



VERREAU, 1963

A 37 ans, Richard Verreau est l'un des chanteurs canadiens les plus prestigieux.

Il a chanté en France, en Angleterre, aux États-Unis, un peu partout. Il ira bientôt

en Russie et au Japon. Au Canada, son nom est synonyme de salles combles. A

quoi tient cette réussite ?

RICHARD VERREAU me donne rendez-vous chez Marie-Thérèse Paquin, avec qui il travaille trois fois par semaine dès qu'il se trouve au Canada.

— Je donne mes récitals avec comme accompagnateur Charles Reiner. Voyager avec une femme, c'est beaucoup moins facile. Mais je tiens à travailler mon répertoire avec Marie-Thérèse.

Cet après-midi là, M. Verreau répétait le programme d'airs d'opéras qu'il chantera mardi soir prochain, avec l'Orchestre Symphonique, au Chalet de la montagne.

— Je chante avec ce chef d'orchestre de l'Ouest... J'oublie le nom.

— Victor Feldbrill.

— Feldbrill. C'est ça.

— Dans votre métier, vous êtes souvent appelé à chanter sous des chefs et avec des chanteurs que vous ne connaissez pas, dont vous ne savez même pas le nom. Quelle est votre impression alors ?

— Il faut se "suggestionner". Si, par exemple, je chante "Traviata" avec une Violetta que je ne connais pas ou que je connais à peine, je me dis que je suis amoureux d'elle. Mais ce n'est pas toujours facile, je vous jure !

— Le contact s'établit-il assez rapidement ?

— D'ordinaire, oui. Mais nous restons toujours de simples compagnons de travail !

Quelques jours plus tôt, M. Verreau avait travaillé, toujours avec Mlle Paquin, le programme de son récital au Camp des Jeunesses musicales (mélodies françaises et italiennes, chansons napolitaines et airs d'opéras). Et depuis plusieurs semaines déjà, il travaille avec elle le rôle de Werther, qu'il va chanter pour deux organisations différentes : tout d'abord pour les Festivals de Montréal, en août, et ensuite pour le Théâtre lyrique de Nouvelle-France, à Québec, en octobre.

— Quelle impression cela

vous fait-il de chanter des airs d'opéras en récital, avec piano ?

— Bien... c'est autre chose. Ce n'est plus de l'opéra : c'est vraiment du récital.

— Question classique : préférez-vous le récital ou l'opéra ?

— J'aime beaucoup le récital, j'aime encore plus l'oratorio (le "Requiem" de Verdi, la Messe en si mineur...)

— Vous venez justement d'enregistrer la Messe en si mineur de Bach pour la Columbia américaine, avec l'Orchestre de Philadelphie dirigé par Ormandy...

— Oui. Il paraît que c'est très bien. Moi, je n'ai pas encore entendu l'enregistrement.

— Vous aimez faire des disques ?

— Certainement. D'abord, parce que ça reste...

— D'autres projets dans ce sens pour bientôt ?

— Non. Pas pour le moment.

— Vous avez quitté RCA Victor.

— Oui, parce qu'ils ne me laissaient pas chanter ce que je voulais. Maintenant, je suis "free-lance". On est bien mieux comme ça !

— Est-ce la première fois que vous chantez Werther ?

— J'en ai fait des extraits et même des scènes à la télévision, mais je n'ai jamais chanté l'opéra au complet.

— Qu'est-ce qui vous attire particulièrement dans ce rôle ?

— Il y a d'abord la poésie, qui est très belle; et naturellement la musique est magnifique.

— Prenez-vous, à chanter l'opéra français, le même plaisir qu'à l'opéra italien ?

— Oui. Je n'aime pas un plus que l'autre. Mais j'aime surtout chanter dans la langue originale ! A Québec, on m'avait demandé de chanter "Tosca" en français. Je leur ai dit : "Prenez-en un autre. Moi, je chante en italien".

— Et ils ont présenté "Tosca" en italien, avec Richard Verreau, et ce fut un succès complet.

— C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'ai quitté le Covent Garden. J'avais un contrat de trois ans. Je suis parti après la première saison parce qu'à ce moment-là ils faisaient tout en anglais, au Covent Garden. Tout ! "Your fairy hand is frozen"... Alors, j'ai dit à monsieur Webster : "Non. La vie est trop courte. Si je vais chanter au Japon, je vais chanter en japonais ?... Non".

Richard Verreau est une sorte de phénomène. Il vit loin de la ville (à Beloeil), loin des intrigues. Il n'a pas de vie privée-publique et pourtant il est très populaire : son nom est une garantie de salle comble pour n'importe quel imprésario. Il ne va pas quêter les engagements, il ne cherche pas la publicité (au contraire, il a été très difficile de l'atteindre pour cette interview !). Il a devant

les gens et les choses une attitude loyale, il dit ce qu'il pense, sans arrière-pensée, à qui veut l'entendre. C'est un gars sans complexes qui a conservé tous les bons côtés du paysan. Viril, honnête et sain, il est d'un type que le peuple aime, et en ce sens je l'associerais — si on me permet cette comparaison — à un Maurice Richard, par exemple.

— Vous avez travaillé en France avec Jobin, je crois ?

— Oui. J'ai été trois ou quatre ans avec Jobin.

— Où avez-vous commencé votre carrière internationale ?

— A l'Opéra de Lyon. En '51-'52.

— Comment avez-vous obtenu ce contrat ?

— C'est monsieur Jobin qui m'avait présenté au directeur de l'Opéra de Lyon. Jobin m'aimait bien, un temps...

— Pourquoi avez-vous quitté Lyon ?

— J'étais découragé. Je ne pouvais pas chanter comme je

Gigli m'a dit: "Maintenant,

il faut faire le contraire:

vous chantez sur la

gorge, il faut maintenant

chanter dans la tête,

comme on doit chanter..."



photo J.-Y. Létourneau, LA PRESSE

Je voulais — c'est-à-dire bien. Vocalement, j'avais beaucoup de trouble. Je chantais d'une voix erraillée, forcée...

— Mais vous avez quand même de l'école. Vous avez appris!

— J'avais mal appris. Dans le chant, il y a deux écoles: la bonne et la mauvaise. J'avais été à la mauvaise.

— Et où est-ce qu'elle se trouve, cette mauvaise école? Au Canada?

— Non, non. C'était à Paris... C'est alors que j'ai décidé un soir de téléphoner à Gigli. Il s'en allait donner un récital à Paris. C'est là que je l'ai vu. Mais comme il partait ensuite pour le Canada, c'est ici même qu'il m'a auditionné.

— Et comment s'est déroulée l'audition?

— Il m'a écouté. Il m'a dit: "Vous avez une très belle voix, mais maintenant, il vous faut travailler, parce que si vous continuez à chanter de cette façon, dans six mois vous ne chanterez plus".

— Vous aviez la voix mais vous chantiez mal...

— Pas "mal": très mal. J'étais en train de faire une paralysie (paralysie partielle) à la corde vocale gauche. Gigli m'a dit: "Maintenant, il faut faire le contraire: vous chantez sur la gorge, il faut maintenant chanter dans la tête, comme on doit chanter." Il m'a envoyé chez un professeur à Milan qui m'a fait faire le contraire de ce que je faisais. Un mois après, je n'avais plus de voix. Rien du tout. J'étais encore découragé. Je téléphone encore à Gigli et lui explique la chose. Il me répond: "Bon, vous êtes rendu justement où je voulais! Faites vos bagages et venez-vous-en à Rome. Vous allez travailler avec moi".

— Le professeur de Milan avait défait ce que le professeur français avait fait...

— Exactement! Là, je recommençais à zéro!

— Vous avez travaillé avec Gigli longtemps?

— Presque trois ans. De '54 à '57. Je prenais une leçon une fois par mois. Chaque leçon durait parfois tout l'après-midi.

— Cela a dû vous coûter très cher...

— Jamais!... Gigli ne m'a jamais demandé un sou. Gigli ne donnait pas de leçons. J'étais le seul. Un jour, j'ai voulu lui présenter un copain canadien qui avait une voix extraordinaire. Il n'a même pas voulu le voir: pas intéressé.

— Combien de temps êtes-vous resté chez Gigli?

— J'ai travaillé avec lui de '54 à '57.

— Donc, vous avez chanté à Lyon, vous avez chanté au Covent-Garden, et maintenant vous chantez beaucoup aux Etats-Unis.

— Je chante surtout aux Etats-Unis.

— Pourquoi?

— Pour une raison qui est très importante. C'est que c'est beaucoup plus payant qu'en Europe. Voilà! Et puis, ils ne sont pas regardants sur les répétitions. On peut répéter tant qu'on veut. Ils sont formidables pour ça, les Américains!

— Vous avez chanté au New York City Opera, à l'Opéra de San Francisco. Dites-nous: pourquoi ne chantez-vous pas au Metropolitan?

— Monsieur Bing m'a demandé pour chanter "Les Contes d'Hoffmann". J'ai refusé. C'est beaucoup trop fort pour moi.

— Quels sont les chanteurs que vous aimez écouter?

— Ce serait plus simple de me demander quels sont ceux que je n'aime pas.

— Ça viendra! Tout d'abord ceux que vous aimez.

— J'aime tous les chanteurs qui ont une voix bien placée et bien timbrée. Le côté musical vient après. J'aime beaucoup Gigli. Je trouve que c'est un dieu du son.

— Nommez-moi d'autres chanteurs que vous aimez.

— Aujourd'hui, il y a del Mo-

naco qui est bien. Je ne dirais pas "très bien". Quand on a entendu des gars comme Caruso... Gigli... Schipa. J'ai entendu chez Gigli des enregistrements de Caruso qui sont très bons!... Schipa, je l'ai entendu justement en février, à Los Angeles. Il faisait une tournée d'adieu... Il y en a beaucoup d'autres que j'aime beaucoup: Jan Peerce... Tagliavini — quand il chante! J'aime beaucoup Simoneau, André Turp...

— Et les chanteurs que vous n'aimez pas?

— Non... parlons plutôt de choses agréables!

— Vos préférences chez les chanteuses?

— Leontyne Price. Elle a tout pour elle: c'est une belle femme, c'est une interprète magnifique et elle possède une voix extraordinaire. Peut-être la plus belle voix, actuellement. Et quelle simplicité avec ça. Il y en a d'autres qui ont le dixième de ce qu'elle a et qui sont d'une prétention!... Regardez ce que Teresa Stratas vient de faire à Moscou. C'est ridicule! Et tous les journaux parlent d'elle.

— C'est ce qu'elle voulait, sûrement. Si elle avait tout simplement chanté, comme elle devait le faire, on n'en aurait probablement pas parlé. Mais comme elle ne chante pas, tout le monde en parle!... D'autres: Tebaldi?

— Elle est sensationnelle! — Elle était... — Callas?

— C'est une grande chanteuse — je crois — et une grande actrice. Je n'ai jamais été aussi impressionné que ce soir où je l'avais vue dans "Norma", à Londres...

— Collectionnez-vous les disques?

— J'ai une collection formidable de tous les disques 78-tours de Gigli. J'ai, par exemple, le même air chanté par lui pour quatre compagnies différentes!

— Suivez-vous la production courante de disques?

— Oui, mais pas les opéras... Ça ne m'intéresse pas tellement. J'aime bien mieux un nouveau Dinu Lipatti, un nouvel Horowitz, par exemple.

— Quelles sont les œuvres que vous préférez chanter?

— Dans l'opéra, c'est l'italien qui se chante le mieux. Verdi, Puccini. Surtout Puccini, parce que c'est beaucoup plus étendu: ou aigu ou grave. Tandis que Verdi se tient beaucoup plus dans le médium: toujours ré, mi, fa, sol, et ça, c'est fatigant pour la voix.

— Etes-vous d'avis que le Canada est l'un des premiers pays "producteurs de belles voix"?

— Ah! certainement!

— A quoi cela est-il dû, d'après vous?

— On dit que la voix est une question de climat. En Italie, c'est le soleil. Ici, ce serait la neige... Non: je crois plutôt que c'est tout simplement parce que les Canadiens travaillent plus que d'autres.

— Vous trouvez?... — Oui.

— A quoi attribuez-vous la beauté de votre voix?

— Au travail! Bien sûr, il faut avoir un instrument, mais l'instrument seul ne suffit pas. Il faut savoir s'en servir. J'aime mieux quelqu'un qui a peu de voix mais qui sait chanter qu'un autre qui a une voix grandiose et ne sait pas s'en servir. Je ne prétends pas être un grand chanteur. Pas du tout. J'ai de la voix, mais, surtout, je travaille! J'entends les gens dire: "Verreau, c'est facile pour lui. Il n'a qu'à ouvrir la bouche. Et puis, son beau-père est millionnaire". Ces gens-là confondent une pensée avec la réalité. J'ai toujours gagné ce que je dépensais.

— Quel âge avez-vous?

— J'ai 37 ans. Dépêchez-vous!

— Vous travaillez continuellement, tous les jours?

— Oui, mais là, j'ai été en

vacances pendant un mois et je me sens un petit peu rouillé. J'ai mis mon bateau à l'eau et ça m'a demandé beaucoup de temps. Il est ancré dans le moment à St-Antoine-de-Tilly, où j'ai une maison d'été.

— Comment travaillez-vous quotidiennement?

— Le matin, vers dix heures, je fais des exercices physiques de soufflerie, de respiration. Ensuite, je vocalise. Dans l'après-midi, je travaille le répertoire, avec Marie-Thérèse, ou avec Reiner. Je travaille à peu près trois heures par jour. J'ai aussi un "coach" en Italie: madame Mori. Quand je suis là, je travaille avec elle. Madame Mori est bien connue ici. Elle a déjà enseigné au Conservatoire.

— Parlez-vous l'italien?

— J'ai déjà mieux parlé. Mais je me débrouille.

— Avez-vous déjà pensé à faire vous-même de l'enseignement?

— Ça viendra sûrement, mais pas tout de suite. J'ai déjà donné quelques cours spéciaux avec Pelletier. Ça m'a bien intéressé. Il y a des gens parfois qui viennent me voir pour que je les entende. Quand il n'y a rien à faire, je le dis tout de suite. Il y en a assez de ces professeurs qui prennent n'importe qui pour cinq piastres de l'heure!

— Il y a beaucoup de ces charlatans en Europe, paraît-il.

— Pas seulement en Europe: ici même, à Montréal, et parmi les professeurs les plus connus!

— Le métier de chanteur exige-t-il un régime alimentaire spécial?

— Non. Il y a des chanteurs qui ne mangent presque pas, et au beau milieu d'une représentation ils se mettent à trembler. Chanter demande une dépense d'énergie folle! Moi, avant de chanter, je prends un très bon repas: un bon steak, etc.

— Alors, les chanteuses qui veulent conserver leur ligne?

— Voyez ce qui vient d'arriver à Tebaldi!

— Travaillez-vous de nouvelles œuvres en ce moment?

— Je travaille "Den Giovanni" de Mozart, que je vais faire pour l'Opera Guild l'an prochain. Richard Cross sera Don Juan. Moi, je chanterai Otta-vio. J'ignore le reste de la distribution.

— Ce sera votre premier opéra de Mozart?

— J'avais chanté dans "Les Noces de Figaro" à Lyon. En français... Ça faisait un peu opérette...

— En février, vous irez en Russie et plus tard, au Japon...

— Oui. J'ai bien hâte. En Russie, je vais donner des récitals, des concerts avec orchestre et je vais aussi chanter à l'opéra. J'espère que je ne serai pas obligé d'apprendre des rôles en russe!

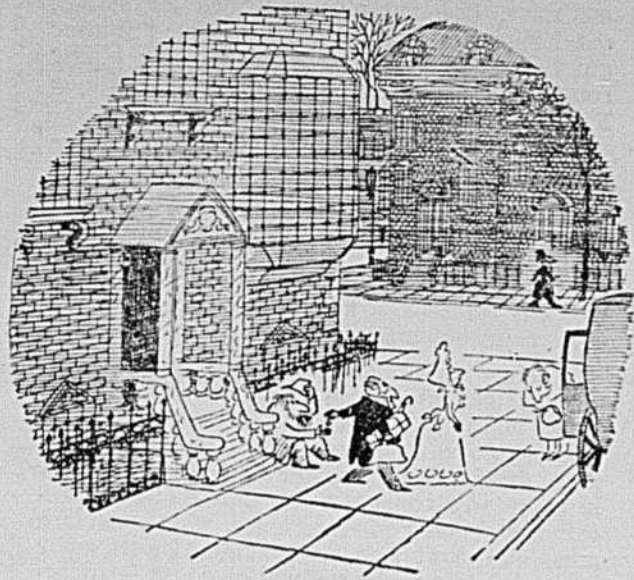
— Comment expliquez-vous que nous n'ayons pas à Montréal de troupe permanente d'opéra?

— Mon Dieu, que vous me posez des questions difficiles! Nos écoles de musique, nos conservatoires sont très bien organisés, comme professeurs, etc. Mais c'est peut-être ça, on en a trop... Nous avons les chanteurs, nous avons le public, et là, nous allons avoir une salle. Maintenant, il faut des octrois pour faire fonctionner ça. Et puis l'organisation qui s'occupe de ces choses-là n'est pas toujours... disons très compétente. J'ai l'impression qu'on ne fait pas toujours venir les gars qu'il faut. On a des autorités ici — Pelletier, par exemple — mais on cherche à les éloigner parce qu'ils en connaissent trop.

— Notre Place des Arts: qu'en pensez-vous?

— Je ne connais pas l'organisation, je ne connais personne dans la direction, je n'ai pas vu la salle. Tout ce que je sais, c'est que je chante dans le "Requiem" de Verdi, le 4 octobre. En tous cas, j'ai bien hâte d'aller voir ça!

Claude Gingras



Les snobs de

Sempé

Le snobisme
n'est pas l'apanage
d'une classe sociale,
non plus que
d'une race...

Les snobs, comme l'enfer, c'est les autres. Quiconque ne souffre pas d'introspection peut en parler avec le bagou que procure une observation minutieuse de ses proches.

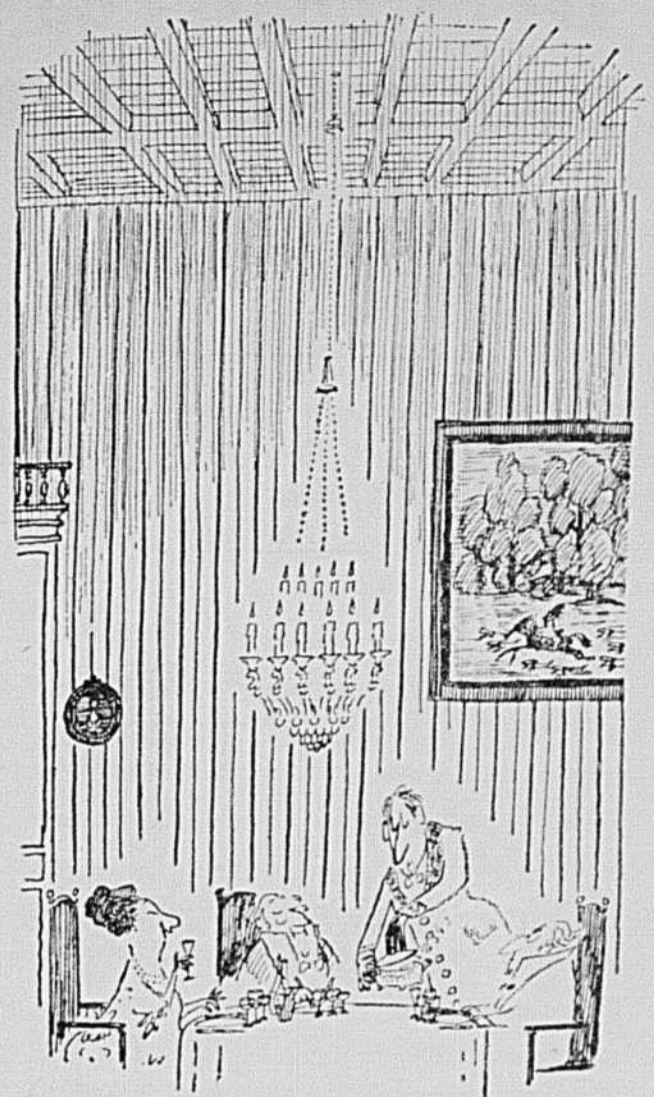
Plus précisément, "le snobisme (est) un vice de l'esprit vulgaire dont les composantes, aujourd'hui comme il y a un siècle, sont toujours la vanité, l'envie et la sottise".

C'est Claude Elsen qui le dit, en préface du "Livre des Snobs" de W. M. Thackeray que publie le Livre Club du Libraire. (dist. Fomac).

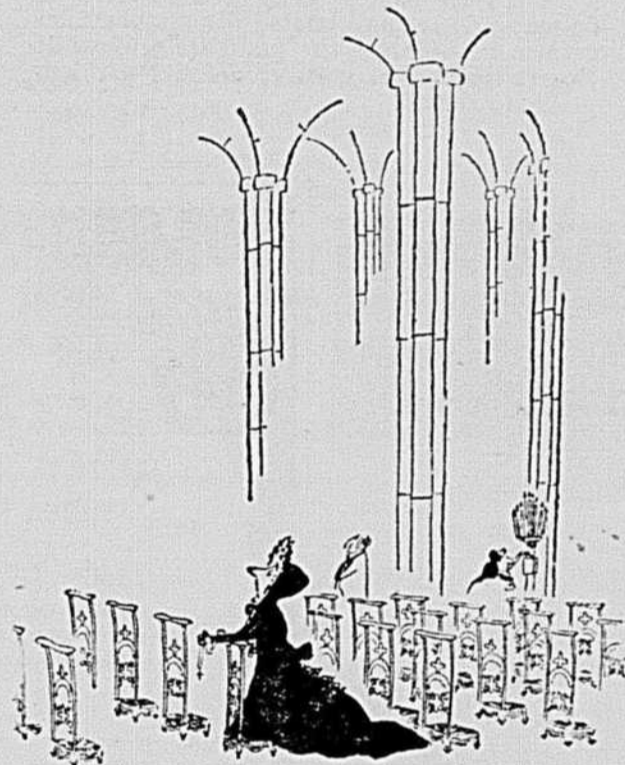
A quoi reconnaît-il le snob? "A ce qu'il ne songe même pas à mettre en

question le caractère impératif des conventions auxquelles lui-même et ses pareils se soumettent, et d'autant plus volontiers qu'elles sont plus dérisoires."

Dans cette optique, "Le Livre des Snobs n'est pas seulement une galerie de portraits ironiques... C'est, pour qui sait lire et effectuer les transpositions dans l'espace et dans le temps qui s'imposent, un livre amer, cruel et dur. Et comment en serait-il autrement? Son véritable sujet n'est point tant un travers ridicule, particulier à certains personnages d'une certaine époque, qu'une infirmité de l'âme".



"J'observais que les mains de ce beau garçon étaient très grandes et très noires et qu'une bonne odeur d'écurie..."



"Quel saut elle ferait si elle apprenait qu'elle même aussi... est une snob!"

Ceci vaut pour le livre de Thackeray, écrit en 1848. Depuis, le snobisme, comme la guerre, a su fourbir de nouvelles armes et la charge du célèbre humoriste anglais aurait peut-être un arrière-goût d'histoire si l'impayable Sempé ne l'avait remise à jour.

Avec les caricatures de Sempé, Thackeray est plus subtil et moins vi-

trioleur. Ses snobs appartiennent moins à la charge qu'à la satire.

Mais si Thackeray marque un point avec Sempé, Sempé en marque deux avec Thackeray. Car en plus de s'affirmer encore une fois comme un des grands caricaturistes français de l'heure, il fait preuve d'une souplesse telle qu'on croirait ses dessins tout droit sortis de Punch.

THÉÂTRE

JEAN BÉRAUD



Les origines de l'art dramatique (6)

AUTRE observation faite par le critique-poète Horace, et qui est plus d'un cinéaste que d'un poète: "Ce qui pénètre par l'oreille affecte moins fortement l'esprit que ce qui est soumis à la vue". Par là, Horace se rapproche d'Aristote, fervent d'action au théâtre. C'est que le geste prenait de plus en plus d'importance, et même un poète devait en tenir compte.

La théorie favorite d'Horace était que le théâtre est fait pour plaire. "Il ne faut pas, dit-il, faire voir sur la scène ce qu'il ne convient de jouer qu'en arrièra de la

scène." Comme on voit, Horace se préoccupait de moralité et, déjà, de censure! "Il ne faut pas que Médée tue ses fils devant le peuple", disait-il. Enfin, toute sa doctrine peut se résumer en cette phrase: "Le premier principe et la première source de l'art d'écrire, c'est le bon sens."

Les réserves de moralité faites par Horace provenaient sans doute de ses expériences de spectateur. Le païen en lui ne se sentait pourtant pas le courage de s'indigner contre le degré de licence auquel s'était abaissé le théâtre.

Mais la religion chrétienne allait bientôt mettre un frein aux ébats des comédiens décadents et pendant plusieurs siècles on ne devait plus parler de théâtre.

L'art dramatique ne put longtemps s'exercer que chez des nations stables, bien constituées, que la guerre et les préoccupations premières du colonisateur et du constructeur n'absorbent plus complètement. C'est ce qui explique que le théâtre, après les Grecs et les Romains, ait fait un si profond plongeon dans l'oubli, pour ne remonter à la surface de la nouvelle civilisation qu'au moyen âge. Pendant que le théâtre reprend, l'art dramatique attend...

Comme dans l'antiquité, c'est encore par la religion que le théâtre prend naissance au moyen âge. Des sortes de saynettes s'introduisent d'abord en diverses cérémonies, avec comme but l'enseignement, la démonstration de quelque vérité religieuse. Et l'art dramatique d'aujourd'hui trouve sa source directe dans les mystères, moralités et miracles où un Paul Claudel et un Henri Ghéon sont allés parfois chercher la forme et même le fond de leurs pièces.

"Si l'art dramatique peut être utile à la religion, dit Paul Claudel, celle-ci peut être encore d'un plus grand secours au théâtre. Pour l'âme chrétienne, l'affaire du salut est un drame quotidien, et le théâtre dont les personnages ont une vie religieuse s'en trouve ennoblir et plus près de posséder les grandes qualités essentielles du drame."

En France, l'ère des mystères fut précédée de celle

des histrions ou farceurs, descendants directs des acteurs improvisateurs dont l'immoralité indisposait Horace. En 789, Charlemagne supprimait leurs jeux par une ordonnance spéciale, qui n'eut d'ailleurs pour effet que d'augmenter le mal. Ces farces se jouaient jusque dans les églises, sous le prétexte d'honorer le saint du jour. Ce scandale ne prit fin qu'en 1444, par suite d'une condamnation de la Faculté de théologie.

Aux farceurs succédèrent trouvères et troubadours, venus des provinces méridionales de France. On faisait un accueil prodigieux à leurs chants, chanterels, pastorales et comédies. Mises en musique par les chanteurs, les poésies des troubadours étaient accompagnées par les jongleurs.

La première pièce composée sur commande date de 1220; elle fut demandée au poète satirique Anselme Faydit par le marquis de Montferrat.

Disparus en 1382 après la mort de leur protectrice, la comtesse de Provence, trouvères et troubadours reparaissent à la fin du règne de Philippe-Auguste.

La nécessité de tolérer les spectacles ayant été reconnue, on les réglementa, on les soumit à la surveillance d'une police spéciale. Reconnus légalement, les spectacles se multiplient, mais les nombreuses troupes de bateleurs ne donnent guère autre chose que des exercices du corps.

Puis la religion rentre en scène. Revenus de terre sainte, les pèlerins éprouvent le besoin de réciter et de chanter aux carrefours les cantiques qu'ils ont composés en voyage. Bientôt groupés en sociétés, ils se construisent un théâtre; puis leurs cantiques mis en action deviennent les mystères. Le premier mystère fut celui de la Passion représenté en 1398 sur le théâtre de Saint-Maur par les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle.

(à suivre)

Les paradoxes de l'art vocal



JEAN VALLERAND

JE PARTICIPAI, il y a quelque temps, à une assez virulente discussion sur les mérites respectifs des différents types de voix chantées et sur la qualité des joies esthétiques que les mélomanes peuvent attendre d'un récital de chant. J'ignore quand cette opinion s'est glissée dans nos moeurs musicales, mais on se méfie de plus en plus des chanteurs "à voix", on prend pour acquis que la subtilité interprétative n'est pas leur lot, on leur préfère des chanteurs physiquement moins doués et dont la virtuosité opère sur le plan de la psychologie du texte plutôt que sur le plan de la maîtrise vocale.

Si j'en juge par un répertoire qui est la définition même de l'art du chant — tant dans ses aspects physiologiques que dans ses aspects intellectuels — le répertoire créé par les maîtres italiens du Baroque, cette conception d'un art de l'interprétation distinct de l'art du chant

lui-même était inconnue pendant l'âge d'or du "bel canto". Cela ne signifie pas qu'à cette époque on ne demandait au chanteur que d'ouvrir la bouche et d'émettre de beaux sons; cela signifie seulement que la réalité profonde, la signification intérieure d'une oeuvre vocale et son aspect "phénoménologique" étaient conçus comme une seule et même réalité. On ne concevait pas qu'un chanteur qui chantait mal ou qui avait une vilaine voix put être un interprète valable.

C'est à partir du romantisme allemand du dix-neuvième siècle, lui-même issu des fonctions "apologétiques" attribuées à la musique par le protestantisme luthérien, que se sont dissociées au sein de l'oeuvre vocale la réalité intellectuelle et la réalité physique. Le "lied" allemand, dont les racines sont plus psychologiques que musicales, a confirmé ce divorce. Alors que les Italiens, jouisseurs par nature, se délectaient de la splendeur vocale comme on se délecte d'un beau paysage, les Allemands, introspectifs, éprouvaient, en musique comme ailleurs, le besoin de découvrir, sous ce qu'ils appellent les apparences une réalité plus profonde, une ontologie sous-jacente. C'était tout le duel entre l'intériorité et l'extériorité qui s'amorçait. Il continue encore.

Mais il continue parfois à faux, sur un quiproquo. Il est exact que la majorité des compositeurs allemands de lieder ne peuvent s'accommoder d'une interprétation qui ne tiendrait compte que du beau vocal; leurs oeuvres n'ont pas été pensées dans ce sens. Il en va de même de la quasi totalité des symphonistes germaniques, encore que plusieurs oeuvres de Mozart soient tout entières définies par leur plasticité sonore.

La plupart des compositeurs français, au contraire, Debussy plus que tous les autres, ont hérité des Italiens cet hédonisme foncier qui fait d'eux aussi des passionnés du plaisir sonore; c'est dans ce sens certainement que Ravel parlait de "sites auriculaires".

On ne peut définir une loi générale; trop d'exceptions et d'exceptions dans les exceptions viendraient la contredire; mais nous sommes en présence de deux types différents de musiciens. Il y a ceux pour qui la musique est un moyen vers une révélation psychologique qui transcende la matière sonore; il y a ceux pour qui matière et esprit se confondent.

Selon qu'il s'applique à interpréter un type de musique ou un autre, un chanteur est "chez lui" ou il ne l'est pas. Je reconnais sans discussion que l'on peut, sans être un monstre sacré du chant, interpréter en profondeur tout le répertoire conçu en fonction d'une signification psychologique intérieure. Mais je déclare aussi qu'il faut être un chanteur à voix pour interpréter de façon authentique tout le répertoire — et il est immense — qui a été conçu en fonction de la splendeur vocale.

D'un autre côté, la voix chantée a ses modes comme le vêtement ou le mobilier, et les compositeurs n'y échappent point. On pourrait faire une analyse du répertoire vocal à partir de cette considération et expliquer, par l'évolution du goût, de la mode, quantité de procédés caractéristiques de la littérature vocale. On trouvera même dans l'histoire des techniques vocales du théâtre parlé des correspondances parallèles.

C'est dire que les chanteurs doivent se spécialiser à rebours, c'est-à-dire considérer comme "terra prohibita" tout répertoire qui n'a pas été conçu pour le type de voix qu'ils possèdent, ni en fonction du type d'expression naturellement associé à ce type de voix.

C'est dire que le mélomane doit juger les chanteurs sur pièces et se refuser à établir des comparaisons entre des interprètes qui appartiennent à des univers différents.

LE TOUR DU MONDE

"Le Médium", de Menotti, et "The Stronger" (La plus forte), de Hugo Weisgall, d'après la pièce de Strindberg, sont les deux courts opéras qui formeront le spectacle d'ouverture de la nouvelle Boutique d'Opéra de Jacqueline Richard.

On sait que la pianiste a installé sa Boutique dans le théâtre jusqu'ici occupé par l'Egrégore, rue Clark. La Boutique d'Opéra est maintenant établie rue Clark d'une façon permanente: les répétitions sont déjà commencées et le spectacle d'ouverture sera donné du 4 au 29 septembre, avec relâche les lundis.

Fernande Chiochio chantera le rôle principal du "Médium", qui sera donné en français; "The Stronger" sera interprété en anglais par Evelyn Maxwell (rôle chanté) et Cécile Vallée (rôle parlé). Les deux oeuvres seront données avec accompagnement de piano.

Demain, au Festival de Tanglewood, l'Orchestre Symphonique de Boston et son chef, Erich Leinsdorf, rendront hommage à la mémoire du pape Jean XXIII. Le programme, entièrement composé d'oeuvres de Mozart, comprendra le célèbre "Requiem", l'Ouverture et la "Marche des prêtres" de "La Flûte enchantée", la "Cantate maçonnique" et l'"Ave verum corpus". Les solistes seront Jeannette Scovotti, soprano, June Genovese, contralto, Walter Carringer, ténor, George Hoffman, basse, et le Choeur masculin du Festival de Tanglewood.

L'organiste montréalais Bernard Lagacé, professeur d'orgue au Conservatoire et membre du groupe Ars Organi, a donné cette semaine un récital lors de la convention annuelle de la Société historique de l'Orgue (Organ Historical Society), à Portland, Maine. A cette occasion, il a joué sur un instrument cente-



VICTOR FELDBRILL, chef de l'Orchestre Symphonique de Winnipeg, dirigera le prochain concert d'été de l'Orchestre Symphonique, mardi soir, au Chalet de la Montagne. Richard Verreau sera le soliste.

naire, construit par le facteur Hook en 1863. Son programme comprenait des oeuvres de Frescobaldi, Pachelbel, César Franck et Brahms, de même qu'un Prélude et Fugue de notre compatriote Raymond Daveluy.

Richard Gresko, le jeune pianiste montréalais qui jouait mardi soir dernier au concert du Chalet de la Montagne, rentre d'un séjour en Italie où il a suivi les cours d'interprétation du célèbre pianiste Wilhelm Kempff, à Positano.

Le récent Festival de Prague a célébré le 10e anniversaire de la mort de Prokofiev en présentant sept de ses opéras et cinq de ses ballets.

Cyrus Durgin, le critique musical et dramatique du "Boston Globe", décédé il y

quelques mois, a fait don de 500 livres et partitions à la bibliothèque du Berkshire Music Center.

C.G.

LE THEATRE LYRIQUE DE MONTREAL présente

CE SOIR
et tous les beaux soirs à 8.30 P.M.

la MASCOTTE
OPÉRETTE EN 3 ACTES

Direction: LIONEL DAUNAIS
MARCELLE COUTURE • JACQUELINE PLOUFFE
JEAN-LOUIS PELLERIN • GUY HOFFMAN
GÉRARD PARADIS • VICTOR DEST
RAYMOND POTER

Billets: \$1.50 et \$2.00
en vente aux guichets du théâtre
Réservations: 872-4487

PARC LAFONTAINE
Température incertaine — 872-4440

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL

26e saison d'été — Dernier concert
CHALET DU MONT-ROYAL

MARDI 16 JUILLET, à 8 h. 30 P.M.
VICTOR FELDBRILL au pupitre
Orchestre Symphonique de Winnipeg
soliste RICHARD VERREAU ténor

Airs célèbres de TOSCA, RIGOLETTO, MARTHA, ROMEO ET JULIETTE, TURANDOT et L'ARLESIANA.
Pages d'orchestre de Rossini, Bizet et Enesco.

Chaises: \$2.00 (section rés.) \$1.25 (section gén.)
Places debout: \$0.75 (taxe inc.)

En vente au Chalet seulement le soir du concert, à partir de 7h. 15. Le concert aura lieu beau temps, mauvais temps

Concert sous les Étoiles
DOMINION
au Chalet de la Montagne

MARDI LE 23 JUILLET A 8 H. 30 P.M.
Concert Beethoven
Dirigé par ALEXANDER BROTT

MARDI LE 30 JUILLET A 8 H. 30 P.M.
Concert Mendelssohn
Dirigé par BORIS BROTT

MARDI LE 6 AOUT A 8 H. 30 P.M.
Concert Brahms
Dirigé par ALEXANDER BROTT

MARDI LE 13 AOUT A 8 H. 30 P.M.
"Une Soirée à l'Opéra"
Dirigé par ALEXANDER BROTT

*BILLETTS RESERVES \$2.00 — En vente chez la plupart des magasins Dominion, Willis & Co. Ltd., 1430 Sainte-Catherine O., 6260, rue St-Hubert, Ed. Archambault, Inc., 500 Ste-Catherine E., 2140 de la Montagne.

Admission générale \$1.25 — Place debout 75¢

*En cas de pluie les billets réservés seront acceptés à l'intérieur du chalet

FESTIVAL DE STRATFORD
du 17 JUIN - au 28, SEPT.

William Hutt Douglas Rain
Peter Donat Martha Henry

TROILUS AND CRESSIDA
BILLETTS DISPONIBLES
Soirées: 15 et 17 juillet

John Colicos Diana Maddox
Eric Christmas Leo Ciceri

CYRANO DE BERGERAC
BILLETTS DISPONIBLES
Soirées: 16 et 18 juillet

Douglas Rain Peter Donat
Kate Reid Eric Christmas

THE COMEDY OF ERRORS
Hâtez-vous, sièges réservés seulement

John Colicos William Hutt
Tony van Bridge William Needles

TIMON OF ATHENS
BILLETTS DISPONIBLES
Commencant le 29 juillet

DIRECTEURS
Michael Langham Jean Gascon
Peter Coe

Eric House Andrew Downie
Irene Byatt Howell Glynn

THE MIKADO
BILLETTS DISPONIBLES
Matinée le 17 juillet
Soirées: les 16, 17, 18 et 19 juillet

Directeur: Norman Campbell
Directeur de la Musique: Louis Applebaum

CONCERTS DE FINS DE SEMAINES
BILLETTS DISPONIBLES
Vendredi 19 juillet en matinée
Dimanche 21 juillet en matinée

Glenn Gould, Oscar Shumsky et d'autres artistes

POUR BROCHURE COMPLÈTE ÉCRIVEZ À
FESTIVAL PUBLICITY OFFICE
FESTIVAL THEATRE
STRATFORD, ONTARIO

DISQUES



CLAUDE GINGRAS

Schwarzkopf enregistre de nouveau "Cosi fan tutte"



ELISABETH SCHWARZKOPF

... sa Fiordiligi est restée la même huit ans après ...

MOZART: "Cosi fan tutte", opéra en deux actes, livret de Lorenzo da Ponte.

DISTRIBUTION:

Ferrando } jeunes officiers... Alfredo Kraus, ténor
Guglielmo } Giuseppe Taddei, baryton
Fiordiligi, fiancée de Guglielmo... Elisabeth Schwarzkopf, soprano
Dorabella, sa soeur, fiancée de Ferrando... Christa Ludwig, mezzo-soprano
Despina, leur servante... Hanny Steffek, soprano
Don Alfonso, vieux philosophe... Walter Berry, basse
Choeurs et Orchestre Philharmonia de Londres.
Dir.: Karl Boehm.

(Angel, 4 disques, avec libretto italien-anglais illustré : 3631 D/L / S-3631 D/L)

IL EXISTAIT déjà quatre versions endisquées de "Cosi fan tutte", la meilleure d'entre elles étant indiscutablement celle réalisée en 1955, par Angel avec Elisabeth Schwarzkopf en Fiordiligi, Nan Merriman en Dorabella, Léopold Simoneau en Ferrando, Rolando Panerai en Guglielmo, Sesto Bruscantini en Don Alfonso, Lisa Otto en Despina, et les Choeurs et l'Orchestre Philharmonia de Londres, sous la direction générale de Karajan.

Quant aux trois autres gravures déjà existantes, elles n'offrent pas une concurrence sérieuse. Lisa della Casa, la Fiordiligi de la version London réalisée

en 1956, ne souffre aucunement la comparaison avec Schwarzkopf. L'enregistrement Electora, réalisé avec des artistes peu connus du Festival de Glyndebourne, offre comme principal point d'intérêt la direction de ce sublime mozartien qu'était Fritz Busch, mais il a été fait il y a plus de dix ans déjà et il est chanté en anglais, ce qui le met pour ainsi dire hors de question.

On sait que "Cosi", (qui fut d'ailleurs présenté l'été dernier au Festival de Montréal) a pour thème l'infidélité féminine. Le vieil Alfonso suggère à ses deux jeunes amis, les officiers Ferrando et Guglielmo, de mettre à l'épreuve la fidélité de leurs fiancées, Fiordiligi et Dorabella, en venant, déguisés, leur faire la cour. Aidé par Despina, la servante des deux jeunes filles (qui sont les deux soeurs), Alfonso invente toutes sortes de stratagèmes qui finalement feront tomber les jeunes filles dans les bras des deux "visiteurs".

Angel vient de sortir un nouvel enregistrement de "Cosi", avec de nouveau Schwarzkopf en Fiordiligi (malgré l'importance certaine de six personnages, on peut dire que Fiordiligi est la figure la plus marquante de l'intrigue). On a beau dire que toute comparaison est "odieuse", il est impossible, ici, de ne pas comparer les deux enregistrements, d'autant plus qu'ils ont été réalisés par la même maison et avec le même orchestre. Cette nouvelle version est excellente, mais elle ne réussit pas à nous faire oublier la précédente. Et Schwarzkopf n'est aucunement en cause. Elle est un peu plus "prudente" dans les passages hauts en virtuosité (comme l'air "Come scoglio", page caricaturale où l'héroïque Fiordiligi se scandalise des propositions des deux étrangers), mais même après huit ans, sa technique est toujours aussi brillante, sa voix aussi éclatante et sa sensibilité aussi aigüe, même qu'elle a approfondi le côté vraiment humain de son personnage.

Tous les interprètes sont d'ailleurs bien en voix et il n'y a aucune réserve à faire dans ce domaine-là. Au point de vue stylistique et dramatique, il y a cependant des différences. Bien qu'excellent, le ténor espagnol Alfredo Kraus possède moins d'éléance et de raffinement que Simoneau (sa voix rappelle par moments celle de notre compatriote) et Hanny Steffek est une Despina pâle en comparaison de celle de Lisa Otto. C'est Walter Berry qui est le boute-en-train de cette gravure, mais personnellement je préfère le comique plus discret mais aussi efficace de Sesto Bruscantini. Par contre, la Dorabella et le Guglielmo de cette nouvelle version, Christa Ludwig et Giuseppe Taddei, n'ont rien à envier à leurs prédécesseurs, Nan Merriman et Rolando Panerai.

Il me semble cependant que la gravure précédente offre le meilleur jeu d'équipe et la meilleure interprétation d'ensemble. De même, j'avoue une préférence pour la direction de Karajan — sans cesse vive, serrée, raffinée et nuancée. Boehm est, lui aussi, un grand mozartien, mais ses tempi me paraissent juste un peu lents pour "Cosi". Un seul exemple: Karajan prend quatre minutes pour l'Ouverture; Boehm en prend cinq. Et tout l'opéra est dans la même proportion, ce qui explique sans doute que cette nouvelle version nécessite quatre microsillons au lieu de trois. De plus, Karajan réussit à mettre en relief des détails orchestraux, chez les bois notamment, qui ont échappé à Boehm. Par contre, le clavecin est plus audible dans la nouvelle version. (Rappelons que, dans la version London précitée, c'est également Christa Ludwig qui chantait Dorabella et Boehm qui dirigeait).

Non seulement le "Cosi" de 1955 est-il le meilleur au point de vue musical, mais il sonne encore étonnamment bien: les voix, l'orchestre, tout est riche et bien détaché. Naturellement, la stéréophonie est une chose tout à fait différente, mais la comparaison entre les deux gravures est très flatteuse pour la première. Ceux qui possèdent le "Cosi" de 1955 ont donc en mains un document d'une haute perfection que la nouvelle gravure ne supplante pas.

En d'autres termes, l'indéniable perfection technique de ce nouveau "Cosi" compte moins que la nette supériorité musicale de la version de 1955. Je rappelle encore que le nouvel enregistrement nécessite quatre microsillons, alors que le précédent était tassé sur trois disques, et cela sans la moindre distorsion.

La voix de Jean XXIII

"Le Pape Jean XXIII n'est plus" (Sélect, mono seulement: M-298060)

Excellente idée d'avoir réuni en microsillon ces documents sonores recueillis au cours du règne de Jean XXIII.

On y entend le regrettable pontife dans ses messages français aux pèlerins de Lourdes, aux Français de Rome, aux malades; on l'entend souhaiter

"Joyeuses Pâques" en 27 langues. Le disque nous fait également entendre le futur pape au moment où il était nonce apostolique à Paris, ce qui explique pourquoi, malgré un léger accent, il parlait si bien le français. La bonté proverbiale de cet homme se reflétait non seulement dans ses paroles et ses actes mais dans sa voix même, que ce disque reproduit avec une fidélité remarquable. Et quelle simplicité paysanne, toujours ("Je vous donne encore une petite bénédiction"...) Un narrateur présente les différents documents, que relie

une musique appropriée. (Au fait, sachiez-vous qu'il y avait eu, au Moyen Age, un pape du nom de Jean XXIII; celui-ci cependant est considéré comme illégitime).

Le disque a pour titre "Le Pape Jean XXIII n'est plus". Pourquoi ne pas l'avoir intitulé plutôt: "Jean XXIII toujours vivant" ?

C. G.

VARIÉTÉS

Tammy Grimes

"The Unmistakable Tammy Grimes" (Columbia, CL-1984 CS-8784)

Une excellente fantaisiste, avec une voix stridente et nasillarde très appropriée et un rythme fou. Elle a débuté à Broadway dans "The Unsinkable Molly Brown" (d'où le titre de ce disque). Mais elle chante tellement comme Eartha Kitt que vous pourrez faire croire à vos amis qu'il s'agit là du dernier enregistrement de la demoiselle de "C'est si bon". La seule différence, c'est que Tammy Grimes a la peau blanche. L'orchestre et l'enregistrement sont quand même formidables.

C. G.

Jerry Vale

"Greatest Hits" (Columbia, CL-1529 / CS-8778)

Jerry Vale possède une voix relativement agréable et il ne chante pas mal. Mais c'est vraiment tout ce que j'en trouve à dire: ce garçon ne pêche certainement pas par surabondance de talent.

Je précise aussi que ce disque n'est pas à proprement parler un disque récent. Il a paru en décembre 1960, en simple haute-fidélité; ce que Co-

lumbia nous offre aujourd'hui est un transfert stéréophonique de cet enregistrement.

Résultat: c'est mieux que la simple "hi-fi" mais ce n'est pas aussi "vrai" que la vraie stéréo... Ça se place à peu près entre les deux, comme du reste le talent de M. Vale.

Le disque contient "ses plus grands succès" — jusqu'à décembre 1960, toujours: "Pretend You Don't See Her", "Innamorata", "Solitaire"... On ne mentionne pas que la chanson "And This Is My Beloved" a été empruntée à Borodine et que le thème de "Go" est, à l'origine, "Mon coeur s'ouvre à ta voix", d'un certain Camille Saint-Saëns...

C. G.

JAZZ

Lambert, Hendricks et Bavan

"At Basin Street East" (RCA Victor, LPM-2635 LSP-2635)

Je ne voudrais pas répéter ce que j'ai déjà dit sur ce groupe remarquable. Disons seulement que ce disque révèle une incroyable supériorité sur leurs pendants français, les Double-Six. Ce disque nous confirme aussi que L.H.B. constitue une des manifestations du jazz contemporain qui peuvent le plus amener de nouveaux amateurs au jazz. Les meilleurs morceaux: "Shiny Stockings", "Cousin Mary", "Melba's Blues", "This Here" et "Swingin' Till the Girls Come Home". Il est cependant regrettable que l'on ne puisse entendre complètement les interprétations de "Cousin Mary" et des imitations des contrebassistes, que les limites de l'enregistrement ont dû écarter, Pony Poindexter au saxophone-soprano ajoute beaucoup à l'enregistrement par ses interventions au milieu des chansons.

Gil Courtemanche

UN SOIR SEULEMENT

Le 18 juillet à 8 p.m.

au

STADIUM FAUCHER

coin ONTARIO et DELORIMIER

Admission \$2.00



University Students Business Ass. présente le

DICK CLARK SHOW

en personne avec ses invités: de MONTREAL

- Ginette RENO
- Donald LAUTREC
- Norman FRECHETTE
- Bob & the MESSENGERS
- Ronnie LANE
- Marty HILL
- Andy KIM

et aussi les vedettes AMERICAINES suivantes

- Johnny TILOTON
- The CRYSTALS
- Bob B. SOXX and the BLUE JEANS
- DICK & DEE DEE
- Kirby St. ROMAIN
- PAUL & PAULA
- The ORLONS
- Lou CHRISTIE
- Barbara LEWIS
- Big Dee IRWIN
- Gene PITNEY
- The DOVELLS
- RUBY & The ROMANTICS
- The TYMES
- Ronnie COCHRAN
- Bobby COMSTOCK and the COUNTS

Billets maintenant en vente dans tous les magasins PAUL. Aussi le soir du spectacle aux guichets du stadium.

LES ARTS CETTE SEMAINE



A LA TÊTE DE L'ART — Horace Silver, le réputé pianiste-compositeur, passera à la Tête de l'Art à partir de lundi soir.

cinéma

ALOUETTE: "Cleopatra", de Joseph L. Mankiewicz, avec Elizabeth Taylor, Richard Burton et Rex Harrison. Le nez, les décolletés, le décor et les amoureux impériaux de la reine d'Égypte. Matinée à 2:00. Soirée à 8:00 dimanche: 7:30.

AVENUE: "Mix Me A Person", 1:10, 3:10, 5:10, 7:30, 9:25.

BEAUBIEN: "L'histoire de Ruth", 12:18, 4:16, 8:14 "Mr Hobbs prend des vacances": 2:07, 6:05, 10:03.

BIJOU: "Histoire de chanter", 12:30, 3:47, 6:47, 10:04. "J'ai pêché", 1:55, 5:12, 8:32.

CANADIAN et PLAZA: "Le petit vagabond", 12:00, 3:15, 6:20, 9:45. "Le roi des imbéciles à l'auberge du cheval blanc", 1:35, 4:50, 8:05.

CAPITOL: "The Nutty Professor", avec Jerry Lewis et Stella Stevens. Samedi: 10:10, 12:10, 2:30, 5:00, 7:25, 9:45. Autres jours: 10:20, 12:35, 2:50, 5:05, 7:20, 9:40.

CHAMPLAIN: "Mr Hobbs prend des vacances", 12:10, 4:08, 8:06. "L'histoire de Ruth", 2:05, 6:03, 10:01.

CHATEAU, RIALTO, ROSEMONT, SAVOY: "Duel of the Titans", 3:00, 6:20, 9:40. "Tarzan the Magnificent", 1:25, 4:45, 8:05.

CINERAMA: Théâtre IMPERIAL: "How the West was won", 8:30 tous les soirs. Mar., merc. et jeudi, 2:00 sam. et dim.: 4:45.

COMÉDIE CANADIENNE: "Le Baron de Crac", de Karel Zeman.

CREMAZIE: "Mr Hobbs prend des vacances", 12:00, 3:58, 7:56. "L'histoire de Ruth", 2:10, 6:08, 10:06.

DORVAL: Red Room: "The Birds", 9:30. "The Ugly American", 7:25. Merc. sam. et dim. matinée à 1:00. Salle dorée: "Ben Hur", 8:00. merc. sam. et dim. matinée à 2:00.

ELECTRA: "Le train de 16 h. 50", 12:36, 3:43, 6:50, 9:57. "Le secret de Monte-Cristo", 2:04, 5:11, 8:18.

ELYSEE: Salle Alain-Resnais, "Cléo de 5 à 7", d'Agnes Varda, avec Corinne Marchand et Antoine Bourseiller, 7:30, 10:00. Sam. 5:30, 10:00. Salle Eisenstein: "L'année dernière à Marienbad", Même horaire.

FRANÇAIS et RIVOLI: "Une jeune fille, un seul amour", avec Romy Schneider et Curt Jurgens, 2:45, 6:10, 9:30. "Quai Notre-Dame", 1:05, 4:25, 7:50.

GRANADA et PAPINEAU: "Une jeune fille, un seul amour", 1:05, 4:25, 7:50. "Quai Notre-Dame", 2:55, 6:15, 9:35.

KENT: "Yojimbo", de Kurosawa. Une œuvre farouche

et admirable interprétée par le héros de "Rashomon", 12:40, 2:50, 5:00, 7:10, 9:20.

LAVAL: "La fille dans la vitrine", 12:00, 2:35, 5:05, 7:40, 10:20. "Vers le Cap", 1:25, 4:05, 6:30, 9:10.

MERCIER: "Le secret de Monte-Cristo", 12:30, 3:37, 6:44, 9:51. "Le train de 16h.50", 2:08, 5:15, 8:22.

LE PARISIEN: "Arsène Lupin contre Arsène Lupin", avec J.-C. Brialy, J.-P. Cassel et Françoise Dorléac. L'atmosphère fascinante des romans de Maurice Leblanc.

LITTLE CINEMA PLACE VILLE-MARIE: "Arturo's Island", avec Reginald Kerman et Key Meersman, 12:15, 2:05, 4:15, 6:25, 8:40.

LOEW'S: "Hud", avec Paul Newman, Melvyn Douglas, 10:30, 12:40, 2:50, 5:05, 7:15, 9:30.

NATIONAL: "Le cabaret des filles perdues", 12:30, 3:40, 6:45, 9:50. "Les fugitifs", 2:15, 5:20, 8:25.

ORPHEUM: "Africa Ablaze", avec Spencer Tracy et James Stewart, 10:00, 1:50, 5:40, 9:35. "Malaya", avec Rock Hudson, 12:10, 4:00, 7:55.

OUTREMONT: "Giant", 1:00, 4:40, 8:20.

PALACE: "Bye Bye Birdie", avec Dick van Dyke et Janet Leigh, 9:35, 12:00, 2:20, 4:40, 7:10, 9:35.

PASSE-TEMPS: "Alamo", avec John Wayne, 4:05, 8:45. "Les portes claquent", 2:35, 7:20. "Au coeur du Pacifique sud", 2:00, 6:40.

PLACE VILLE-MARIE: "The Four Days of Naples", 12:00, 2:20, 4:45, 7:10, 9:40.

SAINT-DENIS: "J'ai pêché", 12:25, 3:42, 6:39, 9:56. "Histoire de chanter", 1:57, 5:14, 8:31.

LA SCALA: "Les yeux sans visage", "Pêcheur d'Islande", "La rivière des trois jonques".

SEVILLE: "Lawrence of Arabia", avec Peter O'Toole, Alec Guinness et Anthony Quinn. Le soir à 8:15. Sam. et merc. à 2:15 et 8:15. Dim. à 2:15 et 7:45.

SNOWDON: "Counterfeiters of Paris", avec Jean Gabin et Bernard Blier, 8:30. Sam., dim., lun. et merc. à 2:00 et 8:30.

STRAND: "Duel of the Titans", 11:30, 3:00, 6:25, 9:50. "Tarzan the Magnificent", 10:00, 1:25, 4:55, 8:20.

VILLERAY: "Le secret de Monte-Cristo", 12:00, 3:23, 6:43, 10:06. "Le train de 16h.50", 1:33, 4:56, 8:19.

WESTMOUNT: "Condemned to Live", de Basil Dearden, avec Janet Munro et Michael Craig, 1:35, 3:35, 5:35, 7:35, 9:35.

musique

CAMP MUSICAL JMC (Mont Orford) — Ce soir (sam.) à 8 h. 30: concert des campeurs. Programme: extraits de la Messe en si mineur de Bach, dirigés par Marcel Laurencelle, et extraits des "Indes galantes" de Rameau et de la 40e Symphonie de Mozart, dirigés par Sylvio Lacharité. Demain soir à 8 h. 30: gala de musique française. Programme: Sonate pour violoncelle et piano de Debussy, par Guy Fallot et Jean-Paul Sevilla. Suite "Dolly" de Fauré, par les pianistes-duettistes Bouchard et Morisset. Sérénade pour deux guitares de Jolivet, par Presti et Lagoya, etc.

WHITE FOREST LODGE (Lac MacDonald) — Ce soir à 8 h. 15: Festival Laurentien de CAMMAC. Au programme: le Chœur Bach, dans les quatre motets de J.S. Bach.

CHALET DE LA MONTAGNE — Mardi soir à 8 h. 30: Orchestre Symphonique de Montréal. Chef d'orchestre: Victor Feldbrill. Soliste: Ri-

chard Verreau, ténor. Programme: Ouverture de "La Gazza ladra", Rossini; "Recondita armonia de "Tosca" (Puccini), "Ah!ève-toi, soleil!" de "Roméo et Juliette" (Gounod) et "Lamento di Federico" de "L'Arlesiana" (Cilea) par M. Verreau; Symphonie no 1, en do majeur (Bizet); "Nessun dorma" de "Turandot" (Puccini), "M'appari" de "Martha" (Flotow) et "La donna è mobile" de "Rigoletto" (Verdi) par M. Verreau; "Rhapsodie roumaine No 1", en la majeur (Enesco). En cas de pluie, le concert aura lieu à l'intérieur du Chalet.

THEATRE DE VERDURE (Parc LaFontaine) — Tous les soirs de beau temps à 8 h. 30, jusqu'au 2 septembre: "La Mascotte", opérette d'Audran, avec Marcelle Couture, Guy Hoffmann, Jean-Louis Pellerin et Jacqueline Plouffe. Orchestre dirigé par Otto Werner-Mueller. Mise en scène: Lionel Daunais. Pour informations: 872-4450, chaque soir.

THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman) — Jusqu'au 3 août: "Monsieur chasse", de Feydeau. Mise en scène de L.-G. Carrier, décors de J.-C. Rinfret, costumes de Solange Legendre. Avec Marcel Cabay, Denise Pelletier, François Rozet, Jean Besré, Jean-Louis Paris, Monique Chabot, Bernard Lapierre et Marjolaine Hébert. Tous les soirs à 9 h., relâche le lundi.

LE PIRATE (St-Fabien-sur-mer) — Demain à 3 h., "La petite hutte", d'André Roussin. Avec Louise Poulin, Bernard Gauthier, Roland Ganimet et Jean Bernier. Mise en scène de Bernard Gauthier.

THEATRE DE L'ESTEREL (St-Marguerite) — Jusqu'au 4 août: "Le système Ribadier", de Feydeau. Mise en scène de Georges Groulx, décors de J.-C. Rinfret, costumes de S. Legendre. Avec Georges Groulx, Andrée Lachapelle, Elizabeth Chouvalidze, Roger Garceau, Paul Hébert et Robert Gadouas.

THEATRE DES PRAIRIES (Joliette) — "Patate", de Marcel Achard. Mise en scène de Loïc Le Gouriadec, décors de Gilles Villemure. Avec Jean Duceppe, Margot Campbell, Gérard Poirier,

chard Verreau, ténor. Programme: Ouverture de "La Gazza ladra", Rossini; "Recondita armonia de "Tosca" (Puccini), "Ah!ève-toi, soleil!" de "Roméo et Juliette" (Gounod) et "Lamento di Federico" de "L'Arlesiana" (Cilea) par M. Verreau; Symphonie no 1, en do majeur (Bizet); "Nessun dorma" de "Turandot" (Puccini), "M'appari" de "Martha" (Flotow) et "La donna è mobile" de "Rigoletto" (Verdi) par M. Verreau; "Rhapsodie roumaine No 1", en la majeur (Enesco). En cas de pluie, le concert aura lieu à l'intérieur du Chalet.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (Montreal, ville portuaire) — exposition de peintures groupées sous ce thème. Jusqu'au 17 juillet.

"Festival national de la caricature": du 16 juillet au 11 août. Caricatures d'une trentaine d'artistes canadiens. — Collection de M. et Mme S. Band: Collection réputée pour les oeuvres du Groupe des Sept et d'Emily Carr. Jusqu'au 1er septembre.

— Collection Hosmer: Portraits anglais du XVIIIe siècle et oeuvres plus modernes, faisant partie de la collection de Miss O. Hosmer. Jusqu'au 1er août.

— Galerie Norton: Oeuvres graphiques et sculptures esquimaudes. Jusqu'au 19 septembre.

CENTRE D'ART DU MONT ROYAL — Jusqu'au 2 septembre: 53 peintures de 38 artistes, groupées sous le thème "Montreal '63". Tous les jours de 9 à 9 h.

théâtre

THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman) — Jusqu'au 3 août: "Monsieur chasse", de Feydeau. Mise en scène de L.-G. Carrier, décors de J.-C. Rinfret, costumes de Solange Legendre. Avec Marcel Cabay, Denise Pelletier, François Rozet, Jean Besré, Jean-Louis Paris, Monique Chabot, Bernard Lapierre et Marjolaine Hébert. Tous les soirs à 9 h., relâche le lundi.

LE PIRATE (St-Fabien-sur-mer) — Demain à 3 h., "La petite hutte", d'André Roussin. Avec Louise Poulin, Bernard Gauthier, Roland Ganimet et Jean Bernier. Mise en scène de Bernard Gauthier.

THEATRE DE L'ESTEREL (St-Marguerite) — Jusqu'au 4 août: "Le système Ribadier", de Feydeau. Mise en scène de Georges Groulx, décors de J.-C. Rinfret, costumes de S. Legendre. Avec Georges Groulx, Andrée Lachapelle, Elizabeth Chouvalidze, Roger Garceau, Paul Hébert et Robert Gadouas.

THEATRE DES PRAIRIES (Joliette) — "Patate", de Marcel Achard. Mise en scène de Loïc Le Gouriadec, décors de Gilles Villemure. Avec Jean Duceppe, Margot Campbell, Gérard Poirier,

beaux-arts

GALERIE AGNES LEFORT — Jusqu'au 31 août: acquisitions récentes de la galerie (peinture, sculpture, gravure). Tous les jours jusqu'à 5 h., sauf le samedi et le dimanche.

GALERIE MONTREAL — Jusqu'au 20 juillet: oeuvres de Cosgrove, Chaki, Filerin, Rostand, Shapiro, Leibl, Lewicki, etc. Thème: la forêt.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (Montreal, ville portuaire) — exposition de peintures groupées sous ce thème. Jusqu'au 17 juillet.

"Festival national de la caricature": du 16 juillet au 11 août. Caricatures d'une trentaine d'artistes canadiens. — Collection de M. et Mme S. Band: Collection réputée pour les oeuvres du Groupe des Sept et d'Emily Carr. Jusqu'au 1er septembre.

— Collection Hosmer: Portraits anglais du XVIIIe siècle et oeuvres plus modernes, faisant partie de la collection de Miss O. Hosmer. Jusqu'au 1er août.

— Galerie Norton: Oeuvres graphiques et sculptures esquimaudes. Jusqu'au 19 septembre.

CENTRE D'ART DU MONT ROYAL — Jusqu'au 2 septembre: 53 peintures de 38 artistes, groupées sous le thème "Montreal '63". Tous les jours de 9 à 9 h.

variétés

LA TÊTE DE L'ART — Ce soir: fin de l'engagement de Lambert, Hendricks et Bavan. A partir de lundi: Horace Silver, pianiste-compositeur.

LE CABASTRAN (Joliette) — Ce soir à 9 h. et 11 h. 30: Germaine Dugas.

LA BUTTE (Val-David) — Tous les soirs à 9 h. et 11 h., sauf le lundi: "Viva Chaputa", satire de la politique québécoise, avec Ray-

Catherine Bégin, Denise Morrelle et Yvon Leroux. Tous les soirs à 9 h., relâche le vendredi. Jusqu'au 4 août.

THEATRE DE L'ANSE (Vaudreuil Inn) — Georges et Margaret", de M.-G. Sauvignon. Mise en scène de Jean Faucher, décors de Gilles Villemure. Avec Janine Sutto, André Cailloux, François Cartier, Geneviève Bujold, Hubert Loiselle, Elizabeth Lesieur et Jean Faubert. Du lundi au jeudi à 9 h., le samedi et le dimanche à 8:30 h., relâche le vendredi.

CAMP MUSICAL JMC (Mont Orford) — Mercredi soir à 8 h. 30: "En attendant Godot", de Beckett, joué par l'Atelier de Sherbrooke.

JARDINS DE L'ORATOIRE ST-JOSEPH — Tous les mercredis, jeudis et vendredis soirs à 9 h. 45, jusqu'au 30 août: "Le Chemin de croix", de Ghéon, joué par le Théâtre-Québec.

CENTRE D'ART DE REPENTIGNY (route de Québec) — Tous les soirs à 9 h., sauf le lundi: "Arsenic et vieilles dentelles", de Kesselring, Lindsay et Crouse (adaptation française de Pierre Brive, avec Kim Yaroshevskaya, Nicole Filion, Gabriel Gascon et Jean-Louis Roux.

GALERIE CAMILLE HEBERT — Oeuvres d'artistes canadiens et européens contemporains. Tous les jours de 11 à 5 h., sauf le samedi et le dimanche.

GALERIE CLAUDE HEAFELY — Jusqu'au 2 septembre: groupe de peintres et graveurs canadiens et européens. Tous les jours de midi à 6 h., sauf le samedi et le dimanche.

GALERIE L'ART FRANÇAIS — Exposition de peintures de la galerie. Du lundi au vendredi.

GALERIE LEGAULT (St-Jérôme) — Jusqu'au 25 juillet: peintures de Paul-Emile Genest, sculptures de Pierre Heyvaert. Tous les jours sauf le dimanche.

GALERIE MORENCY — Jusqu'au 16 juillet: exposition collective de Henri Julien, Adrien Hébert, René Chard, Claire Fauteux.

PENTHOUSE GALLERY — Jusqu'au 20 juillet: oeuvres de Herman Heimlich. De 10 h. à 6 h., du lundi au vendredi inclusivement.

SQUARE DES ARTS — Sixième exposition annuelle au Square Dominion. Ouverte jour et nuit jusqu'au 15 septembre.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Jusqu'au 31 juillet: oeuvres de Roméo Vincolette et Kurt Maurer.

mond Lévesque, Myrielle Lachance et Benoit Marleau.

HOTEL L'ESTEREL (Villiers) — Ce soir: Aglaé et Jean-Pierre Masson.

STADIUM FAUCHER (ancien Stadium Delormier) — Jeudi soir à 8 h.: "The Dick Clarke Show" (western, rock 'n' roll et twist), avec Ginette Reno, Donald Lautrec, Norman Fréchette, Johnny T. Jotson, Barbara Lewis, Gene Pitney, etc.

JANA BREJCHOVA et Milos Kopecki sont les interprètes du film féérique de Karel Zeman, "Le Baron de Crac". (Comédie-Canadienne).



Avatars du "nouveau roman": Jean Cayrol et Claude Mauriac

A PREMIERE VUE, le roman de Jean Cayrol, "Le Froid du soleil" (1), et celui de Claude Mauriac, "L'Agrandissement" (2), paraissent appartenir tous deux à ce que l'on appelle le "nouveau roman". Une certaine façon de désorganiser le temps, de se méfier de la psychologie traditionnelle, de saisir les personnages par les signes extérieurs, de réunir dans une seule page, une seule phrase, les événements, les sentiments les plus éloignés les uns des autres dans le temps et l'espace... Mais qu'est-ce que le "nouveau roman"? M. Robbe-Grillet a sa petite théorie là-dessus, et Madame Nathalie Sarraute a également la sienne; Claude Mauriac parle de dialogue intérieur, et Jean Cayrol va son bonhomme de chemin sans trop s'inquiéter de savoir où cela va le mener. Sur un point précis, même, ces deux derniers s'opposent absolument. "La littérature est impossible", écrit Mauriac, et tout son roman est la mise en cause du roman, sa contestation radicale. Tandis que Jean Cayrol, dans le dernier numéro de la revue "Tel quel": "Je ne me suis jamais posé de questions **louches** sur ce que j'étais en train d'imaginer, je ne me fie qu'à mes initiatives." Ce qui montre bien qu'il ne suffit pas d'écrire du "nouveau roman" pour participer à une entreprise commune, et les rapprochements que l'on peut faire entre Robbe-Grillet, Sarraute, Claude Simon, Claude Mauriac, Michel Butor et Jean Cayrol demeureront toujours moins importants que leur singularité, dans la mesure même où ce sont d'authentiques écrivains. L'étiquette mérite sans doute d'être retenue par les analystes et les historiens des grands courants littéraires, en ce qu'elle rend compte d'une certaine évolution des formes romanesques. Mais les raisons pour lesquelles on aime ou déteste un "nouveau roman" ne sont pas fondamentalement différentes de celles qui s'appliquent à un roman traditionnel. Il s'agit toujours de savoir comment un homme s'arrange avec la diversité du réel; comment, à travers les conventions du genre romanesque: personnages, aventure, il pèse sur le monde, et le monde pèse sur lui. Le reste est... littérature, c'est-à-dire théories littéraires. C'est intéressant, mais ce n'est pas l'essentiel.

Le personnage-type des romans de Cayrol est un être léger, presque diaphane. Autrefois, dans la trilogie "Je vivrai l'amour des autres", il était léger par absence et privation, au sortir d'un camp de concentration. Aujourd'hui, il a perdu ses mauvais souvenirs (perdu? ou enfoui dans une nuit de la mémoire d'où ils pourraient toujours sortir?), mais il n'a pas pris de ventre. Je ne parle pas de son physique. Peut-être Bernard, le héros du "Froid du soleil", est-il grand et gros, le romancier ne s'attarde pas à ces détails; ce qui importe, c'est qu'il est perméable, poreux, agile. On ne réussira pas à le mettre en boîte. Il s'échappe toujours. Au moment où l'on croit enfin l'avoir cerné, il n'est déjà plus là. Pourtant Bernard n'est pas un elfe, un fantôme, un pur produit de l'imaginaire. Il a une femme, des maîtresses, un métier: voyageur de commerce. Quoi de plus prosaïque? Mais attention à son métier: il voyage, et chez Cayrol la marche, le voyage, sont toujours le signe d'une aventure intérieure. Bernard est transfiguré par le volant. Tout ce qui lui arrive n'aurait guère d'intérêt si l'automobile, la magique automobile, ne le transformait sans cesse en une sorte de Mercure, en héros d'une épopée que justifie le seul mouvement. Bernard est un héros parce qu'il bouge; c'est en cela qu'il triomphe — dérisoirement si l'on veut — du monde. Il n'habite pas, il campe. (Ces "campements provisoires que sont leurs existences", écrit Jean Cayrol dans "Tel quel".)

Son aventure est du reste ambiguë. Elle a des aspects de défaite, de fuite. Il y a dans la vie de Bernard, comme dans celle de tous les personnages de Cayrol, une petite bête dangereuse, d'autant plus dangereuse qu'elle est discrète. "Il y a certaines heures dans certains coins où une ombre m'attend, un oeil de bête,

un tremblement, quelque chose de blafard, bref, qui me pousse à accélérer. Si je restais, je serais pris." Bernard, donc, est un fuyard en même temps qu'un vainqueur. Il fuit l'"oeil de bête", mais en même temps il obtient, par le mouvement, d'échapper au grand malheur humain de l'immobilité. Dans sa fuite, il redécouvre cette très ancienne et chrétienne vérité que nous sommes "in via". C'est-à-dire qu'il la découvre à moitié, il la frôle. Les vérités pleines, solides, ne sont pas son fait, non plus que le ferme propos. Il se prête à tout ce que lui propose l'existence, et tout lui est bon à la condition qu'il reprenne bien vite la route. "Courez, mon bonhomme, on ne rejoint pas Bernard!" Egoïste, profiteur? Ne jugeons pas Bernard sur le plan des valeurs morales, ce n'est pas là qu'il existe. Incroyablement innocent, il est celui qui se retire et s'en tire. Il file comme une anguille et sommes-nous sûrs, même, que la mort pourra l'attraper? Il meurt, à la fin, mais d'une mort peu commune malgré les apparences; on le croit prostré sur un lit d'hôpital, mais il est encore au volant de son automobile, et c'est en automobiliste — attention aux virages, évitez cette bicyclette, un petit coup de champignon — qu'il entre dans l'autre monde. Non, décidément, on n'arrête pas Bernard.

C'est un bien joli roman que "Le froid du soleil". Vif, coloré, plein de notations inattendues, d'humour — "Pareils aux coureurs anciens, nous allons porter de village en village la nouvelle que nos produits sont les meilleurs" — de gravité. Jean Cayrol ne juge ni ne chicane le monde; mais il semble nous dire qu'il vaut mieux le rêver que de l'empoigner à pleines mains, de se colleter avec lui. Pour vaincre, il faut quitter. Quitter sans cesse.

"L'Agrandissement", de Claude Mauriac, c'est le roman qui se mord la queue. Ou encore, transposée, la grande question de Panurge. Ecrirai-je? n'écrirai-je point? J'imagine qu'il ne doit pas être facile d'écrire des romans quand on est le fils de François Mauriac. Au lieu de tuer le père, Claude Mauriac tue... le roman.

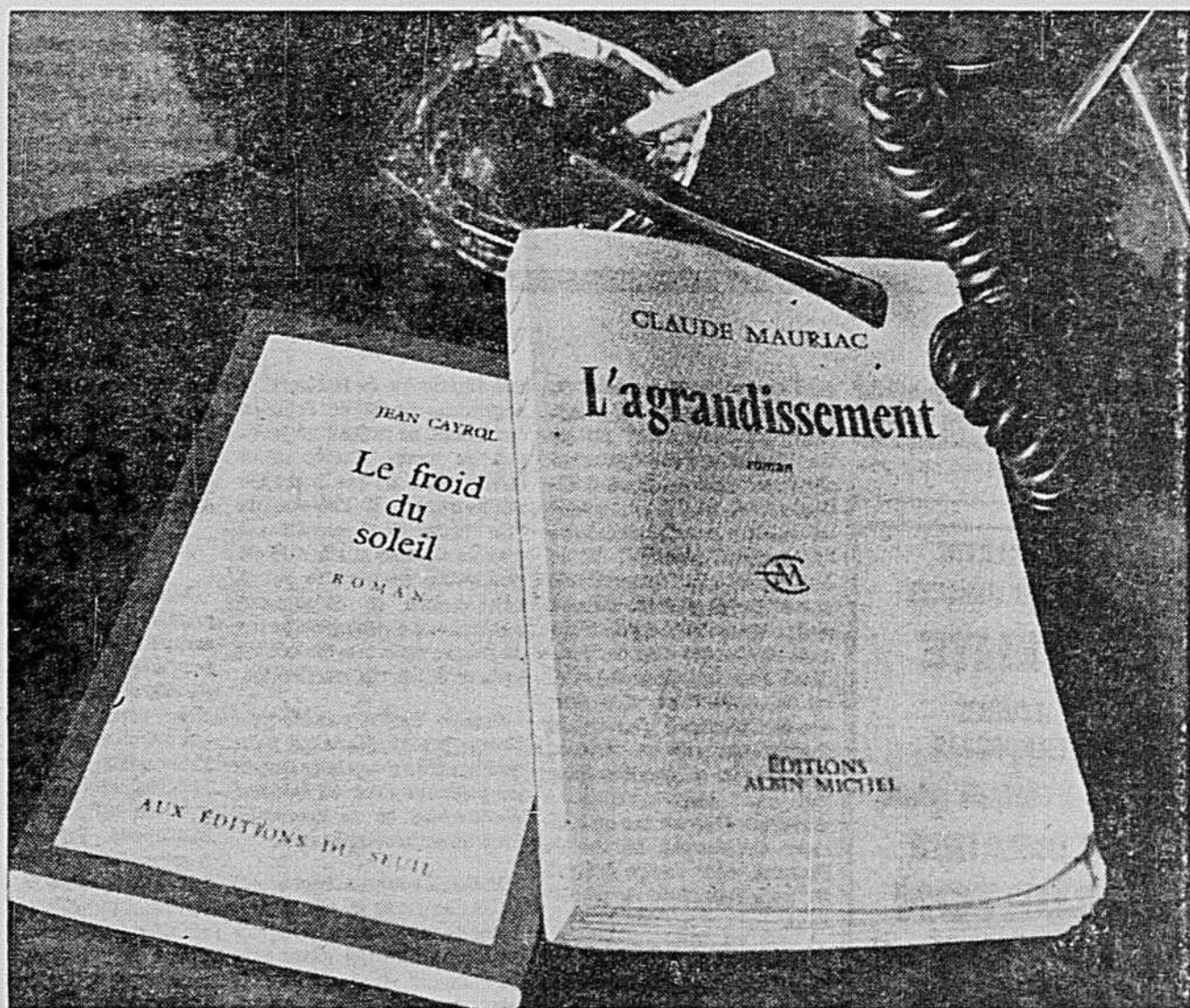
Du moins un certain roman. "L'Agrandissement" s'écrit dans l'intervalle qu'il y a entre la pensée du roman et le roman qui ne s'écrira pas, qui ne peut pas s'écrire. Mais dans cet intervalle, il se passe tout de même quelque chose, des ébauches de personnages apparaissent, une aventure commence et s'accomplit, qui simplifie la rentrée du roman par une voie détournée. Un "autre roman" s'invente, dans l'incertitude, la discussion, dans sa propre mise en question.

Le titre du roman, "L'Agrandissement", doit être pris au sens littéral. Claude Mauriac agrandit — comme on agrandit le détail d'un tableau — un détail de son précédent roman, "La Marquise sortit à cinq heures". Pendant deux minutes le narrateur, Bertrand Carnéjoux, qui est aussi romancier, regarde ce qui se passe dans sa rue. Deux minutes, pourquoi pas une? La rue, pourquoi pas deux mètres de trottoir? "Le diner en ville" durait le temps d'un repas, "La Marquise" une heure. Pourquoi s'arrêter? Extrêmement lucide, Claude Mauriac — ou Bertrand Carnéjoux, comme l'on voudra — aperçoit bien que le processus de réduction n'a pas de fin. Le sujet du roman pourrait être sa main, son ongle. Ainsi que l'homme de science cherche, dans la matière, l'élément dernier, non fissible, le romancier veut obtenir l'infime noyau de réalité qui serait absolument incontestable: "Des mots simples, incontestables, pour des choses vraies, irrécusables...". Par où l'on voit que la mise en question du roman, telle que la pratique Claude Mauriac, a une portée métaphysique. C'est le dernier mot de la réalité qu'il poursuit, par une vision qui ne saurait être qu'instantanée — puisque l'instant, comme l'a dit je ne sais quel auteur, est ce qui dans notre vie ressemble le plus à l'éternité.

Au niveau psychologie, c'est le "dialogue intérieur" qui fait loi. Dans l'instantané, en effet, les échanges ne peuvent être de paroles, puisque la parole obéit au temps. Restent ces effluves de signification que — grâce à l'amitié, ou à quelque autre grâce spéciale — l'"autre" peut saisir. Les risques d'erreur, bien entendu, sont énormes. Mais la parole elle-même n'est-elle pas, le plus souvent, un masque? Peut-être est-il plus important, plus fécond, d'**exister ensemble**, que d'essayer de s'expliquer? "L'Agrandissement", malgré les apparences d'un bavardage incontinent, constitue une mise en question de la parole, non moins que du roman. Comme il refuse le temps, il doit refuser la parole qui se déploie dans le temps.

Comme on voit, le roman — ou plutôt l'"essai romanesque" — de Claude Mauriac peut nous entraîner assez loin. L'exercice littéraire y devient une entreprise proprement prométhéenne. Mais sans colère et sans désespoir fracassants. Claude Mauriac va tout doucement, avec cette écriture claire, déliée, sans bavures, qui constitue l'héritage de plusieurs siècles de bonne littérature française. Il va même si doucement, que l'on peut considérer "L'Agrandissement" comme un paisible divertissement intellectuel. Ce Prométhée est de bonne compagnie.

(1) Editions du Seuil (dist. Fomac)
(2) Albin Michel (dist. Fomac)



Tourment et fougue d Haïti

D'HAÏTI n'arrivent pas que des nouvelles "contristantes".

J'en ai reçu le message poétique de Gérard V. Etienne. C'est un chant à plein fouet, un chant charnu de grand souffle qu'il fait bien entendre.

Je ne connais d'Etienne que "La raison et mon amour" et "Gladys". Tout mon enthousiasme va au premier recueil qui tient modestement en 19 pages. Mais les mots y ronnoient rondement d'un bout à l'autre.

"L'amour que j'écris est l'espoir qui s'allonge
l'amour que j'écris c'est la faim dans mes vers
l'amour que j'écris c'est la lune dans la main"

Il y a un plaisir physique à voir bondir ces phrases qui sont expression directe de la frénésie de vivre.

"Mon amour à piocher le béton du silence...
... je formerai pour toi des cortilles de lunes créoles

et te conduira jusqu'aux escaliers du vent
pour apprendre aux hommes l'alphabet des ciseaux"
C'est un vif espoir lucide qui trépigne dans ces lignes.
L'espoir d'un Haïtien qui souffre avec ses frères.

De faim.
"Quand la faim préface ma poésie".
De détresse.
"Nous passerons devant les portes couvertes de détresse"
De haine.
"Puisque la bouche ouverte je bois tes ruisseaux
pour engloutir la haine en moi toujours présente"
De pauvreté.
"L'amour qui me vient est ma chemise trouée"
De mort.
"Mon amour tu es tout
le rêve lynché de mon camarade tombé dans la prison...
... écoute le cri féroce des springfields là-bas
qui arrache ton amour mon amour"

C'est donc, dans le poème, toute la vie haïtienne qui passe. Placé en avant, l'amour, rempart de la raison secourue impitoyablement par les déboires d'un peuple en recherche.

"Mon amour tu es tout
tu es pareil à Port-au-Prince dans ses délire
tu prends dans ma chambre la forme de Cuba
qu'étant le verbe de Marti"

Voilà donc une bonne poésie qui parle avec ferveur et drû.

"Mon amour tu es tout pour moi
tu es le cri de Marie-Judé, mon dixième soleil
tu es l'aveu doux de Gladys

des gouttes d'aurore dans l'échancrure des feuilles
ma nourriture mon hostie mes artères mes nuits noires
Mon amour tu es tout pour moi
le sommeil avec son large décor
un regard argenté de sanglots et d'adieux inhumains"
Si les poètes ont quelque pouvoir, il y a du bon en restant pour Haïti.

"Mon amour pars mon amour
dresse ton échine plus haut que la raison
et poursuis ta course
dans nos parterres d'innocence et de paix
pour le grand sarclage des angoisses inventées...
... pour te poser sans bruit sur les couches du monde
où tu ouvriras de tes mains d'acier de chair
Les vannes de la paix"

"Nous voulons aborder la route interminable du printemps
où l'amour tiendra la haine dans la chaîne, dans la
de l'horreur et de l'horrible; où chaque horizon deviendra
un bol de soleil à boire."

Journaliste au quotidien "Panorama" de Port-au-Prince, Gérard V. Etienne a publié "La raison et mon amour" en 1962. L'année précédente, il a publié deux autres plaquettes: "Au milieu des larmes" et "Plus large qu'un rêve". En 1962, il a fait paraître "Essai sur la négritude". "Gladys", poème qui a paru cette année, est préfacé par Léon Laleau, l'un des principaux poètes haïtiens de l'heure.

Olivier Marchand

Mademoiselle from Armentières

C'EST Line Renaud, la grande vedette depuis trois ans du Casino de Paris. A une guerre près. Voici en effet comment l'artiste raconte la surprise qu'elle eut par l'accueil qu'on lui fit à la douane lors de son premier voyage en Angleterre:

"Il passa alors son passeport au second douanier:

— Tu as vu, c'est elle!

"Je commençais à croire que mon arrivée avait dû être précédée d'une fameuse campagne publicitaire pour que je sois

ainsi connue. Pour finir, l'un des douaniers me rend mon passeport en me disant avec un grand sourire: "A vous, Mademoiselle d'Armentières".

"Je comprenais de moins en moins et Loulou (Gasté, son mari) était aussi éberlué que moi. Nous n'avons compris que le lendemain. Tous les journaux annonçaient mon arrivée en titrant: "Nous connaissons enfin Mademoiselle from Armentières". C'est alors que j'ai appris que cette "Mademoiselle from Armentières"

était la "Madelon" anglaise de la guerre de 14. Je ne devais ma célébrité en Angleterre qu'à mon lieu de naissance. Ma gloire de chanteuse n'y était pour rien."

En réalité, Line Renaud, qui nous raconte de façon charmante et modeste sa vie et sa carrière dans le livre "Bonsoir Mes Souvenirs" (1), est né il y a une trentaine d'années à Pont-de-Nieppe, un petit village du Nord de la France, sur la frontière belge.

Mais un tout petit pont sépare

seulement Pont-de-Nieppe d'Armentières. De plus, Line Renaud a été, à douze ans, une sorte de Madelon pour les soldats canadiens, écossais et américains de la guerre 39-45. Elle chantait pour eux tout un répertoire populaire, que d'ailleurs elle avait appris dès ses six ans, chantant sur les tables dans les auberges et aux fêtes de son village.

Vocation précoce, mais qui fut suivie pour en arriver à être vedette du tour de chant, du music-hall et du cinéma, d'une formation intense subie

avec une patience exemplaire sous la direction de son futur mari, le chansonnier et éditeur de musique Loulou Gasté.

Maurice Chevalier, Yves Montand, Mistinguett, Bob Hope, le duc de Windsor, sont au nombre des grands patrons de la petite villageoise devenue, en plumes et fourrures, grande vedette du Casino de Varna. On ne saurait souhaiter meilleur patronage.

Mais c'est surtout à son courage, à sa patience, à sa détermination de bonne fille rieuse que Line Renaud doit d'être

arrivée. Elle serait arrivée là où elle est sans l'appui de personne. Elle ne dit pas cela bien au contraire. Car cette artiste sait ce que c'est que la gratitude.

On lit d'un trait ce petit livre distrayant, parfait Manuel de Chanteuses qui veulent arriver à la Vedette. Quel bel exemple d'optimisme! Croyait-on que Line Renaud a même de la reconnaissance pour la critique Oiseau rare!

Jean Béraud

(1) Flammarion

Gardiennne du foyer ou épouse aimante: deux types opposés

Deux romans signés de noms de femmes sont des études presque complémentaires de la femme qui vit pour son

mari ou son foyer au point de s'oublier soi-même. Il s'agit dans "La Protectrice" (1) de Camille Marbo d'une épouse qui aime son mari de façon si désintéressée, semble-t-il, qu'elle lui choisit ses maîtresses. Dans "Et le pèvent s'envole" (2) de Jeannine Ségelle l'épouse trahie une seule fois cherche au nom de la respectabilité à priver son mari de l'amitié d'un demi-clochard avec qui il peut parler en toute franchise. Ces deux femmes possèdent des esprits dominateurs qui se donnent l'illusion de se sacrifier pour leur mari alors qu'elles ne cherchent dans un cas qu'à diriger entièrement la vie de l'homme, dans l'autre à étouffer toute velléité de vie personnelle.

Valentine est une Française civilisée au point de passer outre la morale commune. Ivy est

une Américaine de la Nouvelle-Angleterre vivant de l'opinion des autres, se croyant un pargon de vertu blessée alors qu'elle n'est qu'une hypocrite au coeur sec. Si l'héroïne de "La Protectrice" nous est moins antipathique, elle n'en est pas moins un monstre moral tout comme la dédaigneuse Anglo-saxonne transplantée en Amérique mais non évoluée au rythme de la vie américaine.

Camille Marbo possède une finesse psychologique qui trouve moyen de s'exprimer en peu de pages et avec un bonheur d'expression où se reconnaissent les écrivains de race.

Partagé entre sa femme qui veille son repos et son travail, mère de ses enfants, et la maîtresse en titre qui glisse vers la défaveur et sa rivale déjà apparue, parée de tout le char-

me de la nouveauté, Alain fait un peu figure de pantin. Cet éternel amoureux est un peu ridicule avec sa bonne foi, ses tourments, ses embêtements et ses chagrins. Avec des rappels d'aventures passionnelles revélées dans la vie d'Alain la romancière s'en tient à raconter comment Valentine ne réussit pas à remplacer une figurante par une autre, tout en conservant le premier rôle à l'affiche permanente du ménage. Comme ce serait facile de jeter dans les bras de son mari la victime des cyniques. Excellent récit brillant de mille feux rapides que ce roman si français de Camille Marbo.

Jeannine Ségelle en est à son premier roman. Ses dons sont certains. Elle situe l'action de son livre en Amérique du Nord où elle a dû vivre car son tableau porte certaines touches qui évoquent en quelques mots l'atmosphère de Boston, de Montréal et de la petite ville à la fois naïve et prétentieuse, Maplewood. Ivy est franchement une méchante femme. Jalouse de l'influence qu'a sur son mari un philosophe un peu alcoolique et sans état civil précis, Ivy va chercher à salir la réputation de Jeff et à le faire chasser de cette agglomé-

ration collet monté qui prise avant tout l'ancienneté des fa-douces Françaises, répétitrice des enfants, et d'arracher du même coup la tempêteuse et accaparante Sylvia. Mais voilà, Sylvia est intelligente et voit le jeu de Valentine. Elle ouvre les yeux d'Alain.

Voilà encore que Françoise est franchement amoureuse et non pas seulement attirée par un homme plus âgé qu'elle. C'est donc Françoise qui s'effacera. Le livre terminé, le lecteur imagine que Sylvia restera longtemps la rivale de Valentine. On a un peu l'impression d'être plongé dans une pièce d'Anouilh où l'ingénu est la milles, les alliances et les rentes. Jeff s'en ira de lui-même, et le mari d'Ivy n'aura plus personne pour parler de cette Française qu'il aime et qui périt dans un accident d'avion. Mais Jeff aura au moins réussi à ouvrir les yeux du fils qui allait épouser une pécore et à conseiller à la fille de suivre son destin et de préférer un jeune journaliste au fiancé que lui avait choisi la mère parmi les jeunes gens bien de la petite ville.

L'atmosphère de la Nouvelle-Angleterre ayant conservé tout les défauts de la vieille Angleterre et aucune de ses qualités

millénaire, tout cela est vivant et attachant. La parade et le grand pique-nique au profit de enfants infirmes sont grandement d'animation amusée. Le lecteur préférera cependant les conversations d'Elias, le mari et père, dans la barque leurs heures passées à pher sans prétention, de la bière fraîche et à prendre du poisson.

Dans les deux romans me est dominé par sa et quoi qu'il arrive restera finir en face de son. Il n'est pas question de jamais. Alain et Elias secouer leurs chaînes, pourront pas les rompre. Quant ils seront vieux ils auront amoureuement oublié les amoureuses qui faisaient la joie et leur tourment. Ils seront tous deux un riche et régentant fort longtemps leurs enfants, les temps leurs enfants, les temps et leurs enfants. A moins que Valentine s'effondre sur le avec la disparition de l'époux pour qui elle avait entièrement vécu. Ou encore qu'elle sente dans son veuvage des doutes sur la valeur de sa étroite morale et la supériorité de son milieu.

Marcel Viala

(1) Grasset (dist. Hachette), (2) Plon (dist. Fomac)

A PARTIR
DU 18 JUILLET

VENTE

LIVRES
FRANÇAIS

50 à 60% de rabais

**LIBRAIRIE
BURTON**

1004, Ste-Catherine O.
UN. 6-8771



Pierre Dagenais n'est pas un gai luron...

M. PIERRE DAGENAIIS n'est pas ce qu'il est généralement convenu d'appeler un gai luron. M. Dagenais est un tragique. Ses personnages aussi.

Au moment où sont écrites ces lignes, deux émissions de la série "Le Feu Sacré" ont déjà été présentées au Canal 2. C'est encore peu, mais suffisant, en tout cas, pour remarquer à quel point M. Dagenais possède le sens dramatique. Soit dit sans jeux de mots, le "Feu Sacré", c'est un feu roulant. Le rythme est sans brisure, l'histoire se noue avec aisance, les personnages, nombreux, nous sont présentés rapidement, efficacement, sans jamais rompre le rythme profond du drame.

La demi-heure que dure chacune de ces émissions passe rapidement. La réalisation est rapide aussi, les comédiens comptent parmi les meilleurs, dans les rôles principaux, l'atmosphère est transmise quasi à la perfection.

M. Dagenais est tragique, disions-nous. Tellement tragique qu'il ne consent pas à risquer le moindre mot que les téléspectateurs ne sentent pas, jusqu'à l'extrême limite, le drame amer qui se joue. Nous n'avons aucune chance de jauger nous-mêmes ce tragique. Il nous est présenté avec insistance, au maximum, dans des

boîtes sur lesquelles il est clairement écrit : drame !

On a l'impression que l'auteur se cache dans tous ses personnages, qu'il laisse trop peu en liberté. Il ne peut résister à la tentation, facile trop souvent, de ponctuer un échange de phrases de l'une de ces sentences-boutades sorties tout directement non pas de l'esprit du personnage, mais de son esprit à lui.

Pourtant, cela est superflu. Parce que M. Dagenais sait à ce point mener le drame, le construire, créer des atmosphères riches de sens, qu'il lui devient inutile de surcharger par une multitude de boutades qui dérèglent le mécanisme. Les mots-boutades du style de "le métier de comédien, c'est un excellent métier pour ceux qui n'en ont pas...", c'est, comme on dit ici, crispant ! Parce que non seulement c'est faux, mais superflu et uniquement destiné à souligner en rouge un état déjà bien suggéré. Et ce me semble, quant à moi, une atteinte grave à l'intégrité des personnages.

"Le Feu Sacré", c'est aussi de toute évidence un drame de la solitude. Pépé, ou Philippe, est un comédien qui n'a pas eu de succès. Il est abandonné par les directeurs de théâtre, on ne lui a toujours confié que des rôles de second plan, des rôles de

figurants, "ces martyrs du théâtre qui, eux aussi, ont le feu sacré".

Sa femme, qui l'aime bien, sait toutefois aisément et joyeusement, nous dit-on, se consoler des insuccès de son mari. Quant aux copains, ils sont impuissants devant cette situation.

Les générations au Canada, écrivait récemment M. Gérard "Isocrate" Bergeron, dans "Le Devoir", n'ont apparemment que quinze ans. Et c'est peut-être bien vrai, même si ce n'est rassurant pour personne. Dans "Le Feu Sacré", règne un esprit qui, se semble-t-il, ne pourrait être créé par un tout jeune auteur.

M. Dagenais a connu, quand il a affronté son métier de metteur en scène, de comédien et d'écrivain, un milieu probablement difficile, qui de toute évidence n'était pas aussi bouillonnant qu'aujourd'hui. A la longue, cela crée une solitude, une solitude dont le remède-miracle a pris nom, pendant un temps, Paris.

Ce n'est pas vainement qu'au cours des oeuvres de M. Dagenais, très souvent, des expressions très peu courantes ici sont prononcées. Je me souviens que, par exemple, dans "Le Saut Périlleux", on parlait de la TSF et non de la radio. Or, personne, ici, ne parle de TSF, mais bien de radio.

Dans l'actuel téléroman, on tient encore des propos du même genre. C'est ainsi que le comptoir du bar sera devenu le zinc, etc. Il semble bien que M. Dagenais n'ait pas résisté à cet attrait de la grande capitale française et qu'en compensation pour les misères d'ici, il ait adopté un certain langage de là-bas, pour meubler sa solitude.

La solitude aussi, des personnages qu'il met en scène, et leur défaite. Car non seulement les personnages du "Feu Sacré" sont seuls, mais en voie d'être vaincus. Les héros de M. Dagenais sont souvent des gens fortement atteints, profondément blessés. La lutte contre cette défaite se fait avec amertume, avec dégoût. Ainsi, pour en revenir au "Saut Périlleux", le héros, qui était l'auteur lui-même, de son propre aveu, est un homme jeune qu'une grave maladie vient frapper profondément. A ce

point que sa vie est très grandement en danger.

Et ici encore, la maladie grave est un personnage. L'insuccès aussi. Et la solitude tragique. Les compensations à cela ? La volonté, chez le héros, pour meubler sa solitude, de s'entourer de gens qui, à ses yeux, ont réalisé ou sont en voie de réaliser l'idéal qu'il caressait, de projeter en eux la soif indomptable et profondément humaine de succès et d'attention. Disons même d'amour. Et pour ce faire, il ouvre un café, mais "un café de style européen" où l'on boit de l'amer-picon. Un langage, à certains moments, qui n'est pas sans rappeler, trop, celui d'un Paris...

L'échec est presque toujours sans issue. La lutte est quasi perdue d'avance. Dans le "Saut Périlleux", le héros nous laissera croire au miracle médical. La solitude spirituelle en territoire hostile trouve un espoir, comme en un fétiche, dans des mots empruntés qui s'incarnent mal, déracinés.

"Le Feu Sacré" est une histoire qu'un jeune auteur — ce qui ne signifie pas que M. Dagenais soit âgé — n'écrirait pas de la même façon. Il est vraisemblable que tout le drame se solderait ici.

"Le Feu Sacré", c'est un téléroman où, quand un comédien ouvre la bouche, on a l'impression que c'est l'auteur qui parle. On le retrouve partout, chez tous, par une phrase, une réflexion. Et c'est là le plus grand malheur. Les personnages n'ont pas la liberté qu'on leur souhaiterait. Ils sont esclaves de l'auteur, un auteur qui, répétons-le, possède pourtant à un point exceptionnel le sens du drame, le sens de la situation dramatique, le sens de la création d'une atmosphère.

C'est un peu du Sacha Guitry tragique. Un téléroman captivant, cependant. Mais les personnages sont trop souvent taillés sur mesure pour que l'auteur puisse s'y glisser occasionnellement. C'est par eux que, par boutades ou, occasionnellement, par phrases pompeuses, il fait passer son "message".

Une réalisation soignée, souple, vive, signée Jean Faucher. Un montage au point. Un jeu de qualité.

Cotes morales des films à la TV

Voici les cotes morales des films présentés à la télévision, telles que préparées par l'Office Catholique National des techniques de diffusion.

CANAL 2 (SAMEDI)
8.30 p.m. — "La flèche brisée". Tous.

11.00 p.m. — "Bonnes à tuer". Adultes, de nettes réserves.

CANAL 7
11.00 p.m. — "Le grand mensonge". Adultes, des réserves.

CANAL 10
2.00 p.m. — "L'enjeu". Adultes et adolescents.

8.00 p.m. — "L'héritière". Adultes.

11.00 p.m. — "La boîte aux rêves". A déconseiller.

CANAL 7 (DIMANCHE)

2.00 p.m. — "Le grand mensonge". Adultes, des réserves.

10.30 p.m. — "Boulevard des passions". Adultes.

CANAL 10

2.30 p.m. — "La huitième femme de

Barbe-Bleue". Adultes, des réserves. 8.00 p.m. — "L'avocat mondain". Adultes.
4.00 p.m. — "Suprême aveu". Adultes. 11.10 p.m. — "Le sac de Rome". Adultes.

MUSIQUE QUÉBÉCOISE
FM 95.1
10-CANADA
MUSIQUE
LE MUSIQUETT
DE MIDI À MINUIT SAMEDI ET DIMANCHE ET CBFIFM 95.1 LA RADIO EN HAUTE FIDÉLITÉ RADIO-CANADA LE POSTE OÙI CONVIENT LA MUSIQUE.



"Discorama"
de 1 h. 10 à 2 h.
avec
Jacques MATTI
et
Gabi DROUIN



"Palmarès"
français et canadien
de 2 h. 05 à 3 h.
avec
YVAN LECLERC

"JAZZ-VARIETES"
de 3 h. 05 à 4 h.
avec
PIERRE BEAUDOIN

LE SAMEDI APRÈS-MIDI À CKAC bien entendu!

LOUEZ UN PHILIPS "63"
TV PORTATIF 19"
\$9 PAR MOIS
minimum de 3 mois ou \$11 PAR MOIS
Consolidated Radio Ltd.
1130 Bernard O. Tél. CR. 3-7261

HORAIRES/RADIO ^{AM}_{FM} TV

DU SAMEDI 13 JUILLET AU VENDREDI 19 JUILLET

TV

2 CBFT Montréal	3 WCAX Burlington	4 CFCM Québec
5 WPTZ Plattsburg	6 CBMT Montréal	7 CHLT Sherbrooke
8 CJSS Cornwall	10 CFTM Montréal	12 CFCF Montréal

SAMEDI

9:00 A.M.
3 Capt. Kengerco

9:30 A.M.
8 Cartoons

9:45 A.M.
5 Christian Science

10:00 A.M.
3 The Alvin Show
5 Shari Lewis Show

10:30 A.M.
3 Mighty Mouse
6 King Leonardo

11:00 A.M.
3 Rin Tin Tin
5 Fury

11:30 A.M.
3 Roy Rogers
12 Liberal Arts

MIDI
3 Sky King
4 De tout, de tous
5 Lazy Z-Rench
7 12 o'clock Jubilee
10 Coquetel musical
12 Liberal Arts

12:30 P.M.
3 Robert Trout and News
5 Exploring
7 Première édition
8 The Three Stooges
12 Let's Find Out

1:00 P.M.
2 Musique
3 Sports Shorts
6 Cuisine 30
7 Colt 45
8 Junior Auction
12 Saturday Surprise Party

1:30 P.M.
2,4,7 Sports
3 Sports
5 Cartoons
6 Amateur Sports Magazine
8 Pro Football Playback
10 Nouvelles

1:45 P.M.
3 Baseball

2:00 P.M.
5,6 Baseball
10 "L'enjeu"
12 "Cloak and Dagger"

2:45 P.M.
8 Topic

3:00 P.M.
8 Football

3:30 P.M.
12 We Want an Answer

4:00 P.M.
2,4,7 Film
10 Sur le matelas
12 Wrestling from the Capital

4:30 P.M.
2,4,7 20 ans express
3 Travel and Sports Shorts
5 Get Set, Go
6 Expedition

5:00 P.M.
2,4,7 Champion
3 Broken Arrow
8 Golf
6 Canada At War
8 Saturday Date
10 Sports
12 Saturday Surprise Party

5:30 P.M.
2,4,7 A la pointe de l'exploration
3 Dance Date
5,6 Bugs Bunny
10 Loisirs d'été

6:00 P.M.
2 Chansons de Paris
3 News
4 Nouvelles
5 Teen Club
6 Countrytime
7 Chansonnettes
8 We Want an Answer
12 Robin Hood

6:15 P.M.
2 Comment dites-vous ?
3 Weatherwise
4 Comment dites-vous ?

6:30 P.M.
2,4 Sports d'été
3 Overland Trail
5 Hawaiian Eye
6 Maurice Pearson
7 Télé-Bulletin
8 Wrestling from the capital
10 Sur demande
12 Like Young

6:45 P.M.
5 News
6 CBC News
7 Nouvelles sportives

7:00 P.M.
6 Beverly Hillbillies
7 Palmarès des quadrilles
10 Jeunesse d'aujourd'hui

7:30 P.M.
2 Caméra 63
3 Lucy-Desi Show
4 Les Vicking
5 Sam Benedict
6 Lucy-Desi Comedy Hour
7 Referendum
8 Sports Highlights
12 The Dakotas

8:00 P.M.
2,4,7 Oscar Peterson
8 Sid Caesar Spécial
10 "L'héritière"

8:15 P.M.
2 Avec François Reichenbach

8:30 P.M.
2,4,7 "La flèche brisée"
3 Defenders
5 Joey Bishop
6 Red River Jamboree
8 Going My Way
12 Dick Powell

9:00 P.M.
5 "The Sun Also Rises"
6 "Executive Suite"

9:30 P.M.
3 Have Gun, Will Travel
8 77 Sunset Strip
12 The Untouchables

10:00 P.M.
2,4,7 Composez 999
3 Gunsmoke
10 Face à face

10:30 P.M.
2,4,7 Téléjournal
8 Have Gun Will Travel
12 Saturday Night at the Races

10:45 P.M.
2,4,7 Commentaire
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2 "Bonnes à tuer"
3 Final Edition
6 News
7 "Le grand mensonge"
8 News
10 Sports
12 News

11:10 P.M.
5 Alcoa Première
6 Sports Final
10 "La boîte aux rêves"

11:15 P.M.
3 Weather
6 The Sport Shop
8 Network

11:26 P.M.
3 "To Please a Lady"
4 Film
8 "Western Union"

11:34 P.M.
6 "Watch On the Rhine"
12 Naked City

DIMANCHE

9:30 A.M.
3 Christophers
8 Let's Find Out

9:45 A.M.
3 British Calendar

10:00 A.M.
3 Lamp Unto My Feet
6 Time for Sunday School
8 Comment & Conviction

10:30 A.M.
3 Look Up and Live
6 This Is The Life
8 "Lest Holiday"

11:00 A.M.
2,4,7 Le jour du Seigneur
3 Camera 3
6 Church Service

11:30 A.M.
3 Forecast

MIDI
2,4,7 Tribune libre
3 This is the Life
6 St. Lawrence North
8 Sunday Venture
10 Coquetel musical
12 "Angelina"

12:15 P.M.
5 Shirley Temple

12:30 P.M.
2,4,7 A vous, Paris
3 Washington Report
6 The Boston Symphony

1:00 P.M.
2,4,7 Musique
3 Baseball
5 Farm People
8 The Detective

1:30 P.M.
2,4,7 Musique
6 St. Lawrence North
8 News
12 Forum

2:00 P.M.
2,4,7 Connaissance du monde
5 Baseball
6 World of Sport
10 En ce temps-cl

2:30 P.M.
8 Childrens' Hour
10 "La Be femme de Barbe-Bleue"

3:00 P.M.
2,4,7 Isma Visco
6 World of Sport
12 Forum

3:30 P.M.
2,4,7 Les travaux et les jours
8 "Old Mother Riley, Headmistress"
12 "Love in the City"

4:00 P.M.
2,4,7 Shirley Temple
6 Country Calendar
10 "Suprême aveu"

4:30 P.M.
5 Golf
6 20/20

5:00 P.M.
2,4,7 Le jour du Seigneur
3 Film Shorts
5 Big Picture
6 The Valiant Years
8 Platform
12 Platform

5:30 P.M.
2,4,7 Le conseil oecuménique des Eglises
3 Amateur Hour
5 Bull Winkle
6 Time Out For Adventure
8 Beany and Cecil
12 Tennis

5:45 P.M.
10 Carnet de voyage

6:00 P.M.
2,4,7 Découvrons les Amériques
3 20th Century
5 Meet the Press
8 Hans in the Kitchen
12 Family Theatre

6:15 p.m.
10 Monsieur le Maire

6:30 P.M.
2,4 Présence de l'art
3 Mr. Ed
5 Going My Way
6 Kingfisher Cove
7 Au nom de la loi
8 The Flintstones
10 Défi

7:00 P.M.
2,4,7 Robin des bois
3 Lassie
6 Hazel
8 The Aquanauts
10 Si Montréal m'était conté

7:30 P.M.
2,4,7 Vu d'Ottawa
3 Dennis the Menace
5 Walt Disney's Wonderful of Color
6 Some of Those Days
10 Théâtre d'Errol Flynn
12 Sing Along with Mitch

8:00 P.M.
2,4,7 Les coulisses de l'exploit
3 Ed Sullivan
6 Ed Sullivan
8 Tightrope
10 "Avocat mondain"

8:30 P.M.
5 Car 54, Where Are You ?
8 Playhouse 90
12 The Four Just Men"

9:00 P.M.
2,4,7 A vous l'antenne
3 Peel McCoys
5 Bonanza
6 Bonanza
12 Thriller

9:30 P.M.
2,4,7 Actualités politiques
3 True Theater
10 Cellules

10:00 P.M.
2,4,7 Téléjournal
3 Candid Camera
5 "The Naked Maja"
6 Close-Up
8 Bet Your Bottom Dollar
10 De 1 à 10
12 Bet Your Bottom Dollar

10:15 P.M.
2,4,7 Commentaire

10:30 P.H.
2,4,7 Documents
3 What's My Line ?
6 Discovery
8,12 News

10 Le Québec chante

10:45 P.M.
10 Nouvelles

11:00 P.M.
3,5,6 News
7 "Agent secret"
8 News
10 Sports
12 News

11:10 P.M.
3 "Barber of Seville"
6 Sports
8 Sports Final
10 "Le sac de Rome"

11:20 P.M.
6 International Zone
12 Pulse

11:30 P.M.
12 Pierre Berton Hour

LUNDI

4:00 P.M.
3 Secret Storm
5 Make Room for Daddy
6 Scarlett Hill
10 Tour de France

4:30 P.M.
3 Millionaire
5 Discovery
6 Vacation Time
10 Destination danger
12 The Gay Cavalier

5:00 P.M.
2,4,7 M. Pipo
3 Hornpopper Presents
5 Father Knows Best
6 Ask Us
10 Zoo du capitaine Bonhomme
12 Surprise Party

5:15 P.M.
3 Quick Draw McGraw

5:30 P.M.
2 La P'tite semaine
4 La p'tite semaine
5 Cartoons
6 On Safari
7 Dernier des Mohicans
8 Cartoons

5:45 P.M.
3 Bozo the Clown

6:00 P.M.
2 L'aventurier des mers
3 Cartoons
4 L'Aventuriers des Mers
5 News
6 Dennis The Menace
7 Melody Ranch
10 Télé-Métron
12 Johnny Jellybean Show

6:15 P.M.
3 World of Sports
5 News

6:30 P.M.
2 Téléjournal
3 News
4 Prends la route
5 Cartoons
6 Metro
7 Télé-Bulletin
8 Rocky and His Friends
12 Pulse

6:45 P.M.
2 Nouvelles sportives
3 Walter Cronkite
5 Huntley and Brinkley
6 News
10 Sport-images

7:00 P.M.
2,4,7 Aujourd'hui
3 Sea Hunt
5 Ensign O'toll
6 Seven-O-One
8 Maverick
10 Nouv.
12 Father Knows Best

7:15 P.M.
10 Film-O-10

7:30 P.M.
3 To Tell the truth
4,7 Ciné-policier
5 "An Affair to Remember"
6 Check-Up
12 Shannon

8:00 P.M.
2,4,7 La Belle saison
3 I've Got a Secret
6 Danny Thomas
8,12 The Flintstones

8:30 P.M.
2,4,7 Poule aux oeufs d'or
3 The Lucy Show
6 Singalong Jubilee
12 Hennessy

9:00 P.M.
2,4,7 Les contes de Meupessant
3 Danny Thomas Show
6 Telescope
8 Sing Along with Mitch
10 Télé-Poker
12 Mitch Miller

9:30 P.M.
2,4,7 Histoire vécue
3 Andy Griffith Show
5 McHale's Navy
6 Kraft Mystery Theatre
10 Comment ? Pourquoi ?

10:00 P.M.
2,4,7 Téléjournal
3 Password
5 Ben Casey
8 Dr. Kildare
10 Découvertes '63
12 Dr. Kildare

10:30 P.M.
2 "Entrons dans le dense"
3 Tightrope
4 Aventure dans les Iles
6 Temps présent
7 Sunset Strip
10 Sous le ciel de Montréal

10:45 P.M.
10 Nouv.
12 Pulse

11:00 P.M.
5 Eleventh Hour News
6 News
8,12 News
10 Sports

11:15 P.M.
6 Viewpoint
8 Night Beat
10 "Les gaietés du Palace"
12 Pulse

11:20 P.M.
3 "Monday Night Bowling"
6 Final Edition

11:34 P.M.
5 Tonight Show
6 "Forsaking All Others"
8 Pierre Berton
12 Pierre Berton Hour

MARDI

4:00 P.M.
3 Secret Storm
5 Match Game
6 Scarlett Hill
10 Mantovani

4:30 P.M.
3 Millionaire
5 Discovery
6 Vacation Time
10 Ici-Interpol
12 The Gay Cavalier

4:45 P.M.
5 News

5:00 P.M.
2,4,7 Grand prix
3 Hornpopper Presents Popeye
5 Father Knows Best
8 Ask Us
10 Zoo du capitaine Bonhomme
12 Surprise Party

5:15 P.M.
3 Ozzie and Harriet

5:30 P.M.
2,4 La P'tite semaine
5 Cartoons
6 Mike Mercury & His Super Car
7 Furie
8 Cartoons

5:45 P.M.
3 The Flintstones

6:00 P.M.
2 Vedettes en pantoufles
4 Vedettes en pantoufles
6 Huckleberry Hound
7 Lévis Bouliane
10 Télé-méto
12 Johnny Jellybean Show

6:10 P.M.
3 Sports, Weather
5 News

6:30 P.M.
2 Téléjournal
3 News
4 Prends la route
6 Metro
7 Télé-bulletin
8 Charlie Chan
12 Pulse

6:45 P.M.
2,4,7 Nouvelles sportives
3 Walter Cronkite
5 Huntley-Brinkley Report
6 News
10 Sports-Images

7:00 P.M.
2,4,7 Aujourd'hui
3 Huckleberry Hound
4 Panorama
5 Leave It to Beaver
6 Seven-O-One
8 Hawaiian Eye
10 Nouvelles
12 Beany and Cecil

7:15 P.M.
4 La Science et la Vie
10 Film-O-10

7:30 P.M.
3 Marshall Dillon
4 Détente
5 Laramie
6 Our Man Higgins
7 Police des Plaines
12 "Rainbow Island"

8:00 P.M.
2,4,7 "Le Chevalier de Maison-Rouge"
3 Lloyd Bridges Show
6 Car 54, Where Are You?
8 Leave It to Beaver

8:30 P.M.
2,4,7 Les Grands de la chanson
3 Celebrity Talent Scouts
5 Empire
6 Perry Mason
8 "Remember the Day"

9:00 P.M.
2,4,7 Détective International
10 Ici Scotland Yard
12 77 Sunset Strip

9:30 P.M.
2,4,7 Jeunesse oblige
3 Picture This
5 Dick Powell
6 Ghost Squad
10 Club du disque

10:00 P.M.
2,4,7 Téléjournal
3 Keefe Brasselle's Variety Gardens
8,12 The Eleventh Hour
10 Dix sur dix

10:15 P.M.
2,4,7 Commentaire

10:30 P.M.
2,4,7 "Hôtel du rendez-vous"
5 Trailwest

6 Live and Learn
10 Un air d'accordéon

10:45 P.M.
7 "Michael Shane Private Detective"
8 Night Beat
10 Nouvelles

11:00 P.M.
3 Eleventh O'clock Reporter
5 Eleventh Hour Report
6 News
8,12 News
10 Sports

11:15 P.M.
3 Vermont Edition
6 Viewpoint
8 Night Beat
10 "Opération tonnerre"
12 Pulse

11:26 P.M.
3 "Strange World"
6 Final Edition

11:34 P.M.
5 Tonight Show
6 "The Daltons Ride Again"
8,12 Pierre Berton Show

MERCREDI

4:00 P.M.
3 Secret Storm
5 Make Room for Daddy
6 Scarlett Hill
10 Une demi-heure avec...

4:30 P.M.
3 Mike Stephen's Show
5 Discovery
6 Vacation Time
10 Aventures d'outre-mer
12 The Gay Cavalier

5:00 P.M.
2,4,7 Epée de Florence
3 Hornpopper Presents
5 Father Knows Best
8 Ask Us
10 Zoo du capitaine Bonhomme
12 Surprise Party

5:15 P.M.
3 Robin Hood

5:30 P.M.
2 La P'tite semaine
4 La p'tite semaine
5 Cartoons
6 Quick Draw McGraw
7 Rin Tin Tin
8 Cartoons

5:45 P.M.
3 The Deputy
5 Huntley & Brinkley

6:00 P.M.
2 Médard et Barnabé
4 Médard et Barnabé
5 News
6 Phil Silvers Show
7 Melody Ranch
10 Télé-Méto
12 Johnny Jellybean Show

6:15 P.M.
3 World of Sports
4 Nouvelles sportives
5 News

6:30 P.M.
2 Téléjournal
3 News
4 Prends la route
5 Cartoons
6 Méto
7 Télébulletin
8 Junior Auction
12 Pulse

6:45 P.M.
3 Walter Cronkite
4 Nouv. sportives
6 News
7 Edition sportive
8 News
10 Sport-Images

7:00 P.M.
2 Aujourd'hui
3 Ripcord
4 Lactantia présente
5 Art Linkletter Show
6 Wheelspin

7 Le courrier de...
8 Aventures in Paradise
10 Dernière édition
12 Rocky and his Friends

7:15 P.M.
10 Aventures dans les îles

7:30 P.M.
3 CBS Reports
4 Détente
5 The Virginian
6 Let's Talk Music
7 A communiquer
12 Have Gun Will Travel

7:45 P.M.
4 Boîte aux chansons
6 Golf

8:00 P.M.
2,4,7 "Voulez-vous jouer avec moi"
6 My Three Sons
8 Father Knows Best
12 The Rifleman

8:15 P.M.
10 Avec une chanson

8:30 P.M.
2,4,7 L'air de Québec
3 Dobie Gillis
6 Front and Centre
8 Hennessey
10 Police des Plaines
12 "The Hasty Heart"

9:00 P.M.
2 Votre courrier
3 Beverly Hillbillies
4 Pourquoi? Comment?
5 Kraft Mystery Theatre
6 Ben Casey, M.D.
7 Traits du visage
8 The Untouchables
10 Remous

9:30 P.M.
2,4,7 Copain, copain
3 Dick Van Dyke
10 Avec plaisir

10:00 P.M.
2,4,7 Téléjournal
3 Armstrong Theater
5 The Eleventh Hour
6 News
8 The Third Man
10 Derniers recours

10:15 P.M.
2,4,7 Commentaire

10:30 P.M.
2 "Madame de..."
4 Sur le mateles
6 Man in a Landscape
7 La Science et la Vie
8 The Rifleman
10 Yves Christian
12 The Twilight Zone

10:45 P.M.
10 Nouvelles
12 Pulse

11:00 P.M.
3,6 News
5 The Eleventh Hour Report
6 News
7 "Le gang des tueurs"
8,12 News
10 Sports

11:15 P.M.
3 Wednesday Night Wrestling
5 Sports
6 Viewpoint
8 Night Beat
10 "Bébés à Gogo"
12 Pulse

11:34 P.M.
6 "Diamond City"
8,12 Pierre Berton Show

12:00 A.M.
12 News

JEUDI

4:00 P.M.
3 Secret Storm
5 Match Game
6 Scarlett Hill
10 Mantovani

4:30 P.M.
3 Millionaire
5 Discovery
6 Vacation Time
10 Sherlock Holmes
12 The Gay Cavalier

5:00 P.M.
2,4,7 Roquet, belles oreilles
3 Hornpopper Presents
5 Father Knows Best
8 Ask Us
10 Zoo du capitaine Bonhomme
12 Surprise Party

5:15 P.M.
3 Yogi Bear

5:30 P.M.
2,4 La p'tite semaine
5 Cartoons
6 Master of Ballantrae
7 Kit Carson
8 Cartoons

5:45 P.M.
3 Phil Silvers

6:00 P.M.
2 De broche en bouche
4 De broche en bouche —
5 News
6 Hancock's Half Hour
7 Ti-Blanc Richard
10 Télé-méto
12 Johnny Jellybean Show

6:15 P.M.
3 World of Sports
4 Nouvelles sportives
5 News

6:30 P.M.
2 Téléjournal
3,12 News
4 Fren's la route
5 Cartoons
6 Metro
7 Télé-bulletin
8 Yogi Bear
12 Pulse

6:45 P.M.
2 Nouvelles sportives
3 Walter Cronkite
4 Nouv. sportives
5 Huntley-Brinkley Report
6 News, Sports
7 Méto, Sports
10 Sports-image

7:00 P.M.
2 Aujourd'hui
3 Hennessey
4 Panorama
5 Naked City
6 Seven-O-One
7 De A à Z
8 The Islanders
10 Nouvelles
12 Yogi Bear

7:15 P.M.
4 Coin du sportif
10 Mettre à nu

7:30 P.M.
3 Fair Exchange
4 Au nom de la loi
6 Focus
7 A communiquer
10 Les quatre justiciers
12 "The Return of Frank James"

8:00 P.M.
2,4,7 Le feu sacré
3 Perry Mason
5 Donna Reed Show
6 Dr. Finlay's Casebook
8 Laramie
10 Au nom de la loi

8:30 P.M.
2,4,7 Au voleur
5 Dr. Kildare
10 "Madame et son auto"

9:00 P.M.
2,4,7 Sérénade estivale
3 Twilight Zone
6 The Defenders
8,12 Stony Burke

9:30 P.M.
2,4,7 Monsieur Pia-Pia
5 Hazel
12 The Jack Paar Show

10:00 P.M.
2,4,7 Téléjournal
3 Nurses

5 Bob Hope
6 Hitchcock Presents
8,12 The Jack Paar Show
10 La fête des autres

10:15 P.M.
2,4,7 Commentaire

10:30 P.M.
2,4,7 "Le prière du soldat"
12 News
10 Le hockey en vacances

10:45 P.M.
10 Nouvelles
12 News

11:00 P.M.
3 Your 11 O'clock Reporter
5 News
6 News
8,12 News
10 Nouvelles

11:15 P.M.
3 Patricia and the Weather
5 Sports
6 Viewpoint
8 Night Beat
10 "Echec au porteur"
12 Pulse

11:22 P.M.
6 Final Edition

11:34 P.M.
3 "Ride the Pink Horse"
5 Tonight Show
6 "The Mad Magician"
8,12 Pierre Berton

12:00 A.M.
12 News

VENDREDI

4:00 P.M.
3 Secret Storm
5 Make Room for Daddy
6 Scarlett Hill
10 Me carrière

4:30 P.M.
3 Millionaire
5 Discovery
6 Vacation Time
10 Chasse au crime
12 The Gay Cavalier

5:00 P.M.
2,4,7 Les Croquignoles
3 Hornpopper Presents
5 Father Knows Best
8 Ask Us
10 Zoo du capitaine Bonhomme
12 Surprise Party

5:30 P.M.
2 La P'tite semaine
4 Dessins animés
5 Cartoons
6 Web of life
7 Plus on est de fous
8 Cartoons

5:45 P.M.
3 Life of Riley

6:00 P.M.
2 L'Aventurier des mers
4 L'Aventurier des Mers
5 News
6 I Love Lucy
7 Melody Ranch
10 Télé-méto
12 Johnny Jellybean Show

6:15 P.M.
3 World of Sports

6:30 P.M.
2 Téléjournal
3 News
4 Prends la route
5 Cartoons
6 Méto
7 Télé-Bulletin
8 Sailor of Fortune
12 Pulse

6:45 P.M.
2 Nouvelles sportives
3 Walter Cronkite
4 Nouv. sportives
5 Huntley-Brinkley Report
6 CBC News-Sports
10 Sports-Images

7:00 P.M.
2 Aujourd'hui
3 Silence Please
4 Panorama
5 Wagon Train
6 Seven-O-One
7 Bonsoir copain
8 Cheyenne
10 Nouvelles
12 Leave It to Beaver

7:15 P.M.
10 Film-O-10

7:30 P.M.
3 Rawhide
4 Police des Plaines
6 Dickens and Fenster
7 Histoire vécut
12 "The Uninvited"

8:00 P.M.
2,4,7 Conférence de presse
5 McKeever and The Colonel
6 Hancock
8 Twilight Zone

8:30 P.M.
2,4,7 "Ça va être ta fête"
3 Route 66
5 Mitch Miller
6 True

9:00 P.M.
6 Music Stand
8 Sam Benedict
10 Alors... raconte
12 Sam Benedict

9:30 P.M.
3 Alfred Hitchcock
5 The Price Is Right
6 Empire
10 Vox populi

10:00 P.M.
2,4,7 Téléjournal
5 Jack Paar Show
8 McHale's Navy
10 Hitchcock présente
12 McHale's Navy

10:15 P.M.
2 Commentaire
4 Nouvelles sportives
7 Dernière édition

10:30 P.M.
2,4 "Le petit chocolatier"
3 Eye Witness
6 Candid Camera
7 "Fort de la vengeance"
8,12 The Story of
10 L'été des artistes

10:45 P.M.
10 Nouvelles
12 Pulse

11:00 P.M.
3,6 News
4 Film
5 Eleventh Hour Report
10 Sports
8,12 Pierre Berton Hour

11:15 P.M.
5 Sports
6 Viewpoint
8 Night Beat
10 "Trois de St-Cyr"
12 Pulse

11:26 P.M.
3 "Her Twelve Men"
6 Final Edition

11:34 P.M.
5 Tonight Show
6 "The Schmeer"
8 "Nightmare Alley"
12 Pajama Playhouse

12:00 A.M.
12 News

RADIO:AM

CKAC 730 CJAD 800
CBF 690 CKVL 850
CBM 940 CKGM 960
CFCF 600 CJMS 1280

SAMEDI
CKAC
1.00 Les nouvelles
1.10 Discorama
2.00 Nouvelles — Palmars
3.00 Nouvelles — Jazz
4.00 Événements sociaux

4.30 Olé! Espana I
5.00 Nouvelles — Société St-Jean-Baptiste
5.15 Gaietés musicales
6.00 Nouv., Chef de police
6.10 Sports
6.30 Nouv.
6.40 Chronique du film
6.45 On veut savoir
7.00 Rosaire

7.15 Paris-Rome
8.00 Nouv., Orchestres populaires
8.30 Classiques pour tous
9.00 Nouv., Classiques pour tous
9.25 Nouv.
10.00 Nouvelles, Classiques pour tous
10.45 Nouvelles

11.00 Bonsoir les sportifs
11.10 Tempo 73
12.00 Nouv., Tempo 73
AM
1.00 Nouv., Tempo 73
2.00 Nouv., Pensée du soir

CBF
1.00 Nouvelles
1.10 Nouvelles sportives
1.15 Matinée
1.30 De l'Olympie à Carrélie
2.00 Fantaisies du samedi
4.00 Concert international
5.30 Subsistance de l'homme
5.45 Entracte
5.50 Nouv. sportives
6.00 Nouvelles
6.15 Cycle Prévert
6.30 Le langage bien pendue
7.00 Concert canadien
7.30 Allégo
8.00 Nouvelles, Reportage Reportage

8.30 Jazz-Club
10.00 30 minutes d'informations
10.30 Visite aux chansonniers
11.00 Nouvelles sportives, Aux portes de la nuit
12.00 Nouv., Blues et insomnies

CBM
1.00 News
1.15 Scout World Diary
1.30 Saturday Date
1.45 Saturday Date
3.00 Saturday Sports Date
5.30 Prately et the movies
6.00 News
6.15 Outdoors with Les Morrow
6.30 Here Come the Clowns
7.00 Long Ago Yesterday
7.30 On the move
8.00 Pops Panorama
8.25 U.N. Radio
8.30 London Calling Canada

10.00 News, Canada's Own
10.10 Chicho Valley
10.30 Bobby Gimby's Orchestra
11.00 Ellis McClintock Orchestra
12.00 News, Round Midnight

CKVL
1.00 Hit Parade
3.00 Nouv., Hit Parade
3.30 Hit Parade
4.50 Première édition
4.55 Salle Clothing
5.00 Hit Parade
6.00 Sports
6.30 Hit Parade
6.30 Messages
7.50 Verdun
8.00 Bonsoir les amis
8.45 Nouvelles
9.00 Bonsoir les amis
10.30 Prière

10.45 Bonsoir mes amis
11.00 Journal de 11 heures
11.15 Parades des orchestres
12.00 Danse du samedi soir

CJMS
1.15 Editorial
1.30 Nouvelles — Revue des palmarsés
2.00 Nouvelles — Revue des palmarsés
3.00 Nouv., Café Provincial
4.30 Nouvelles — Le palmarés américain
5.00 Nouvelles — Le palmarés américain
5.30 Nouvelles — Le palmarés américain
6.00 Angelus, Nouv.
6.15 Editorial
6.30 Nouvelles — Le palmarés américain
7.00 Nouvelles — Club des loisirs
7.30 Nouvelles — Club des loisirs
8.00 Club des loisirs

9.00 On danse à Montréal
9.30 Nouvelles — de semaine
10.00 Nouvelles — On danse à Montréal
11.00 Nouvelles — On danse à Montréal
12.00 On danse à Montréal Jusqu'à l'aube

CKLM
1.00 Bonne fin de semaine
1.30 Nouv., Bonne fin de semaine
2.00 Sur les grandes scènes
2.30 Nouv., Sur les grandes scènes
2.55 Nouv., Do Mi Sol
3.30 Nouv., Palmarsés canadien
4.00 Grands orchestres de danse
4.30 Nouv., Fieste tropicale
4.55 Nouv., Gardex la droite
5.30 Editorial sportif
5.55 Nouvelles
6.05 Autour de la table

Inauguration du théâtre d'été de Repentigny

par Jean Béraud

Le Théâtre du Nouveau Monde, qui n'a pas encore trouvé à se mettre dans ses meubles, après dix ans d'existence à Montréal, a trouvé un refuge permanent à Repentigny, sous la forme d'un petit théâtre de six cents places qui est l'oeuvre du jeune architecte Pierre Major, et qui est un bijou de théâtre. C'est bien, en effet, le plus joli théâtre d'été qu'on puisse rêver depuis la fameuse tente qui donna naissance au Festival de Stratford. Va-t-on progressivement, créer un

Stratford québécois à Repentigny? ... Ce serait là, en tout cas, un superbe début.

Le théâtre est un enclos de palissade au-dessus duquel se tend une toile de tente qui va trouver ses appuis dans des pylônes de béton. Il est de conception très originale, le seul de son genre au monde, je crois bien, et il est parfaitement aménagé et scéniquement équipé pour qu'on y puisse donner de très beaux spectacles. On doit sous peu faire élever un bas mur qui obvierra au seul inconvénient que j'ai constaté jeudi

soir: le passage bruyant des camions sur la grand'route.

Le théâtre de Repentigny, qui a été inauguré par un gala auquel assistaient les notables de Repentigny ainsi que les plus fervents habitués du théâtre montréalais, débute avec une traduction, la pièce américaine "Arsenic et Vieilles Dentelles", de Joseph Kesslerling, Howard Lindsay et Russell Crouse, dans une adaptation française de Pierre Brive.

La mise en scène est de Guy d'Aras, les costumes sont de

François Barbeau, et la distribution est composée de Kim Yaroshevskaya, Claude Préfontaine, Léo Hial, Robert Rivard, Nicole Filion, Monique Bélisle, Gabriel Gascon, Louis Aubert, Jean-Louis Roux, Jacques Zouvi, Pierre Gibouy et Ronald France.

On connaît déjà bien la pièce dans sa version originale. C'est un Feydeau macabre, où les cadavres se mêlent aux chassés-croisés des humains.

Nous sommes à Brooklyn, chez deux vieilles demoiselles qui, en compagnie de leur frère Teddy, assurent le bonheur des pauvres êtres isolés qui viennent loger chez elles en leur assurant la sérénité de la mort. Elles leur font boire simplement un gentil vin de pissenlit empoisonné. Doucereuses et charmantes, elles font cela comme elles feraient la charité, ne pouvant supporter que des êtres qui ont atteint un certain âge voguent comme des épaves dans la vie.

Cette douce folie les a poussées déjà, au début de la pié-

ce, à expédier dans l'autre monde une bonne dizaine d'individus. A la fin de la pièce, on ne sait plus très bien où elles en sont. Lors de la création de la pièce à New-York, les critiques avaient tenté en vain de fixer un total exact des macchabées: le concours avait été nul, aucun des comptables n'étant d'accord avec les autres. Je puis dire aujourd'hui que, compte bien fait, il paraît que ce total est de treize, chiffre fatidique.

Ce n'est pas faute de bonne mise en scène et de belle interprétation si la pièce ne porte pas autant en français qu'en anglais. L'humour américain faisait très bien passer Hoffman, le très joli décor est son sujet et ses personnages sinistres; en français, le texte devient plus réfrigérant. Aussi les réactions de la salle ne sont plus comparables à celles du Broadway ou du Majesty's. A ce compte-là, on peut se demander si le choix de "Arsenic et Vieilles Dentelles" est bien heureux pour la première saison d'été du T.N.M.

La mise en scène de M. Hoffmann est pourtant vive et mouvementée, très bien réglée. Les deux vieilles dames sont bien incarnées par Kim Yaroshevskaya et Nicole Filion, mais on devrait voir davantage les effets de leur douce folie en des manières qui les distinguent mieux l'une de l'autre. Léo Hial en Teddy est formidable. Gabriel Gascon est excellent dans le rôle d'un critique dramatique que la tragédie visite chez lui. Monique Bélisle est charmante en fiancée. Jean-Louis Roux est bien étonnant en Jonathan Brewster, un bandit qui change de visage comme de chemise et Jacques Zouvi est son parfait comparse. Pierre Gibouy et Louis Aubert, en de petits rôles, font aussi très bonne impression.

Voilà donc un très bon spectacle, monté avec la conscience professionnelle du T.N.M., dans le théâtre le plus agréable que l'on puisse imaginer.

Longue vie au T.N.M. villageois!

LES FILMS À LA T.V.

NOTE: Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

SAMEDI

- 2:30 p.m. — Canal 10: "L'enjeu" (Américain, 1948). Comédie sociale avec Spencer Tracy et Katharine Hepburn. — Un honnête homme pressenti comme candidat se désiste devant les compromissions qu'on exige de lui.
- 2:00 p.m. — Canal 12: "Clack and Dagger". Mystère, 1946. — Avec Gary Cooper, Lili Palmer et Robert Alda. — Un scientifique atomique se rend en Italie, alors sous l'occupation nazie, dans le but d'espionner.
- 8:00 p.m. — Canal 10: "L'héritière" (Américain, 1949). Drame psychologique avec Olivia de Havilland et Montgomery Clift. — Une jeune héritière s'empare d'un cœur de dot qui l'abandonne.
- 8:30 p.m. — Canal 2: "La flèche brisée" (Américain, 1949). Drame d'aventures avec James Stewart et Jeff Chandler. — Un ancien scout indien risque sa vie en tentant d'amener les Indiens et les Blancs à faire la paix.

- 11:00 p.m. — Canal 2: "Bonnes à tuer" (Français, 1954). Drame avec Michel Auclair et Danielle Darrieux. — Un aventurier réunit les quatre femmes de sa vie en vue de tuer l'une d'entre elles.
- 11:00 p.m. — Canal 7: "Le grand mensonge" (Américain, 1941). Drame sentimental avec Bette Davis et George Brent. — L'épouse d'un aviateur disparu élève l'enfant que cet homme a eu d'une autre femme.
- 11:10 p.m. — Canal 10: "La boîte aux rêves" (Français, 1944). Comédie psychologique avec Viviane Romance et Frank Villard. — Une jeune fille s'introduit dans un groupe de quatre étudiants pour gagner le cœur de celui qu'elle aime.
- 11:25 p.m. — Canal 3: "To Please a lady" (1950) avec Clark Gable et Barbara Stanwyck. — L'amour oblige un jeune coursier à choisir entre la course d'Indianapolis ou la fille.

DIMANCHE

- 2:00 p.m. — Canal 7: "Le grand mensonge" (Américain, 1941). Drame sentimental avec Bette Davis et George Brent. — L'épouse d'un aviateur disparu élève l'enfant que cet homme a eu d'une autre femme.
- 2:30 p.m. — Canal 10: "La huitième femme de Barbe-bleue" (Américain, 1938).

- Comédie avec Gary Cooper et Claudette Colbert. — Un fétard déjà sept fois divorcé épouse une jeune fille qui saura le garder définitivement.
- 3:30 p.m. — Canal 12: "Love in the City". Six films courts qui nous donnent une idée des films néoréalistes réalisés en Italie.
- 4:00 p.m. — Canal 10: "Suprême aveu" (Américain, 1947). Drame psychologique avec Ray Milland et Teresa Wright. — Une femme mariée doit se compromettre pour innocenter un jeune homme accusé à tort de meurtre.
- 8:00 p.m. — Canal 10: "L'avocat mondain" (Américain, 1939). Comédie policière avec Walter Pidgeon et Virginia Bruce. — Un avocat se voit méprisé par la haute société pour avoir fait acquitter un criminel.
- 10:30 p.m. — Canal 7: "Boulevard des passions" (Américain, 1949). Mélodrame avec Joan Crawford et Zachary Scott. — Un tableau sans indulgence des mœurs politiques corrompues qui sévissaient il y a une décennie, dans certains Etats américains.
- 11:10 p.m. — Canal 10: "Le sac de Rome" (Italien, 1953). Drame d'aventures avec Pierre Cressoy et Hélène Rémy. — En 1527, Rome était déchirée par des luttes intestines et menacée par une invasion espagnole.

CHOIX D'ÉMISSIONS

SAMEDI

- 12:00 CBF: L'université radiophonique internationale. Culture industrielle et civilisation: François Perroux. Particules élémentaires: André Martin. L'enfant à l'âge scolaire: Robert Debré. Les monuments de Nubie: Julien Cain. Londres: cité musicale: Thurston Dart.
- 12:00 CBF: Images du Canada. Les chansons folkloriques, avec Marius Barbeau.
- 4:30 Canal 2: 20 ans Express. Animateur: Pierre Bourgault, Magazine des jeunes.
- 5:30 Canal 2: A la pointe de l'exploration. Cambo d'ge, 2ème partie. Animateur: Jean Décarie, Explorateur: G. Rane.
- 5:30 CBF: Subsistance de l'homme. Les modes alimentaires de l'homme. Texte de Marie-Marthe Brault.
- 7:30 Canal 2: Caméra '63. Lu-

- rien Côté, Jacques Fauteux: l'actualité politique.
- 8:00 Canal 2: Oscar Peterson et son trio. Présentation d'Yves Préfontaine.
- 8:15 Canal 2: Avec François Reichenbach.
- 8:30 CBF: Jazz-club, avec Michel Garneau.
- DIMANCHE —
- 10:00 CBF: Histoire de la musique américaine. Le jazz. Texte et narration de Louis Pelletier.
- 12:00 CBF: Le monde parle au Canada.
- 2:00 Canal 2: Connaissance du monde. La paysannerie espagnole, avec Yves Pegestein.
- 5:00 Canal 2: Le jour du Seigneur.
- 5:30 Canal 2: Le Concile oecuménique des Eglises.
- 6:00 Canal 2: Découvrons les Amériques. Les visages du Pérou. Texte et narration de Louis Darios.
- 6:15 CBF: Cinéma miroir du monde. Critique de Gilles Sainte-Marie.

- 6:30 Canal 2: Présence de l'art. Animateurs: Renée Larochelle et Michel Garneau.
- Les théâtres d'été: Jean Duceppe, Jean-Louis Roux et Georges Groux.
- 7:30 Canal 2: Vu d'Ottawa. animateur: Guy Dozois et Hélène Tanghe. La politique fédérale.
- 8:00 Canal 2: Les Couilluses de l'exploit. Ce soir: 20 heures sous la mer; "jet boat" et matador.
- 8:30 CBF: Le cabaret du soir qui penche. Avec Guy Muffette.
- 9:00 Canal 2: A vous l'antenne. Lizette Gervais reçoit Olivier Guimond. Invitée: Juliette Béliveau.
- 9:30 Canal 2: Actualités politiques. Animateur: Fernand Séguin.
- 10:30 Canal 2: Documents. Ce soir: "La vie passionnée de Clémenceau". Un film de Gilbert Prouteau sur Clémenceau. Aussi, "New York 1900". L'évolution de New York et des Etats-Unis, de 1900 à la première guerre mondiale.

CANADIEN • PLAZA

*Vous l'avez aimé dans
ECOUTE MA CHANSON
Vous l'avez adoré dans
LA CHANSON DE L'ORPHELIN
Vous ne l'oublierez jamais
dans son plus grand triomphe!*



JOSELITO

dans
*le Petit
VAGABOND*

aussi à l'affiche

LE ROI DES IMBECILES

EN COULEURS

LAVAL

LINO VENTURA
MARINA VLADY

LA PROSTITUTION

telle que pratiquée à Amsterdam



la fille dans la VITRINE

aussi à l'affiche

VERS LE CAP

CINEMASCOPE
EN COULEURS

"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

MONTROSE
3100 BELANGER E. HA 7-1990

"**SWORD OF THE CONQUEROR**"
Couleur
Jack Palance, Guy Madison

"**SHOWDOWN**"
Couleur
Audie Murphy, Kathleen Crowley.

"**NIGHT CREATURES**"
Couleur
Peter Cushing.

COMMODORE
COMM. DEMAIN FE. 4-8560

"**MARCO POLO**"
Couleur
Rory Calhoun, Yoko Tani

"**ATLANTIS, TERRE ENGLOUTIE**"
Couleur
Anthony Hall, Joyce Taylor


AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
"L'ADORABLE VOISINE"
Couleur
James Stewart, Kim Novak.

"**LES HERITIERS D'AL CAPONE**"
John Erickson, John Harvey

PARAMOUNT PICTURES presents
JERRY LEWIS as
"THE NUTTY PROFESSOR"
(A Jerry Lewis Production)

S.V.P. ne pas révéler le noeud de cette histoire!

Que devient-il? Quelle sorte de monstre?



Enfants 10 ans et plus admis jusqu'à 3 h. 50 p.m.

CAPITOL

LA SCALA
3 GRANDS FILMS

Pierre BRASSEUR
Alida VALLI
EDITH SCOB
JULIETTE MAYNIEL

LES YEUX SANS VISAGE

2e FILM:

L'immortel amour de You et de Gaud
JEAN-CLAUDE PASCAL
JULIETTE MAYNIEL

PÊCHEUR D'ISLANDE

(Scope-couleurs)
3e FILM:

Eddie Constantine
Cet homme est dangereux

This IS **HUD!**

Après l'amour, ce que HUD aimait le plus, c'était se battre... après s'être battu, HUD revenait à l'amour!

PAUL NEWMAN is "HUD!"

SALEM-DOVER présente
MELVYN DOUGLAS · PATRICIA NEAL · BRANDON de WILDE

CLIMATISE 4e SEMAINE

LOEW'S

10.30 - 12.40 - 2.50
5.05 - 7.15 - 9.30

Cinema
PLACE VILLE MARIE

Etonnant! Brillant!

"ETONNANT... un autre sommet depuis 'Ville Ouverte' et 'Paisan'. — Time Magazine

"BRILLANT... l'oeuvre d'un génie! Je salue l'homme et le film." — The New Yorker

THE FOUR DAYS OF NAPLES

HORAIRE:
12:00 - 2:20 - 4:45
7:10 - 9:40

3e SEMAINE!

QUAND L'AMOUR FLEURIT A SEIZE ANS!

Produced by CARLO PONZ

Arturo's ISLAND

Renseignements 866-2644

SOIREE DANSANTE
SAMEDI ET MERCREDI SOIR
à 8 h. 30

COURS DE DANSE JEUDI SOIR
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT
1357, av. Van Horne — CR. 2-7040
AIR CLIMATISE

Cours particulier de
JUDO - DEFENSE

Cours spécial de
KARATE
HOMMES et FEMMES

Pour documentation faites parvenir vos nom et adresse en lettres moulees et 25 cents pour frais d'envoi à:
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier, Mtl.

PASSE-TEMPS
Mont-Royal et aMquette, LA. 1-7870
CLIMATISE PAR REFRIGERATION

"ALAMO"
Version française
CinémaScope couleurs
John Wayne, Richard Widmark

"LES PORTES CLAQUENT"
Denis Saval, Françoise Dorléac

"AU COEUR DU PACIFIQUE SUD"
CinémaScope couleurs

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM
présente au Loew's de Montréal, du 2 au 11 août 1963
les primeurs mondiales des douze derniers mois.

PROGRAMME GÉNÉRAL DU QUATRIÈME FESTIVAL
(TEL QUE DÉFINI À CE JOUR)

DATES	2.30 p.m.	6.00 p.m.	9.15 p.m.
VENDREDI 2 AOÛT	PRIÈRE DE NOTER: — 1. Tous les billets sont en vente au cinéma Loew's à compter de MERCREDI LE 3 JUILLET. 2. Le guichet sera ouvert tous les jours de 10 h. a.m. à 9 h. du soir. Le dimanche, le guichet ouvrira à 1 h. p.m. 3. Aucune commande téléphonique. Renseignements: UN. 6-5851. 4. Pour les commandes postales, écrire à l'adresse du Festival.		OUVERTURE OFFICIELLE LE GUÉPARD ITALIE LUCHINO VISCONTI
SAMEDI 3 AOÛT	FESTIVAL DU CINÉMA CANADIEN	FESTIVAL DU CINÉMA CANADIEN	THIS SPORTING LIFE (Le Prix d'un homme) GRANDE-BRETAGNE LINDSAY ANDERSON
DIMANCHE 4 AOÛT	LONG MÉTRAGE À VENIR	PROCÈS DE JEANNE D'ARC FRANCE ROBERT BRESSON	PREMIERE CANADIENNE À 8.30 P.M. "POUR LA SUITE DU MONDE" CANADA MICHEL BRAULT PIERRE PERREAULT
LUNDI 5 AOÛT	AUCUNE REPRÉSENTATION PRÉVUE	BANDITI A ORGOLO ITALIE VITTORIO DE SETA (Sous-titres anglais)	LONG MÉTRAGE À VENIR U.R.S.S.
MARDI 6 AOÛT	AUCUNE REPRÉSENTATION PRÉVUE	THE PITFALL (Le Traquenard) JAPON HIROSHI TESHIGAHARA (Sous-titres anglais)	LE PETIT SOLDAT FRANCE JEAN LUC GODARD
MERCREDI 7 AOÛT	AUCUNE REPRÉSENTATION PRÉVUE	LES CARABINIERS FRANCE JEAN LUC GODARD	SALVATORE GIULIANO ITALIE FRANCESCO ROSI (Sous-titres)
JEUDI 8 AOÛT	AUCUNE REPRÉSENTATION PRÉVUE	LUCIANO ITALIE GIAN-VITTORIO BALDI	EL ANGEL EXTERMINADOR (L'Ange exterminateur) MEXIQUE LUIS BUNUEL (Sous-titres anglais)
VENDREDI 9 AOÛT	AUCUNE REPRÉSENTATION PRÉVUE	LE COUTEAU DANS L'EAU POLOGNE ROMAN POLANSKI (Sous-titres anglais)	LONG MÉTRAGE À VENIR
SAMEDI 10 AOÛT	FESTIVAL DU CINÉMA CANADIEN	AN AUTUMN AFTERNOON JAPON YASUJIRO OZU (Sous-titres anglais)	LE DOULOS FRANCE JEAN PIERRE MELVILLE
DIMANCHE 11 AOÛT	LONG MÉTRAGE À VENIR	L'ECLISSE (L'Eclipse) ITALIE MICHELANGELO ANTONIONI (Sous-titres anglais)	HARAKIRI JAPON MASAKI KOBAYASHI (Sous-titres anglais)

PRIX DES BILLETS:
Représentations du soir (6 h. et 9 h. 15) et du dimanche après-midi à 2 h. 30
—Orchestre: \$2.25—places retenues
—2e balcon: \$1.25—places retenues
Représentations de l'après-midi à 2 h. 30 et du samedi matin à 10 h.: toutes les places libres: \$1.25
Films pour enfants: 10 h. a.m., 5-6-7-8 août: \$0.75

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MONTRÉAL
306 est, rue SHERBROOKE, MONTRÉAL 18 — Tél.: 842-8931

CINÉMA

ALAIN PONTAUT



"CLEO DE 5 A 7"

Film français.
Réalisation, scénario, adaptation et dialogue d'Agnès Varda.
Images de Jean Rabier.
Musique de Michel Legrand.
Interprètes:
Corinne Marchand (Cléo)
Antoine Bourseiller (Antoine)
Dorothée (Dorothée Blank)
L'amant (J.-L. de Villalonga)

Agnès Varda nous invite, on le sait, dans "Cléo de 5 à 7", à vivre avec son héroïne, jeune chanteuse de petit renom, plus oiseau que femme et moins femme qu'enfant gâtée, les deux heures — de 5 à 7 — qui précèdent pour elle le résultat d'analyses devant lui confirmer si elle est atteinte ou non du cancer. Et l'auteur a raison de parler de "documentaire subjectif": ces deux heures, nous les passons en effet, au sens fort, avec Cléo. Nous ne la quittons pas un instant. Si elle prend le taxi ou l'autobus, nous les prenons avec elle. Si elle entre au Dôme, nous regardons les consommateurs avec ses yeux. Si elle découvre le parc Montsouris, nous le découvrons en sa compagnie, etc... Le film dure exactement le temps de sa détresse d'un soir. Sa peur montante et le changement progressif que cette menace de mort introduit pour la première fois dans ses rapports avec le monde nous sont montrés dans ses actes, dans ce qu'elle fait, ce qu'elle dit, ce qu'elle voit.

Et voici le plus important. "Cléo", film fascinant où se marient la sensibilité et la beauté formelle, le constat le plus objectif et le poème de la mort imaginée, utilise et dépasse les procédés du cinéma-vérité. Je ne sais pas si "Cléo de 5 à 7" est un chef-d'œuvre, mais c'est un exemple. Exemple de cette fameuse vérité dont il est plus souvent question dans les discussions des cinéastes que dans leurs œuvres, "Cléo" est une fiction vraie.

Le documentaire sur Paris, ses rues, ses quais, ses foules et ses parcs est admirable, mais, pour ample et précis qu'il soit, il ne sert que de toile de fond à un sujet. Sujet d'ailleurs presque trop beau, presque trop riche: le rendez-vous de la jeunesse et de la beauté avec le spectre de leur ruine... C'est un document en ce qu'il ne nous montre rien qui ne pourrait être, le sens du film se dégageant peu à peu de son déroulement même. Mais subjectif en ce que le choix des images est fait de telle sorte que ce sens soit inévitable, s'impose avec la force de l'évidence.

Ainsi sont évités, par le talent d'Agnès Varda, et la précision pétrifiante du cinéma traditionnel, et les inconvénients, et en particulier l'absence de profondeur, du cinéma-vérité. "Cléo" confirme, si l'on préfère, que l'important, en ce cinéma-vérité, n'était pas tant les films qu'il pouvait nous donner que le changement de ton, d'éclairage qu'il pouvait provoquer dans le cinéma traditionnel. Et les voies qu'il pouvait ouvrir.

Ceci dit, et pour revenir au sujet, Cléo, c'est évidemment la femme dans ce qu'elle a de plus

physique, de plus amoureux de soi, de plus vulnérable, de plus inquiet, de plus menacé. Celle qui est sur terre pour séduire, pour être désirée, dont le grand souci est la beauté, et pour qui le mal est d'abord ce qui menace son corps. Cléo est donc l'être le moins préparé à recevoir l'annonce de sa mort. Trop éprise d'elle-même — et sans doute ici faut-il voir la dénonciation d'une conception rétrograde du rôle de la femme —, Cléo n'a jamais mesuré ni l'égoïsme de ses proches, ni la vanité de son existence, ni la précarité de ses joies douillettes. C'est donc une brutale et terrible prise de conscience.

Et ce serait la force du sujet, où, comme dans la tragédie, il ne se passe rien jusqu'au dénouement qui ne nous ait été annoncé dès la première scène, si ce charmant personnage n'apparaissait justement un peu trop vain pour ce grand drame. Ses comparses ne seront pendant deux heures qu'un amant mondain dont nous n'apercevons que l'insignifiance, des musiciens farceurs, une copine idiote et un petit soldat gentil et, sur le tard, symbolique. Quelles que soient l'ingéniosité de plusieurs séquences, la beauté sans conclusion, calme, presque joyeuse, du dernier épisode, on pourrait bien trouver ce travail un peu trop littéraire par endroits et un peu trop documentaire à d'autres. Mais ce qu'on ne peut contester, c'est la maîtrise, et surtout la rigueur, avec lesquelles Agnès Varda aborde ce sujet ambitieux, difficile.

Surtout, photo, cadrage, montage, la technique de ce récit subjectif est éblouissante, et se contentant cependant de donner à voir. Chaque image symbolise, exhause, signifie, et jusqu'à la lumière. "Pour Cléo, la lumière écrasante de sa chambre, c'est déjà la dissolution dans le néant, une mort pâle, une mort blanche, comme dans un hôpital."

Et il y a aussi ce partage, que commentait Agnès Varda elle-même, de l'émotion avec le spectateur. "Il s'agissait pour moi de donner à voir, de permettre au spectateur de garder ses distances et de juger. Je n'ai pas cherché à jouer sur l'émotion du spectateur, mais à faire en sorte que l'émotion suscite en même temps la réflexion."

Il ne saurait s'agir ici d'épuiser en quelques remarques un film qui mériterait d'amples commentaires. Disons que, malgré les incertitudes de sa démarche, ou à cause d'elles, car ce sont les incertitudes de la vie, "Cléo" donne surtout l'impression de posséder les clés du vrai cinéma, enfin, du cinéma réel et réellement actuel.

(ELYSEE)

"CONDEMNED TO LIVE"

Film anglais.
Réalisation de Basil Dearden.
Scénario de Janet Green et John McCormick.
Interprètes:
Michael Craig (John Harris)
Janet Munro (Pat Harris)
Patrick McGeehan (Dr. Brown)

Quoi, le cinéma d'avant-hier, le voilà! C'est ce film de Basil Dearden. Minutieux, bien ficelé, solide et sans bavures. Et puis un peu lassant par sa précision même...

On peut imaginer ce que Carné ou Clouzot auraient fait de "Cléo", comment ils auraient inséré dans des situations dûment répertoriées les états d'âme et le "problème" de l'héroïne, — cernée jusqu'à ce que son âme elle-même finisse par disparaître dans les rouages d'un mécanisme dramatique inflexible, dans des schémas savants ignorant les impondérables, et donc la vérité. C'est ainsi que l'on nous raconte "Condemned To Live".

C'est ainsi, sans surprise, que l'on nous expose, avec d'ailleurs un métier consommé, l'histoire d'un père paralysant, pour des préjugés religieux inconcevables, l'action du médecin qui entend sauver sa fille par une trans-

fusion. Mort de l'enfant. Procès du père, que l'on juge pourtant innocent, mais qui commence, lui, à se juger coupable.

Champs, contrechamps, vérités, contrevérités, émotion et sobriété, foi excessive et qui découvre son odieux aveuglement, mère déchirée mais épouse au grand coeur, travellings au cordeau, tempête sous un crâne, tout est prévu, pesé, pesant, irréprochable. Et aussi c'est très bien joué, en particulier par Janet Munro et Michael Craig.

Car les acteurs, ici, parviennent à nous faire croire au talent de l'auteur qu'ils défendent, alors que c'est l'auteur de "Cléo" qui fabrique l'illusion que son interprète, Corinne Marchand, a du talent. Mais les acteurs anglais ne savent pas tout. Mais Corinne Marchand ne nous gêne en rien. Mystère.

(Westmount)



CORINNE MARCHAND dans "Cléo de 5 à 7", d'Agnès Varda.

"DUEL OF THE TITANS"

Film Italien
Scénario de Corbucci, Martino, Leone, Fossett et Tessari.
Réalisation de Sergio Corbucci.
Interprètes:
Steve Reeves (Romulus)
Gordon Scott (Remus)
Virna Lisi (Julia)
Jacques Sernas (Curzio)

Tarzan multiplié par deux, figurant Romulus et Remus, frères jumeaux puis frères ennemis, ça fait beaucoup de bruit, d'orage, de sang, de gigantisme et de poussière. Ça fait la fondation de Rome, quelques bons moments de western, un athlète éperdument bon et fort. Steve Reeves-Romulus, un autre athlète que les volcans épargneront mais que perdra la passion amoureuse (d'ailleurs un peu aidée par l'épée de son frère), Gordon Scott-Remus, et une petite actrice

triangulaire et Jolie, Virna Lisi, qui n'a pas tellement l'air de se rendre compte qu'elle est la cause de tous ces drames fratricides.

Ça bouge, ça tue, ça tonne, ça explose. Sans faire, et c'est le plus étrange, trop de dégâts. Un petit duel de titans.

(Château, Riatto, Rosemont, Savoy et Strand)



LYNN TAYLOR et ses jeunes compagnons dans "Condemned To Live", de Basil Dearden.

COTES MORALES

ARSENÉ LUPIN CONTRE ARSENÉ LUPIN: L'allure fantaisiste de l'ensemble atténue la portée des emportements des héros du film. **ADULTES.**

ARTURO'S ISLAND: Ce film à atmosphère positive présente l'évolution psychologique d'un adolescent aux prises, dans des conditions troubles, avec un amour impossible. Le rôle d'une femme facile entraîne une scène très suggestive qui motive de nettes réserves. **ADULTES, DES RESERVES.**

BARON DE CRAC, LE: cote provisoire. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

BEN-HUR: D'excellentes leçons de dégagement de ce film qui, sans être un film religieux proprement dit, présente la religion chrétienne et son fondateur dans la note voulue. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

BIRDS, THE: Malgré la tension qu'il provoque, ce film convient à un large public. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

BYE BYE BIRDIE: Certaines scènes d'un goût douteux font réserver l'ensemble aux adultes. **ADULTES.**

CLEO DE CINQ A SEPT: L'évolution de la jeune femme devant la mort se fait dans un sens positif. Le climat paten du film et l'évocation d'amours libres motivent pendant des réserves. **ADULTES, DES RESERVES.**

CLEOPATRA: En tentant de donner vie à des personnages historiques dont il montre la grandeur et les faiblesses, le film est une illustration de la ruine apportée par les excès de la passion et de l'ambition. L'insistance qu'on y met à présenter des scènes nettement suggestives motive une cote sévère. **A DECONSEILLER.**

CONDEMNED TO LIVE: cote provisoire. **ADULTES, DES RESERVES.**

COUNTERFEITERS OF PARIS: L'action se déroule dans un milieu peu reluisant, où l'inconduite, les salverisations et autres malhonnêtetés sont choses courantes. **ADULTES, DES RESERVES.**

DUEL OF THE TITANS: cote provisoire. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

FILLE DANS LA VITRINE, LA: Même s'il laisse entrevoir certains aspects pénibles de la vie des prostituées, ce film demeure malaisé par le fait qu'il présente comme choses normales l'amour libre et la fréquentation des maisons de débauche. **A DECONSEILLER.**

FOUR DAYS OF NAPLES, THE: Tout en exaltant le courage héroïque des Napolitains, ce film constitue un témoignage émouvant contre la guerre et ses conséquences tragiques. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

GIANT: Ce film exalte l'action bienfaitrice d'une femme sur les membres de sa famille. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

HISTOIRE DE CHANTER: cote provisoire. **ADULTES, DES RESERVES.**

HISTOIRE DE RUTH, L.: En dépit d'une utilisation fantaisiste des livres saints, ce film peut être vu par les adolescents. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

HOW THE WEST WAS WON: Ce film rend hommage au courage et à la persévérance des pionniers de l'Ouest américain, sans cacher les détails de certains d'entre eux. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

HUD: L'orientation du film est positive. La conduite libre du personnage principal et un dialogue grossier motivent toutefois des réserves. **ADULTES, DES RESERVES.**

J'AI PÊCHÉ: Le thème et la légèreté avec laquelle on traite de la vocation religieuse réservent ce spectacle aux adultes. **ADULTES.**

JEUNE FILLE, UN SEUL AMOUR, UNE: La grandeur d'âme et la générosité du tsar et de Katia pour le peuple russe sont à souligner. Toutefois leur liaison adultère, présentée comme une chose normale, motive des réserves. **ADULTES, DES RESERVES.**

LAWRENCE OF ARABIA: Le caractère biographique du film atténue la portée de quelques actes de cruauté de la part du héros, qui par ailleurs fait preuve de belles qualités humaines. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

MIX ME A PERSON: La présentation de moeurs libres chez une jeuneuse désemparée fait réserver ce film aux seuls adultes. **ADULTES.**

M. HOBBS PREND DES VACANCES: A travers certains paradoxes, le film met en valeur une famille saine où les parents sont compréhensifs et généreux. Quelques légèretés sont noyées dans l'ensemble. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

NUTTY PROFESSOR, THE: Cette comédie loufoque constitue un divertissement anodin. **Tous.**

PETIT VACABOND, LE: Le film prône le pardon des offenses. Les allusions au passé de la mère de l'enfant restent d'une grande discrétion et dépassent l'entendement des enfants. **Tous.**

QUAI NOTRE-DAME: La moralité de l'épilogue ne parvient pas à atténuer suffisamment la présentation de l'amour libre comme une chose normale. **ADULTES, DES RESERVES.**

ROI DES IMBECILES, LE: L'ensemble se déroule dans une atmosphère de légèreté et comporte des tenues assez osées. **ADULTES.**

SECRET DE MONTE-CRISTO, LE: Les violences et les duels d'usage sont atténués par le genre du film. **Tous.**

TARZAN THE MAGNIFICENT: Le genre du film atténue les nombreuses violences qu'on y trouve. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

TRAIN DE 16 H. 30: Le genre "policier" et le ton humoristique atténuent la portée morale des éléments répréhensibles. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

UGLY AMERICAN, THE: En cherchant à éveiller l'attention du public sur les problèmes internationaux, ce film peut rendre service. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

YOJIMBO: Le héros fait triompher le bon droit. L'accumulation de violences et de tueries est atténuée par le caractère exotique du film. **ADULTES.**

YORK: Salles climatisées. **VAN HORNE** "CRITIC'S CHOICE", Bob Hope, Lucille Ball. "I COULD GO ON SINGING", en Technicolor, Judy Garland, Dick Bogarde. Denier spectacle complet à 8 h. p.m.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25c. Au Van Horne, parc de stationnement

20^e ANNIVERSAIRE

ELIZABETH TAYLOR RICHARD BURTON REX HARRISON

ELVIS PRESLEY "It Happened One Summer" "Follow the Boys" "It Happened One Summer" "Follow the Boys"

YORK VAN HORNE

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25c. Au Van Horne, parc de stationnement

JOSEPH L. MANKIEWICZ

CLEOPATRA TODD-AO

FAMILIA BROWN / GEORGE COLE / HUME CRONIN / CESARE DANOVA / KENNETH HAIGH / RODDY McDOWALL WALTER WALKER / JOSEPH L. MANKIEWICZ / JOSEPH L. MANKIEWICZ / RANKIN BROS. / SONY / BUCHMAN / ALEX NORTH / DE LUKE

Billets présentement en vente Commandes postales acceptées

MATINEES — Lun. à jeu. à 2 h. — \$2.00

SOIRES — Dimanches, à 7.30 h. — \$3.50

Sociétés et groupes d'amis s.v.p. signaler 932-1510

ALOUETTE SALLE CLIMATISEE

ST. CATHERINE & BLEURY — UM. 1-7807

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE! GAGNANT DU PRIX D'ACADEMIE

LAWRENCE OF ARABIA

— REPRESENTATION A SIEGES RESERVES —

MAT. A 2.15 LUN. MERC. SAM. DIM. — SOIR 8.15 ★ DIM. 7.45

ENFANTS De 10 à 16 ans A MOITIE PRIX A toutes les matinées

SEVILLE Le guichet ouvre de midi à 9 h. p.m. WE. 2-1139 CLIMATISE

SNOWDON 5225, boul. Desmaré 482-7160 Commandes téléphoniques acceptées CLIMATISE

The 3 DERNIERS JOURS COUNTERFEITERS OF PARIS

JEAN GABIN

Martine CAROL Françoise ROSAY

Places réservées matines: Merc. sam. et dim. à 2 p.m. EN SOIREE: à 8.30 précises

CHATEAU ROSEMONT RA. 1-8930

STRAND SAVOY CLIMATISE

TARZAN THE MAGNIFICENT GORDON JUCK BETHA GARY SCOTT MAHONEY ST. JOHN COCKRELL

CHATEAU ROSEMONT RA. 1-8930

STRAND SAVOY CLIMATISE

CHATEAU ROSEMONT RA. 1-8930

STRAND SAVOY CLIMATISE

CHATEAU ROSEMONT RA. 1-8930

J'AI PÊCHÉ: Le thème et la légèreté avec laquelle on traite de la vocation religieuse réservent ce spectacle aux adultes. **ADULTES.**

JEUNE FILLE, UN SEUL AMOUR, UNE: La grandeur d'âme et la générosité du tsar et de Katia pour le peuple russe sont à souligner. Toutefois leur liaison adultère, présentée comme une chose normale, motive des réserves. **ADULTES, DES RESERVES.**

LAWRENCE OF ARABIA: Le caractère biographique du film atténue la portée de quelques actes de cruauté de la part du héros, qui par ailleurs fait preuve de belles qualités humaines. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

MIX ME A PERSON: La présentation de moeurs libres chez une jeuneuse désemparée fait réserver ce film aux seuls adultes. **ADULTES.**

M. HOBBS PREND DES VACANCES: A travers certains paradoxes, le film met en valeur une famille saine où les parents sont compréhensifs et généreux. Quelques légèretés sont noyées dans l'ensemble. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

NUTTY PROFESSOR, THE: Cette comédie loufoque constitue un divertissement anodin. **Tous.**

PETIT VACABOND, LE: Le film prône le pardon des offenses. Les allusions au passé de la mère de l'enfant restent d'une grande discrétion et dépassent l'entendement des enfants. **Tous.**

QUAI NOTRE-DAME: La moralité de l'épilogue ne parvient pas à atténuer suffisamment la présentation de l'amour libre comme une chose normale. **ADULTES, DES RESERVES.**

ROI DES IMBECILES, LE: L'ensemble se déroule dans une atmosphère de légèreté et comporte des tenues assez osées. **ADULTES.**

SECRET DE MONTE-CRISTO, LE: Les violences et les duels d'usage sont atténués par le genre du film. **Tous.**

TARZAN THE MAGNIFICENT: Le genre du film atténue les nombreuses violences qu'on y trouve. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

TRAIN DE 16 H. 30: Le genre "policier" et le ton humoristique atténuent la portée morale des éléments répréhensibles. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

UGLY AMERICAN, THE: En cherchant à éveiller l'attention du public sur les problèmes internationaux, ce film peut rendre service. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

YOJIMBO: Le héros fait triompher le bon droit. L'accumulation de violences et de tueries est atténuée par le caractère exotique du film. **ADULTES.**

YORK: Salles climatisées. **VAN HORNE** "CRITIC'S CHOICE", Bob Hope, Lucille Ball. "I COULD GO ON SINGING", en Technicolor, Judy Garland, Dick Bogarde. Denier spectacle complet à 8 h. p.m.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25c. Au Van Horne, parc de stationnement

20^e ANNIVERSAIRE

ELIZABETH TAYLOR RICHARD BURTON REX HARRISON

ELVIS PRESLEY "It Happened One Summer" "Follow the Boys" "It Happened One Summer" "Follow the Boys"

YORK VAN HORNE

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25c. Au Van Horne, parc de stationnement

JOSEPH L. MANKIEWICZ

CLEOPATRA TODD-AO

FAMILIA BROWN / GEORGE COLE / HUME CRONIN / CESARE DANOVA / KENNETH HAIGH / RODDY McDOWALL WALTER WALKER / JOSEPH L. MANKIEWICZ / JOSEPH L. MANKIEWICZ / RANKIN BROS. / SONY / BUCHMAN / ALEX NORTH / DE LUKE

Billets présentement en vente Commandes postales acceptées

MATINEES — Lun. à jeu. à 2 h. — \$2.00

SOIRES — Dimanches, à 7.30 h. — \$3.50

Sociétés et groupes d'amis s.v.p. signaler 932-1510

ALOUETTE SALLE CLIMATISEE

ST. CATHERINE & BLEURY — UM. 1-7807

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE! GAGNANT DU PRIX D'ACADEMIE

LAWRENCE OF ARABIA

— REPRESENTATION A SIEGES RESERVES —

MAT. A 2.15 LUN. MERC. SAM. DIM. — SOIR 8.15 ★ DIM. 7.45

ENFANTS De 10 à 16 ans A MOITIE PRIX A toutes les matinées

SEVILLE Le guichet ouvre de midi à 9 h. p.m. WE. 2-1139 CLIMATISE

SNOWDON 5225, boul. Desmaré 482-7160 Commandes téléphoniques acceptées CLIMATISE

The 3 DERNIERS JOURS COUNTERFEITERS OF PARIS

JEAN GABIN

Martine CAROL Françoise ROSAY

Places réservées matines: Merc. sam. et dim. à 2 p.m. EN SOIREE: à 8.30 précises

CHATEAU ROSEMONT RA. 1-8930

STRAND SAVOY CLIMATISE

TARZAN THE MAGNIFICENT GORDON JUCK BETHA GARY SCOTT MAHONEY ST. JOHN COCKRELL

CHATEAU ROSEMONT RA. 1-8930

STRAND SAVOY CLIMATISE

CHATEAU ROSEMONT RA. 1-8930

STRAND SAVOY CLIMATISE

CHATEAU ROSEMONT RA. 1-8930

J'AI PÊCHÉ: Le thème et la légèreté avec laquelle on traite de la vocation religieuse réservent ce spectacle aux adultes. **ADULTES.**

JEUNE FILLE, UN SEUL AMOUR, UNE: La grandeur d'âme et la générosité du tsar et de Katia pour le peuple russe sont à souligner. Toutefois leur liaison adultère, présentée comme une chose normale, motive des réserves. **ADULTES, DES RESERVES.**

LAWRENCE OF ARABIA: Le caractère biographique du film atténue la portée de quelques actes de cruauté de la part du héros, qui par ailleurs fait preuve de belles qualités humaines. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

MIX ME A PERSON: La présentation de moeurs libres chez une jeuneuse désemparée fait réserver ce film aux seuls adultes. **ADULTES.**

M. HOBBS PREND DES VACANCES: A travers certains paradoxes, le film met en valeur une famille saine où les parents sont compréhensifs et généreux. Quelques légèretés sont noyées dans l'ensemble. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

NUTTY PROFESSOR, THE: Cette comédie loufoque constitue un divertissement anodin. **Tous.**

PETIT VACABOND, LE: Le film prône le pardon des offenses. Les allusions au passé de la mère de l'enfant restent d'une grande discrétion et dépassent l'entendement des enfants. **Tous.**

QUAI NOTRE-DAME: La moralité de l'épilogue ne parvient pas à atténuer suffisamment la présentation de l'amour libre comme une chose normale. **ADULTES, DES RESERVES.**

ROI DES IMBECILES, LE: L'ensemble se déroule dans une atmosphère de légèreté et comporte des tenues assez osées. **ADULTES.**

SECRET DE MONTE-CRISTO, LE: Les violences et les duels d'usage sont atténués par le genre du film. **Tous.**

TARZAN THE MAGNIFICENT: Le genre du film atténue les nombreuses violences qu'on y trouve. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

TRAIN DE 16 H. 30: Le genre "policier" et le ton humoristique atténuent la portée morale des éléments répréhensibles. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

UGLY AMERICAN, THE: En cherchant à éveiller l'attention du public sur les problèmes internationaux, ce film peut rendre service. **ADULTES ET ADOLESCENTS.**

YOJIMBO: Le héros fait triompher le bon droit. L'accumulation de violences et de tueries est atténuée par le caractère exotique du film. **ADULTES.**

YORK: Salles climatisées. **VAN HORNE** "CRITIC'S CHOICE", Bob Hope, Lucille Ball. "I COULD GO ON SINGING", en Technicolor, Judy Garland, Dick Bogarde. Denier spectacle complet à 8 h. p.m.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25c. Au Van Horne, parc de stationnement

20^e ANNIVERSAIRE

ELIZABETH TAYLOR RICHARD BURTON REX HARRISON

ELVIS PRESLEY "It Happened One Summer" "Follow the Boys" "It Happened One Summer" "Follow the Boys"

YORK VAN HORNE

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25c. Au Van Horne, parc de stationnement

JOSEPH L. MANKIEWICZ

CLEOPATRA TODD-AO

FAMILIA BROWN / GEORGE COLE / HUME CRONIN / CESARE DANOVA / KENNETH HAIGH / RODDY McDOWALL WALTER WALKER / JOSEPH L. MANKIEWICZ / JOSEPH L. MANKIEWICZ / RANKIN BROS. / SONY / BUCHMAN / ALEX NORTH / DE LUKE

Billets présentement en vente Commandes postales acceptées

MATINEES — Lun. à jeu. à 2 h. — \$2.00

SOIRES — Dimanches, à 7.30 h. — \$3.50

Sociétés et groupes d'amis s.v.p. signaler 932-1510

ALOUETTE SALLE CLIMATISEE

ST. CATHERINE & BLEURY — UM. 1-7807

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE! GAGNANT DU PRIX D'ACADEMIE

LAWRENCE OF ARABIA

— REPRESENTATION A SIEGES RESERVES —

MAT. A 2.15 LUN. MERC. SAM. DIM. — SOIR 8.15 ★ DIM. 7.45

ENFANTS De 10 à 16 ans A MOITIE PRIX A toutes les matinées

SEVILLE Le guichet ouvre de midi à 9 h. p.m. WE. 2-1139 CLIMATISE

SNOWDON 5225, boul. Desmaré 482-7160 Commandes téléphoniques acceptées CLIMATISE

The 3 DERNIERS JOURS COUNTERFEITERS OF PARIS

JEAN GABIN

Martine CAROL Françoise ROSAY

Places réservées matines: Merc. sam. et dim. à 2 p.m. EN SOIREE: à 8.30 précises

CHATEAU ROSEMONT RA. 1-8930

STRAND SAVOY CLIMATISE

TARZAN THE MAGNIFICENT GORDON JUCK BETHA GARY SCOTT MAHONEY ST. JOHN COCKRELL

CHATEAU ROSEMONT RA. 1-8930

STRAND SAVOY CLIMATISE

CHATEAU ROSEMONT RA. 1-8930

STRAND SAVOY CLIMATISE

CHATEAU ROSEMONT RA. 1-8930

CE SOIR: 8 h. 30

Enfants, 10 ans, admis aux matinées, mar., mer., jeu., 2 h.

METRO GOLDWYN MAYER ET CINEGRAMA

HOW THE WEST WAS WON

TECHNICOLOR

Un film à la fois d'amour... de violence... de suspense... et spectaculaire!

Attention spéciale accordée aux organisations de groupe — AV. 8-7104

MAT. MAR., SAM. et DIM. DIM. MERC. JEU. 2 H. 1 H. 4 H. 45

8 h. 30 tous les soirs, dimanche compris

Aussi... billets réservés en vente... CHEZ FAUCHER

ELECTRIQUE, RAYON DES DISQUES — En province, aux principaux TERMINUS D'AUTOBUS CIE TRANSPORT PROVINCIAL

TOUTE LA DIFFERENCE EST LA... AU CINEMA VOUS ASSISTEZ

MAIS A CINEGRAMA VOUS PARTICIPEZ AIR CLIMATISE

CINEGRAMA IMPERIAL

Guichet ouvert 10 a.m. à 9 p.m. LE DIMANCHE midi à 9 p.m.

1430 BLEURY, Montréal Inf.: AV. 8-7102

Reserv.: AV. 8-5603

N'AVEZ PAS HONTE! CES DRAMES VOUS FERONT PLEURER!

2 GRANDS FILMS D'AMOUR!

UNE JEUNE FILLE... UN SEUL AMOUR! en COULEURS éblouissantes!

SI VOUS AVEZ CONNU L'AMOUR VOUS NE RESTEREZ PAS INSENSIBLES A CES DRAMES PASSIONNANTS!

QUAI NOTRE DAME JACQUES DACOMINE ANOUK AIMEE

Eloi, mon amant, tu me reviendras!

FRANÇAIS RIVOLI GRANADA PAPINEAU

CLIMATISE — AV. 8-5513 271-2210 CL. 5-2428 LA. 1-6853

Le conflit légendaire des plus puissants humains du monde!

Des hommes qui vivaient comme des dieux... des femmes pour qui l'amour était tout... et l'empire sacré qu'ils édifièrent et qu'aucune autre Rome n'a égalé!

STEVE (HERCULES) REEVES

DUEL OF THE TITANS

EastmanCOLOR WITH GORDON (TARZAN) SCOTT Cinemascope

ALSO WITH VIRNA LISI MASSIMO GIROTTI EN COULEURS ORNELLA VANONI JACQUES SERNAS

A L'AFFICHE

STRAND CHATEAU ROSEMONT SAVOY CLIMATISE RIALTO

TARZAN THE MAGNIFICENT GORDON JUCK BETHA GARY SCOTT MAHONEY ST. JOHN COCKRELL

RA. 1-8930 CR. 7-3700

Pas d'Eve pour la création du monde...

ROME (Reuter) — "La création du monde ne pourra commencer lundi prochain car on n'a pas encore découvert Eve", annonce la compagnie cinématographique Dino de Laurentiis.</

ÉLYSÉE CINÉMA D'ESSAI
35 MILTON W
MONTREAL TEL. 42-6053

SALLE RESNAIS

"J'aime Cléo de midi à minuit" — A. Resnais

CORINNE MARCHAND

DANS UN FILM DE AGNES Varda.

"Un film ou féminin" A. P.

CLEO de 5 à 7

SALLE EISENSTEIN 4E SEMAINE
Le chef-d'oeuvre insolite d'Alain Resnais
L'ANNEE DERNIERE A MARIENBAD

Bilan d'un tournage réaliste : 6 blessés

SHANNON (Eire), (AFP) — Le metteur en scène Andrew Stone trouvait que les prises de vues qu'il venait de tourner à l'aéroport de Shannon manquaient de réalisme. Il fit reprendre le tout: six personnes ont été blessées. Il est lui-même hospitalisé à Limerick avec de profondes entailles à la tête, sa femme Virginia souffre d'une jambe cassée et un cameraman d'une fracture du crâne.

Andrew Stone dirigeait une scène de "Never Put It In Writing" au cours de laquelle un gros réacteur de ligne doit décoller en frôlant un petit avion de tourisme arrêté sur l'aire. Au premier essai, M. Stone a estimé que l'avion de ligne avait décollé trop tôt. Au deuxième essai, le pilote anglais John Crewson a donc lancé son appareil au tout dernier moment, mais il est passé si près au-dessus de l'avion de tourisme que ce dernier a été pris dans le souffle des réacteurs et a été projeté sur la voiture occupée par le metteur en scène, plusieurs assistants et cameramen.

L'avion de tourisme n'était occupé que par un mannequin représentant le chanteur américain Pat Boone, vedette du film.

Venez voir les **MARIONNETTES DE MONTREAL**
dirigées par Micheline Legendre, dans

"Une aventure sur la lune"
durant juillet jusqu'au 11 août inclusivement — présentées par
LES CACAHOULET PLANTERS
et le Service des Parcs de Montréal

REPRESENTATIONS :

à l'Auditorium du Jardin Botanique, jusqu'au 21 juillet,
à D'Arcy McGee High School, du 23 juillet au 11 août
Tous les jours (sauf le lundi) à 1 h. 30 p.m.

ADMISSION :

En semaine : 25 cents
Samedi et dimanche : 50 cents

Comédie-Canadienne UN. 1-3339

LE BARON DE CRAC

UN FILM FANTASTIQUE DE KAREL ZEMAN

"ENNEMI PUBLIC"
Un grand amour en danger de mort.
MARINA VIADY
ROBERT MOSSEIN
et RENE LEFEVRE
CINEMASCOPE EN COULEURS
LIBERTE SURVEILLEE

Mickey Rooney
Carolyn Jones

Version française en couleur

MACUMBA LOVE
Walter Reed
Ziva Rodamm

Amherst Salle Climatisee
Angle Amherst et Ste-Catherine
UN. 6-6851

EN PRIMEUR!

Un grand amour transforme Une prêtresse païenne. D'elle naîtra le grand roi David

L'HISTOIRE DE RUTH
STUART WHITMAN TOM TRYON
PEGGY WOOD VIVECA LINDFORS

JAMES STEWART MAUREEN O'HARA et FABIAN
dans
M. HOBBS prend des vacances
SALLES CLIMATISEES EN COULEUR

CHAMPLAIN CREMAZIE BEAUBIEN
1815 STE-CATHERINE E. LL4-1685 8610 ST-DENIS DU8-4210 2396 BEAUBIEN E. RA.1-6060

ST-DENIS et BIJOU

LE CONFLIT D'UN AMOUR TRAIH ET DE LA FOI DANS LE COEUR D'UNE JEUNE FILLE

TILDA THAMAR et Marianne MICHEL

J'AI PÊCHE

EGALEMENT A L'AFFICHE

Le prince charmant de la chanson
Luis MARIANO
dans une irrésistible comédie musicale
Histoire de chanter
avec JACQUELINE ROMAN ARLETTE MERY NOEL ROQUEVERT et CARETTE

UN "SUSPENSE" INÉGALABLE!

JEAN-CLAUDE BRIALY JEAN-PIERRE CASSEL

ARSENE LUPIN CONTRE ARSENE LUPIN

UN. 1-2697

Le Parisien 2e SEMAINE
SALLE CLIMATISEE

Un tourbillon d'amour et de gaieté!

COLUMBIA PICTURES PRESENTS
A KOHLMAR-SIDNEY PRODUCTION

BYE BYE BIRDIE

JANET LEIGH DICK VAN DYKE ANN-MARGRET BOBBY STAPLETON BOBBY RYDELL
WITH JESSE PEARSON AS BIRDIE AND ED SULLIVAN AS HIMSELF

AIR CLIMATISE

PALACE 3e SEMAINE

EN COULEURS NATALIE WOOD ROBERT WAGNER

'LES JEUNES LOUPS'

2 GRANDS FILMS EN COULEUR

EN COULEURS! J'AI EPOUSE UN FRANÇAIS
Rosanna BRAZZI Deborah KERR

VERDUN PALACE SAM & MAR
3641 WELLINGTON P.O. 6-2092

en primeur

LE SECRET DE MONTE CRISTO
RORY CALHOUN

2 FILMS EN PRIMEUR

LE TRAIN DE 16.50 HRS

MERCIER ELECTRA VILLERAY
SALLES CLIMATISEES

Pot-pourri new-yorkais



UN JOUR de la semaine dernière, je me trouvais dans le métro, à Grand Central Station, l'équivalent en cinq fois plus grand de notre Gare Centrale montréalaise. Le train était arrêté, les portes, ouvertes. Après hésitation, deux messieurs pénétrèrent dans mon wagon. L'un, grand et gris — cheveux gris, yeux gris, costume gris — avait environ 60 ans. L'autre devait être son fils. Rigides tous les deux, ils avaient évidemment l'air de visiter New York. Le plus âgé me demanda: "Ce train va-t-il à Brooklyn?" Non, lui dis-je, mais le train qui attend en face de nous, s'y rend." Ils quittèrent le wagon et... ne prirent pas le train pour Brooklyn.

Leur façon d'agir me sembla caractéristique de l'attitude du touriste à New York. Ils avaient eu une bonne idée: Brooklyn, cette section de New York qui comprend trois millions d'habitants, est réputée pour son accent et son parc d'amusement Coney Island, et est reliée à Manhattan par un pont à l'architecture de dentelle, le Brooklyn Bridge. Ils savaient sans doute rire des plaisanteries faites sur le compte des "Brooklynnois", s'amuser des mauvaises imitations de leur "dialecte"; et ils s'attendaient à surprendre quelque révélation de la "Brooklyn-erie." Et pourtant, ils n'allèrent pas à Brooklyn.

L'immensité de la ville les intimidait-ils? De toute façon, et peut-être le savaient-ils, ils n'auraient pas trouvé ce qu'ils cherchaient, s'étaient-ils rendus à Brooklyn.

Comme tant de touristes à New York, ils n'avaient pas de but précis. Qu'auraient-ils pu inventer pour transformer leur séjour en une aventure plus intense, moins impersonnelle, moins typique du: "J'aime bien visiter New York, mais je ne voudrais pas y vivre?"

Etrangement, la réponse est simple et peu coûteuse. Elle demande seulement qu'on ait le courage et l'imagination de marcher dans les rues de la ville.

À Brooklyn, par exemple, ils auraient pu se promener le long de l'East River qui sépare Brooklyn de Manhattan et avoir une vue unique des gratte-ciel de New York. Ils auraient pu découvrir un excellent musée, une bonne salle de concert, un Broadway, un Harlem, un paisible Greenwich Village, un quartier juif, levantin, italien, scandinave, polonais, hongrois — plus d'un semblable à l'est de Montréal. Ils auraient pu

voir la toute dernière acquisition du célèbre Jardin Botanique: un pardin polonais fait de gravier blanc avec, ici et là, des rocs importés du Japon et appelés gentiment "îlots". En se procurant le guide de Kate Simon, "New York, Places and Pleasures", récemment paru en livre de poche et si bien fait que peut le lire avec plaisir celui-là même qui ne visitera jamais New York, ils auraient vu un aspect de la ville ignoré de plus d'un résident de Manhattan.

Car New York, on le sait, ne se réduit pas à Manhattan et à ses deux millions d'habitants. Il comprend quatre autres sections, plus ou moins peuplées, plus ou moins verdoyantes, plus ou moins riches: Queens, Richmond, Bronx et Brooklyn, qui ont en commun l'avantage d'être construites en largeur plutôt qu'en hauteur. Ces "boroughs", où l'on peut vivre humainement, n'offrent toutefois aucun intérêt en comparaison de l'île connue sous le nom de Manhattan.

Manhattan... Qu'y faire après qu'on a visité sous une chaleur écrasante ou un froid glacial, l'horrible Broadway, la tentante 5e Avenue, le reposant Central Park, le coloré Greenwich Village, le grouillant Wall Street?

On peut prendre, dit Kate Simon, l'autobus de la 3e Avenue, en face de l'Hôtel de Ville, et suivre les transformations qui s'opèrent sur cette Avenue de la 1ère à la 128e rue. Pour quinze cents — trente cents aller-retour! — on verra, dit l'auteur, New York tel qu'il est, varié, divers, cosmopolite, changeant, si changeant qu'on ne saurait jamais être parfaitement au fait de ses dernières modifications. Il y a d'abord l'Hôtel de Ville, "gracieux, serene, élégant et étonnamment ancien au milieu des gratte-ciel, adorable excentrique parmi des gens sensés". Il y a ensuite le Chinatown avec ses cinémas et ses marchés chinois, ses néons annonçant des "scunghilli" (spaghetti) en chinois et en anglais, son spacieux salon de barbier doublé d'un atelier de tatouage; il y a encore le Bowery où les clochards de New York se donnent rendez-vous; où les luncheonettes grassouillettes alternent avec les bars sordides, où les services de placement pour remplaçables succèdent aux boutiques misérables. Et au sein de ces horreurs, le "Fat Men's Shop", avec ses chemises allant jusqu'à 22 pouces, ses manches, jusqu'à 38, ses tailles jusqu'à 70.

À cette section de la Third Avenue, succède un ensemble sans caractère particulier, sui-

vi, de la 23e à la 34e rue, d'épicerie turques et arméniennes, de magasins italiens riches en saucisses et fromages odorants, de boucheries kosher, d'"iglesias" espagnoles, d'une compagnie chinoise groupant une centaine de familles chinoises.

Près de la 42e rue, nouvelle révélation. Chaises et miroirs dorés, chandeliers de cristal, vases chinois, appliques Capa da Monte, en un mot tout ce qui se trouve d'étrange, d'ancien, de dispendieux, et de vendable sous le ciel, fait son apparition dans les vitrines.

Ce quartier d'antiquaires qui va jusqu'à la 62e rue, offre encore quelques boutiques très chic avec "vêtements sport de haut style pour hommes de qualité" ("choice men").

Plus loin, de la 67e à la 90e rue, les boucheries remplacent les magasins d'antiquités. On peut voir toutes les variétés imaginables de saucisses irlandaises, saucisses hongroises, pâtés de foie allemand, jambons polonais, frankfurters kosher. Personne ne sait où s'écoule cette marchandise. Les Tchèques, Hongrois et Allemands des environs ne sauraient être à ce point carnivores!

Après la 90e rue, enfin, la Third Avenue change une dernière fois de couleur: plus de boucheries fabuleuses, plus qu'antiquités étonnantes, mais des épicerie nommées "Carmen", des magasins d'habillement nommés "Call Me Sol", des boutiques d'appareils de télévision appelées "El Jardin del Arte." Nous sommes dans le Harlem espagnol, où sont principalement groupés les Porto-Ricains qui, il y a quelques années, envahissaient Manhattan comme une nuée de mouches. La pauvreté et la misère caractérisent l'Avenue jusqu'à la 125e rue, le centre même de l'Harlem noir. Mais c'est là un autre périple...

Il aura fallu un autobus, et quinze cents, pour visiter paisiblement l'une des rues les plus caractéristiques de la ville la plus épuisante et peut-être la plus chère du monde...



ANNA KARINA, ici dans une scène du film de Claude Givray, "Un mari à prix fixe", qu'elle tourne actuellement, sera la vedette invitée au prochain Festival du film de Montréal, qui aura lieu du 2 au 11 août, ainsi que son mari, le metteur en scène Jean-Luc Godard.

Nouvelles de l'écran

NEW YORK. — Le producteur de films Walter Wanger intente un procès en dommages-intérêts de plus de deux millions et demi de dollars contre la société cinématographique "20th Century Fox" au sujet de la production du film "Cléopâtre".

Les poursuites de M. Wanger s'adressent, en même temps qu'à la société, à MM. Spyros Skouras, ancien président du conseil d'administration de la "20th Century Fox", Darryl Zanuck, son successeur, et Earl Wilson, un journaliste.

Ce dernier est accusé par le producteur d'avoir écrit dans le journal "New York Post" un article affirmant que la production de "Cléopâtre" avait été retirée à M. Wanger pour supprimer le "gaspillage", le coût du film s'élevant à environ 40 millions de dollars. M. Wanger estime que sa réputation a été ainsi lésée et que, de plus, on ne lui avait jamais laissé prendre les mesures d'économie qu'il voulait imposer.

M. Wanger demande au tribunal d'empêcher la présenta-

tion du film avant qu'il n'ait eu lui-même l'occasion d'en vérifier la qualité. Selon lui, "20th Century Fox" et une société qu'il préside, "Walter Wanger Pictures, Inc.", avaient signé un contrat en octobre 1958 pour la production de films dont "Cléopâtre"; la "20th Century Fox" devait en assurer la distribution.

Enfin, depuis le 27 septembre 1959, affirme M. Wanger, "20th Century Fox" aurait constamment porté atteinte à son autorité dans la production du film et, depuis le 2 juin 1962, aurait cessé de lui payer les 2,000 dollars par semaine prévus au contrat.

NEW YORK. — L'actrice Elke Sommer, d'origine allemande, qui est actuellement aux États-Unis pour jouer aux côtés de Paul Newman, dans "The Prize", a le don des langues. Elle parle cinq langues

couramment et elle a tourné des films en Italie, en France et en Allemagne. Son plus grand succès fut son interprétation de "The Victors". Elle a appris l'anglais alors qu'elle travaillait comme aide maternelle durant six mois en Angleterre.

Au cours d'un voyage en autobus qu'elle et sa mère effectuaient en Italie, les deux femmes décidèrent de s'arrê-

ter dans la petite ville de Viareggio. Ce jour-là, les résidents de l'endroit organisaient un concours de beauté.

Elke Sommer fut choisie pour porter le titre de "Miss Viareggio". Sa photographie fut publiée dans les journaux et revues, et par la suite, elle reçut des offres pour faire du cinéma. C'est ainsi qu'elle interpréta des rôles dans quatre films italiens.



Hospitalité traditionnelle des "vieux pays" dans une ambiance de Rathausler sans pareille.

DANSE CONTINUELLE TOUS LES SOIRS

- Cuisine continentale d'un goût exquis
- Dîner d'affaires à partir de \$1.10
- Magnifique choix de vins d'Europe
- Permis de boisson
- Stationnement du soir gratuit

Heidelberg HOUSE

1498, rue Stanley, coin Burnside VI. 4-3914

Restaurant

Tokay

Les mets les plus raffinés des cuisines continentale et hongroise

PERMIS DE BOISSON

2022, rue Stanley — VI. 4-4844

MUSIQUE CONTINENTALE ET BOHEMIENNE CHAQUE SOIR

Lunch d'hommes \$1.25 d'affaires

EXCEPTE LE LUNDI

Le dimanche est le jour de la famille — Prix spéciaux pour enfants. Vin Tokaji importé directement de Hongrie.

T.N.M.

REPENTIGNY

Ce soir à 9 h.

Arsenic et veilles dentelles

la célèbre comédie classique américaine

MI. 2-2611

un théâtre unique au bord du fleuve à 1 mille du pont Charlemagne, Route No. 2.

CENTRE D'ART de L'ESTEREL

THÉÂTRE D'ÉTÉ

Groulx et Provost présentent

CE SOIR

LE SYSTEME RIBADIER

de FEYDEAU

AVEC

GEORGES GROULX
ANDREE LACHAPPELLE
PAUL HEBERT
ROGER GARCEAU
ROBERT GADOUAS
ELIZABETH CHOUVALIDZE

MISE EN SCENE : Georges Groulx

DECOR : Jean-Claude Rinfrot

Rideau 9 heures
Dimanche 7 heures 30

RELACHE LUNDI et MARDI

Ste. Marguerite
CA.8-2160

JAZZ

JUSQU'À SAMEDI SEULEMENT ; LES MEILLEURS INTERPRETES DE JAZZ

LAMBERT HENDRICKS & BAVAN

avec le TRIO GILDO MAHONES. EN VEDETTE : PONY POINDEXTER — ARTISTES DE DISQUES COLUMBIA.

UNE SEMAINE SEULEMENT, du 15 au 20 juillet

LA QUINTETTE

HORACE SILVER

Junior Cook, ténor: Blue Mitchell, trompettiste, Ray Brooks et Gene Taylor, virtuoses du rythme.

LA TETE DE L'ART

1451, rue Metcalfe — VI. 9-2195

AIR CLIMATISE

Présentation de la Montreal Jazz Society

Synchronisez le poste CBF tous les samedis à 9.30 — en direct.



CLAUDE JASMIN

Deux collectionneurs nous invitent au Musée

A MONTREAL, nous comptons plusieurs collectionneurs d'art de prestigieuse renommée. Il y a plusieurs mois, j'avais songé à préparer des reportages sur les plus intéressantes collections privées de nos amateurs d'art; le temps et l'espace (nous venons de traverser une saison extrêmement remplie) m'ont manqué. Le Musée de la rue Sherbrooke nous fournit l'occasion d'en parler un peu puisqu'il présente à ses visiteurs plusieurs tableaux de la collection de Charles S. Band et celle d'Olive Hosmer.

Le petit catalogue (imprimé en anglais seulement!), à lui seul, montre assez l'éclectisme des goûts, en art, de Monsieur et Madame Band. L'exposition oscille entre l'art actuel d'un

donald (né en Ecosse, mort en 1961, qui a enseigné à Vancouver, à Banff et jusqu'à sa mort au Ontario College of Art). Macdonald a vendu à Charles Band des oeuvres étonnantes, aux couleurs bizarres, aux formes étranges. J'aimerais beaucoup connaître cette peinture d'un style très particulier, rare.

L'homme qui a été favorisé par Dame Fortune et qui a eu le bon goût (et le plaisir) de s'entourer d'oeuvres d'art mérite bien cet hommage public, cette sorte d'éloge officiel qu'est sans doute pour lui l'exposition de sa collection. C'est aussi un moyen de stimuler d'autres collectionneurs ou même de faire naître chez de jeunes industriels, financiers ou

avant la lettre. Le visiteur pourra aussi se familiariser avec l'art néo-primitiviste de la célèbre Emily Carr, chante picturale de la côte du Pacifique.

"Pine Wreckage" de Lismer est une vision assez puissante, d'un lyrisme admirable, très loin du crypto-plasticisme d'Harris, voir "Lake Superior". Macdonald me semble la plus forte personnalité parmi les paysagistes encouragés par Band. Toute collection prudente (et imposante souvent) contient une certaine dose de conservatisme et c'est Varley qui contribue dans le cas de cette collection. Enfin, jusqu'au 1er septembre, les amateurs pourront aller se faire une opinion personnelle des goûts de Monsieur Band. Sa collection fut montrée

brandt ("Portrait d'une jeune femme"), du Cézanne.

Que l'on aille comparer les mérites du Delacroix de "Lion et lionne dans une caverne" avec ce beau Cézanne de "Chemin en Provence" et l'on verra bien à qui revient le beau titre de "père de la peinture moderne"! Il est vrai que l'on reconnaît Cézanne comme l'initiateur et le "père" de l'art impressionniste qui, comme on le sait, engendra et fit démarrer toutes les grandes écoles dont les étapes successives débarrassèrent à jamais l'art de l'imitation servile, de la copie naturaliste, de l'esclavage grecoromain, de l'hellénisme et autres classicismes poussiéreux.

"Falaises de Pourville" de Claude Monet est une acquisition superbe d'Olive Hosmer. Une lumière extraordinaire se dégage de ce tableau. On est pris, séduit, tentez l'expérience, c'est envoûtant. Il y a le "Saint François en extase" du Greco — et des milliers de belles et pieuses "petites" images de "bonnes soeurs" nous remontent fâcheusement à la mémoire!

Unique incursion valable du côté des contemporains: "Mi-Été". Il est de l'Américain Hofmann. C'est d'un lyrisme brutal; magnifique, à voir absolument.

Quelques mots pour souligner que le visiteur pourra voir quelques tableaux parmi les acquisitions récentes du Musée. Derrière la salle de l'art esquimau. Une toute petite salle, c'est mal éclairé, vous verrez. "Les signes s'envolent" de Borduas, un superbe Mc Ewen, un bon Lemieux, un Molinari assommant, une sculpture bien faite, trop jolie, décorative, commerciale d'Armand Vaillancourt. Enfin, une assemblée très contradictoire! Ciel, que ce Musée aurait besoin d'un bon ménage, d'une cure de rajeunissement. Il y a des coins où vraiment l'on a l'impression que les murs vont tomber. Jéricho!



URMER — "Piné Wreckage, McGregor Bay"

Riopelle, d'un Reppen, pour aller jusqu'aux peintres naturalistes du Groupe des Sept et à Emily Carr, en passant par nos grands individualistes (solistes de génie), Paul-Emile Borduas, Jean-Paul Lemieux.

Charles Band a beaucoup encouragé un dénommé Frederick Horsman Varley. Peintre habile, au style souvent scolaire, meilleur dans le dessin qu'avec la couleur. Il y a aussi Harris et sa curieuse transposition des paysages, à mi-chemin de l'illustration décorative et d'un certain surréalisme balbutiant. Il y a Jackson, moins virtuose, plus réaliste, et Arthur Lismer, beaucoup plus personnel, plus fougueux et, enfin, Jock Mac-

hommes d'affaires une vocation d'amateur d'art. J'ai pu visiter l'imposante collection, par exemple, de l'ingénieur Gérard Beaulieu. Elle est audacieuse, dynamique, jeune. J'en reparlerai un jour.

Je ne sais si Charles Band a été conseillé, guidé ou s'il a pris lui-même chacune de ses décisions concernant ses achats de tableaux, mais sa collection est grandement enrichie par le fascinant "Repos Dominical" de Borduas et "Le Voyageur sur la terre" de Lemieux. Ces deux tableaux valent, à eux seuls, le voyage au Musée. On y fera, de plus, connaissance avec le structuriste Binning et ses voiliers insolites, cubistes

à Toronto (à l'Art Gallery) et l'Albright-Knox Art Gallery de Buffalo, U.S.A.

OLIVE HOSMER

Si les Band ne craignent pas d'acheter du Borduas, voire du Riopelle et du Reppen, le collectionneur Olive Hosmer a des goûts, par contre, beaucoup plus traditionnels. Cependant, l'expo forme ainsi une sorte de petit cours d'histoire de l'art, on devrait y conduire les jeunes. C'est un raccourci, et il y manque des dizaines de grands noms comme bien l'on pense. Mais il n'est pas donné souvent de voir (sans l'aide de la reproduction) du Monet, du Greco, du Delacroix, du Rem-

Gécin lit trop...

J'AI PU VOIR (tant bien que mal, on venait de les décrocher) quelques travaux récents de Gécin. On sait peut-être la vive admiration que ce dessinateur autodidacte suscita lors de ses premières expositions. C'était d'une naïveté intelligente, un art libre, sans aucune contrainte académique et, de plus, les sujets sortaient vraiment de l'imagination d'un homme simple mais combien sensible et perspicace. Humour tendre et ironie malicieuse se mêlaient. On y trouvait aussi, souvent, une poésie véritable. Elle émanait d'un dessin totalement libre, capricieux, aux détails saugrenus, insolites, insistants, grâce aussi à une façon de voir et de faire voir qui était ample, aérienne. Un surréalisme (sans intellectualisme) chagallien!

Gécin produisait beaucoup. On a vu de lui des ouvrages un peu raides, chétifs, sans cette inspiration généreuse qui avait été la caractéristique prometteuse de ses premiers ouvrages. Mais toujours, ça et là, Gécin savait retrouver l'imagerie savoureuse qui faisait d'une anecdote toute simple une légende quasi mythologique.

J'ai vu, l'an dernier, au collège Ste-Marie, où il travaille, de grands dessins laborieux. Gécin y manifestait une technique mieux maîtrisée. Son dessin aux traits multiples, aux fines hachures innombrables, semblait être à son apogée. Mais Gécin travaillait, curieusement, à reprendre, passées par ses moules, les anciennes images d'un vieux "Livre d'Heures". Des scènes d'un pieux moyen âge étaient recrées par cette main patiente. Parfois les résultats m'apparurent fort bons. Mais... je ne sais, il y a dans cette façon de "reprendre", cette façon de "retraduire" quelque chose d'assez gênant!

Et puis plusieurs dessins vus chez Dresdnère m'inquiètent. J'y vois un souci d'intellectualisme qui me semble bien mal coller au style de Gécin. Est-ce uniquement la nostalgie de ces anciennes scènes pittoresques plus prosaïques?

Quoi qu'il en soit, je suis assez convaincu que Gécin a tout à

perdre à jouer la carte d'un monde "métaphysique". Qu'il laisse à ses observateurs le soin de lui trouver des correspondances psychologiques voire psychanalytiques; il a tort de vouloir les précéder.

Cette végétation, non plus exagérée de façon folle, furieuse, mais devenue bizarre, inquiétante, un peu morbide, n'est plus du vrai Gécin. Ces personnages, non plus comiques à force de gaucherie, mais sordides, infirmes, sans yeux ou sans mains, entrent dans le carcan d'un symbolisme par trop évident.

Oui, on a l'impression que Gécin a écouté trop sérieusement ceux qui l'entourent, qui le conseillent, voire ceux qui écrivent sur ses images. J'ai sans doute ma part de responsabilité dans cette histoire. C'est que, voyez-vous, avec ce genre d'artistes naïfs, primitifs, autodidactes, ce que vous voudrez, il faut faire très attention. Ils travaillent et trouvent toujours par une sorte d'empirisme; par contre ils sont justement ceux qui cherchent le plus à s'orienter dans une ou des voies bien définies, hélas.

A Gécin il faut conseiller, amicalement, un retour radical à la franchise totale. A son art d'instinct. Qu'il sache fuir conseillers, exégètes, analystes et aussi... critiques! Désormais, il devrait ne nous lire que d'un oeil.

Tableaux et Sculptures de Qualité



EN MONTRE
TABLEAUX DE Borduas, Emily Carr, Cullen, Gagnon, Kriegerhoff, Morrice, Riopelle, Suzor-Côté, Walker; aussi Courbet, Van Dongen, Dufy, Edward, Fauve, Laurence, Mark-Katz, Mathieu, Oudon.
SCULPTURES DE Arp, Greco, Marino Marini, Moore, Rodin, Zadkine.
9.00 - 5.30 FERME SAM-DIM

DOMINION GALLERY
1438 ouest, Sherbrooke

L'IMPETUOSITE D'UN OURAGAN...
LE MOUVEMENT D'UNE AVALANCHE...
UN CHEF-D'OEUVRE DU CINEMA!"
Magazine Time

Akira Kurosawa's
Yojimbo

2e semaine
CLIMATISE

KENT
HU. 4-2271

Le film principal passe à 12.40, 2.50, 5.00, 7.10, 9.30. Dernière représentation complète à 9 p.m.



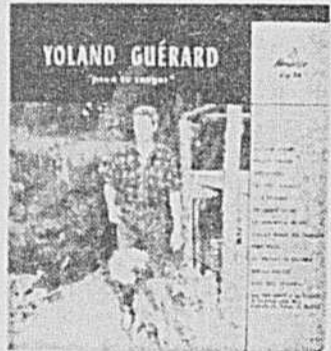
ALP-39 — JERRY LEMAY A L'ORGUE — Granada — Tico-Tico — Le tourbillon, etc.



ALP-25 — RAYMOND BOISSÉRIE et son orchestre musette — Fascination, Valse brune, Viens poupoule, etc.



ALP-13 — DANY DAUBERSON — Les feuilles mortes — Est-ce ma faute? — Les romanichels, etc.



ALP-38 — YOLAND GUÉRARD — Peux-tu songer — Ciao Ciao Bambina — Des mots d'amour, etc.



ALP-24 — SOIRÉE A MONTMARTRE — Les moines de St-Bernardin, Nini, peau d'chien, Les 30 chasseurs, etc.



ALP-11 — YVAN DANIEL — Sois pas fâchée, Ce soir, Ma Ninon, Quand on s'aime bien tous les deux, etc.

A prix d'aubaine!

DISQUES CANADIENS

D'EXPRESSION FRANÇAISE

DE MARQUES REPUTÉES TELLES QUE

SELECT et **Alouette**
ENREGISTREMENT MONO SEULEMENT

IL ÉTAIT UNE FOIS . . .

Les fables de LaFontaine — Les contes de Perrault, dites par Anne-Marie Duverney.
SELECT MONO 198.005

ANDRÉ VALTIER

"HISTOIRES DE RIRE"
L'Auberge du bon coucher. La douchka au "bon couché".
ALOUETTE MONO - ALP. 41

JACQUES HELIAN ET SON NOUVEL ORCHESTRE VOL. 2

Roméo - Michael twist, twist baby. Ah! les filles.
ALOUETTE MONO - ALP. 12

CHANSONS ENFANTINES ZÉZETTE

Ba Ba Bi Bo Bu — La complainte du collégien.
ALOUETTE MONO - ALP. 2

YOSKA NEMETH

"NUIT TZIGANE"
Valse de la comtesse Maritza. — Humoresque, etc.
ALOUETTE MONO ALP. 7

NOIR MUSEAU

Conte de Claude Aubernal — Musique de Pierre Arvay.
LA REVOLTE DES PIERRES
ALOUETTE MONO ALP. 33

LE PAULOWNIA

Texte et réalisation de Christiana Mallarme. Musique de Pierre Arvay. — La petite fille à l'escargot.
ALOUETTE MONO - ALP. 31

ROBERT VALENTINO

"Souvenirs" — Avril au Portugal — Mona Lisa, etc.
SELECT MONO R 198.013

MICHEL BROUILLETTE

"Club des autographes No. 2".
SELECT MONO - R-198.017

VALSES DE LA BELLE ÉPOQUE

Janette Vivalda, soprano. Orchestre symphonique. Direction Jesus Etcheverry. Fascination — Reviens — Volupté.
SELECT MONO - R-198.008

ANDRÉ DASSARY - "OPÉRETTES"

Le pays du sourire. La veuve joyeuse, etc.
SELECT MONO - R-198.015

ROBERT VALENTINO

"SOUVENIRS" VOLUME 1
Quand reflueront les lilas blancs. Le coeur de Ninon, etc.
SELECT MONO - 198.011

LISETTE JAMBEL

CHANTE POUR LES ENFANTS
Petit homme, c'est l'heure de faire dodo. Jean de la lune, etc.
ALOUETTE MONO - ALP. 42

CHANTE PAQUES ET UN ENFANT DANS UN FAUBOURG

Contes de Gilbert Cazeneuve.
ALOUETTE MONO - ALP. 32

YOSKA NEMETH VOL. 2

Le temps du muguet. Kalinka. Fascination, etc.
ALOUETTE MONO - ALP. 19

BABAR — LE PETIT ÉLÉPHANT VOL. 2

Récitant: François Perier. Babar et ce coquin d'Arthur, etc.
ALOUETTE MONO - ALP. 40

JACQUES HELIAN, SES CHANTEURS ET SON NOUVEL ORCHESTRE

Annette, Brigitte et Cie, Bleu, blanc, blond. Les enfants du Pirée.
ALOUETTE MONO - ALP. 6

32 RONDES ET COMPTINES PRÉFÉRÉES DES PETITS ENFANTS: LES PETITS ÉCOLIERS CHANTANTS DE BENDY:

Nous n'irons plus au bois; Trois petits princes; Un petit cochon, etc.
SELECT MONO - R-198.003

ROBERT VALENTINO

"SOUVENIRS" VOL. 4
L'amour est un bouquet de violettes — Vaya Con Dios, etc.
SELECT MONO - R-198.014

LES COMÉDIENS FRANÇAIS CHANTENT POUR LES ENFANTS

Robert Hirsch, Jean Piat et Robert Manuel, avec Denise Provence — A la claire fontaine — Le roi Dagobert — Ah! vous dirais-je maman.
SELECT MONO - R-198.004

MUSÉTTE ACTUALITÉ

Raymond Boissérie, son accordéon et sa grande formation. Le jour le plus long. La marmite. Esperanza, etc.
ALOUETTE MONO - ALP. 28

ROBERT VALENTINO

"SOUVENIRS", SON PIANO ET SES RYTHMES. VOL. 2
Fumée aux yeux. Shangai. I am in mood for love, etc.
SELECT MONO R-198.012

AIME BARELLI - VOL. 1

The peanut vendor — Granada — Bahia — Brazil — Tequila — Histoire d'un amour.
ALOUETTE MONO - ALP. 22

BABAR, LE PETIT ÉLÉPHANT VOL. 1

1. Histoire de Babar — 2. Le voyage de Babar. — 3. Le roi Babar, d'après l'album de Jean de Brunhoff.
ALOUETTE MONO - ALP. 18



ALP-27 — 60 SUCCÈS DE CHARLES TRENET par Nicolas Martin et son quartet — L'âme des poètes — Mes jeunes années, etc.



ALP-21 — FREDO GARDONI — Tango bleu, La St-Bonheur, Nuits de Chine, etc.



ALP. 5 — UNE VEILLÉE DE CHEZ NOUS avec TOMMY DUCHESNE — Paul Jones des bûcherons, Reel de la Nouvelle-Angleterre.



ALP-36 — YVAN DANIEL "PENSE A MOI" — Le temps du muguet — Quand tu m'embrasses, etc.



ALP-14 — CHANSONS ENFANTINES ZÉZETTE — A la claire fontaine — Il était un petit navire — Mère-Anne s'en va-t-à-moulin.



ALP. 1 — DENIS ROLAND — "Si tu savais", Bonne fête maman, Le tango de nos amours, Chérie, Reviens, etc.

\$1.59
CH.

ou 3
POUR
\$4.47

"Le Roi des Bas Prix"
Fawcett
ÉLECTRIQUE

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373
SI LIGNE OCCUPEE, COMPOSEZ 274-4510

COMMANDE PAR LA POSTE

Numéro(s) désiré(s):

.....

N.B.—Nous acceptons les commandes P.S.L. (Payables sur livraison seulement)

NOM
ADRESSE
VILLE